

GUIDE D'ENSEIGNEMENT

LE CANADA, UN PAYS À BÂTIR

L'HISTOIRE DU CANADA DEPUIS 1914



TIRÉ À PART

Manuel

- Version imprimée et version numérique (accès 5 ans) ISBN 9782765107804
- Version numérique (carton accès 5 ans) ISBN 9782765107835
- Version numérique (carton accès 1 an) ISBN 9782765117285

Guide d'enseignement

- Version imprimée et version numérique (accès 5 ans) ISBN 9782765107828
- Version numérique (carton accès 5 ans) ISBN 9782765107842
- Version numérique (carton accès 1 an) ISBN 9782765107866

Version française de: *Creating Canada A History – 1914 to the Present* ISBN 978-1-25-9275371

© 2021 TC Média Livres Inc.

TOUS DROITS RÉSERVÉS.

Toute reproduction du présent ouvrage, en totalité ou en partie, par tous les moyens présentement connus ou à être découverts, est interdite sans l'autorisation préalable de TC Média Livres Inc.

CHENELIÈRE
ÉDUCATION

5800, rue Saint-Denis, bureau 900
Montréal (Québec) H2S 3L5 Canada
Téléphone : 514 273-1066
Télécopieur : 514 276-0324 ou 1 800 814-0324
info@cheneliere.ca

MODULE 1

1982 à aujourd'hui

Activité du module 1 (manuel, pages 22 à 27)

À propos du module 1

Dans ce module, l'élève explore certaines tendances qui façonnent l'identité canadienne, la manière dont la diversité façonne le Canada, la manière dont la Constitution continue de façonner le Canada, les principaux défis et perspectives de la mondialisation, ainsi que les réponses du Canada aux événements internationaux et aux enjeux de sécurité. L'élève développe les habiletés, les connaissances et la compréhension nécessaires pour exercer son esprit critique et répondre à la question englobante du module, *Pourquoi le Canada est-il le pays qu'on connaît aujourd'hui ?*, et pour réaliser le défi du module 1.

Description de l'activité

Au cours de cette activité, les élèves examinent un aperçu des chapitres et des questions d'enquête qu'ils exploreront dans le module 1. Ils lisent ce que signifie la nation du Canada pour diverses personnes et en discutent, ils font un tableau à deux colonnes sur l'identité canadienne, ils rédigent une réponse personnelle au sujet du Canada, ils examinent une ligne du temps des événements survenus de 1982 à 2018 et ils élaborent les critères de bonnes questions d'entrevue. Les élèves lisent aussi la présentation du défi du module 1 afin de comprendre les exigences et le mode d'évaluation de leur travail.

Acquis antérieurs

- Comprendre des questions pertinentes et des concepts de la pensée critique en histoire présentés dans le prologue.

Matériel et ressources

- Un rétroprojecteur, ou un ordinateur, et un écran
- Un transparent ou une diapositive du panneau de la bande dessinée (p. 24)
- L'article « Unifolié du parlement : 101 ans d'attente pour obtenir un drapeau » de *La Presse* (<https://www.lapresse.ca/actualites/national/201811/05/01-5203089-unifolie-du-parlement-101-ans-dattente-pour-obtenir-un-drapeau.php>)

Évaluation au service de l'apprentissage et en tant qu'apprentissage

Les stratégies d'enseignement et d'apprentissage numérotées ci-après comprennent des tâches qui se prêtent à l'évaluation au service de l'apprentissage (ÉSA) ou à l'évaluation en tant qu'apprentissage (ÉTA). La ou les utilisations possibles de chaque tâche sont indiquées dans ce tableau.

Tâche	Durée	Compétences	Type d'évaluation	Outil d'évaluation	Évaluation par	Pages du manuel	FR et ressources
Tableau à deux colonnes sur l'identité canadienne	15 min	Connaissance et compréhension, Habiletés de la pensée, Communication	ÉSA	observation, vérification du travail	vous, une ou un camarade	23	

Question englobante du module

Pourquoi le Canada est-il le pays qu'on connaît aujourd'hui ?

Durée

75 minutes

Feuilles reproductibles

- FR M1.1 – Défi du module 1 : grille d'évaluation
- FR M1.2 – Défi du module 1 : critères de réussite
- FR M1.3 – Le contenu de mon entrevue et de mon analyse
- FR M1.4 – Les étapes de la réalisation et de l'analyse d'une entrevue

Tâche	Durée	Compétences	Type d'évaluation	Outil d'évaluation	Évaluation par	Pages du manuel	FR et ressources
Rédiger une réponse personnelle au sujet du Canada	30 min	Habiletés de la pensée, Communication, Mise en application	ÉSA	vérification du travail	vous	24	
Élaborer les critères de bonnes questions d'entrevue	20 min	Habiletés de la pensée, Communication, Mise en application	ÉTA	discussion	vous, une ou un camarade	26 et 27	

Stratégies d'enseignement et d'apprentissage

Il n'est pas nécessaire d'employer toutes les stratégies proposées pour cette introduction au module. Veuillez faire votre choix en fonction des besoins de votre classe et du temps dont vous disposez.

1. Attirez l'attention des élèves sur le tableau de présentation du module, à la page 22. Rappelez aux élèves le tableau de la page 2 du prologue, et décrivez en quoi les sections contenant les questions englobantes du cours, du module et des chapitres et les questions d'enquête représentent la structure de ce premier module. Soulignez que les questions englobantes des chapitres ont toutes un lien avec celle du module (ex. : la question englobante du chapitre 1, *Quelles tendances façonnent l'identité canadienne ?*, a un lien avec la question englobante du module, *Pourquoi le Canada est-il le pays qu'on connaît aujourd'hui ?*). Dites aux élèves qu'ils trouveront un tableau semblable au début de chaque module. Posez-leur la question suivante : *Selon vous, en quoi cette structure peut-elle vous aider à comprendre les enjeux et à formuler des opinions ?* Les élèves pourraient répondre que l'apprentissage découle de l'enquête et des questions, et qu'il est plus facile de mémoriser l'information et les points de vue quand ils sont liés à des questions. Allouez environ 15 minutes à cette introduction.
2. Pour encourager les élèves à envisager ce qu'ils sont susceptibles d'explorer dans les cinq chapitres du module 1, posez-leur des questions comme celles-ci :
 - *Quelles questions englobantes et questions d'enquête de la page 22 vous intéressent le plus ?*
 - *À quelles questions êtes-vous déjà capables de répondre ?*
 - *Quels sujets connaissez-vous déjà un peu ?*
 - *Selon vous, quelles seront les questions les plus difficiles ?*

Allouez environ 15 minutes à cette discussion.

3. À l'aide d'une carte conceptuelle, invitez les élèves à trouver tous les facteurs possibles qui font du Canada le pays qu'on connaît aujourd'hui. En quoi le Canada est-il unique ? Lisez aux élèves la citation de Michaëlle Jean à la page 23. Demandez aux élèves s'ils sont d'accord avec cette citation et pourquoi. Des élèves pourraient être d'accord avec Michaëlle Jean parce qu'elle fait ressortir le collectif, l'humanité, et le processus de création de l'histoire du Canada. D'autres pourraient dire qu'elle omet de prendre en compte ceux et celles qui ne se sentent pas inclus dans l'histoire du Canada. Lisez avec les élèves le reste de la page 23. Invitez les élèves à commenter ce texte ou à poser des questions. Ensuite, dites aux élèves de faire, en dyades, un **tableau à deux colonnes sur l'identité canadienne**. Dans leur cahier, les élèves font un tableau à deux colonnes intitulées *Le Canada, une entité*

politique et *Le Canada, une vision commune*. Accordez-leur environ 15 minutes pour qu'ils notent plusieurs idées dans chaque colonne. En groupe-classe, discutez des idées des élèves et de l'identité qui les attire le plus. Les élèves devraient ajouter des points à leur tableau au fil de la discussion.

Différenciation pédagogique Distribuez des exemplaires de l'article « Unifolié du parlement : 101 ans d'attente pour obtenir un drapeau » de *La Presse* aux élèves qui veulent en savoir plus sur les drapeaux de la tour de la Paix.

4. Projetez un transparent ou une diapositive de la bande dessinée de la page 24. Quand les élèves auront lu la bande dessinée, animez une discussion en groupe-classe en posant des questions comme celles-ci :

- *Que pouvez-vous inférer à propos des deux jeunes de cette histoire ?*
- *Avec quelle personne êtes-vous le plus d'accord ? Pourquoi ?*
- *Avec quelle personne êtes-vous le moins d'accord ? Pourquoi ?*
- *Comment aborderiez-vous le même problème ?*

Dites aux élèves de rédiger une **réponse personnelle au sujet du Canada** (d'environ une page) en répondant aux questions de la rubrique *À ton tour*, à la page 24. Ensuite, vous pourriez demander à des volontaires de lire leur réponse et de répondre aux questions de leurs camarades. Accordez aux élèves environ 30 minutes pour qu'ils rédigent leur réponse personnelle.

Adaptation Les élèves pourraient lire la bande dessinée en dyades pour s'entraider.

5. Attirez l'attention des élèves sur la ligne du temps et les photos de la page 25. Dites-leur de lire la ligne du temps et d'examiner les photos. Posez-leur les questions suivantes : *Selon vous, pourquoi ces photos ont-elles été choisies ? Quels autres événements auriez-vous choisi d'illustrer ? Pourquoi ?* Invitez les élèves à réfléchir aux événements qui les intéressent le plus et aux personnes de leur entourage qui pourraient les renseigner au sujet de ces événements.
6. Demandez aux élèves de lire attentivement la section intitulée *Défi – Exerce ta pensée critique*, aux pages 26 et 27. Distribuez-leur la FR M1.1 – *Défi du module 1 : grille d'évaluation*, la FR M2.2 – *Défi du module 1 : critères de réussite*, la FR M1.3 – *Le contenu de mon entrevue et de mon analyse* et la FR M1.4 – *Les étapes de la réalisation et de l'analyse d'une entrevue*. Dites aux élèves que ces feuilles reproductibles pourront les aider à réaliser les diverses étapes de leur projet.
7. En groupe-classe, discutez de la différence entre une *injustice* et une *contribution*. Définissez ces deux termes ensemble. En guise d'exercice, donnez aux élèves une liste d'événements et classez-les ensemble. Discutez des quatre critères du choix d'un événement historique (voir *Étape 1 : Choisissez une injustice ou une contribution*). Vous pourriez afficher les critères dans la classe comme aide-mémoire pour la durée du module et du cours. Dites aux élèves qu'après avoir choisi un événement, ils devront faire une recherche sur ce sujet afin de pouvoir rédiger des questions d'entrevue pertinentes.
8. Avec les élèves, lisez et commentez la section intitulée *Des questions pertinentes* du prologue (p. 3). En groupe-classe, **élaborez les critères de bonnes questions d'entrevue**. Gardez à l'esprit que les élèves réaliseront et analyseront une entrevue portant sur une injustice ou une contribution qui répond aux quatre critères énoncés à l'étape 1, à la page 27. Encouragez une discussion approfondie avant que les élèves s'entendent sur au moins deux ou trois critères. Dites aux élèves de noter les critères et affichez-les dans la classe. Allouez au moins 20 minutes à cette tâche.

CHAPITRE 1

L'identité canadienne

Question englobante du chapitre

Quelles tendances façonnent l'identité canadienne ?

Questions d'enquête

- Existe-t-il une identité canadienne ?
- Comment les tendances sociales et culturelles influent-elles sur l'identité canadienne ?

Objectifs d'apprentissage

- Explorer des idées sur l'identité canadienne.
- Décrire comment l'identité canadienne s'est transformée depuis 1982.
- Distinguer des événements, des tendances et des changements clés qui façonnent l'identité canadienne.
- Examiner des exemples de conflits et de coopération au Canada selon diverses perspectives.

Termes clés

autodétermination	nation
changement social	nation civique
culture	nation ethnique
démographie	pays
écart de rémunération	politique
entre les sexes	réfugiées et
équité salariale	réfugiés
État-nation	société
gouvernement	multiculturelle
identité nationale	souveraineté
justice sociale	

Durée

225 minutes

Concept de la pensée critique

Dimension éthique

Feuilles reproductibles

- FR G1 – *Napperon d'apprentissage*
- FR 1.1 – *Un pays, une nation ou les deux ?*
- FR 1.2 – *Ce que des sources ont dit de l'identité canadienne*

Contenus d'apprentissage

D1.1 Déterminer l'impact des politiques du gouvernement sur la vie des Canadiennes et Canadiens de 1982 à nos jours.

D1.2 Décrire l'évolution de la politique du gouvernement ontarien à l'égard des franco-phones de l'Ontario depuis 1982.

D1.3 Analyser l'évolution de l'économie du Canada et de ses régions de 1982 à nos jours.

D1.4 Analyser des tendances sociétales et culturelles canadiennes de 1982 à nos jours.

D1.5 Déterminer les retombées de découvertes et d'innovations scientifiques et technologiques de 1982 à nos jours.

D2.2 Analyser les enjeux qui ont marqué les relations canado-américaines depuis 1982.

D2.3 Analyser des enjeux qui ont été source de coopération et de conflits au Canada depuis 1982.

D2.5 Déterminer l'impact des politiques du gouvernement et expliquer des enjeux déterminants de 1982 à nos jours pour les Premières Nations, les Métis et les Inuits du Canada.

Activité 1.1 (manuel, pages 28 à 43)

À propos de l'activité 1.1

Les élèves explorent le concept de l'identité canadienne à partir de la question *Existe-t-il une identité canadienne ?* Ils examinent les différences entre les concepts de nation et de pays, et considèrent divers angles d'approche de l'identité canadienne.

Description de l'activité

Au cours de cette activité, les élèves explorent les différences entre une nation et un pays. En examinant plusieurs citations reflétant des perspectives variées, ils commencent à formuler une définition de l'*identité canadienne*. Un napperon d'apprentissage et une activité de production de graffitis sont des occasions d'explorer l'effet des changements sociaux et culturels sur l'évolution de notre identité.

Rubriques

Cette activité comprend les rubriques nommées ci-dessous, qui aideront les élèves à faire des liens ou à approfondir leur compréhension. Vous pouvez les utiliser toutes, ou seulement certaines d'entre elles, selon le temps dont vous disposez.

Rubrique	Page du manuel	Stratégies	Ressources et autres idées
À discuter	31	Guidez une discussion en groupe-classe sur cette question. Si la discussion devient trop animée, rappelez aux élèves de toujours respecter les idées et les sentiments de leurs camarades.	

Rubrique	Page du manuel	Stratégies	Ressources et autres idées
<i>Points de vue sur l'histoire – Être « pas Américain »</i>	33	En dyades, les élèves lisent le point de vue et répondent aux questions de l'encadré <i>Explorations</i> . Les élèves pourraient penser, comme Will Ferguson, que « la puissance dominante des tout-puissants États-Unis » définit le Canada, ou croire au contraire que cette présence n'a pas tant d'importance. Ils pourraient aussi signaler que la réponse positive du public canadien à la campagne publicitaire « Je suis un Canadien » indique que les Canadiennes et les Canadiens se considèrent comme différents des Américaines et des Américains sur le plan culturel.	Invitez les élèves à consulter le site Web de Will Ferguson (en anglais seulement).
<i>Les jeunes font l'histoire – Ouvrir les yeux</i>	39	Demandez aux élèves de lire cette rubrique et de répondre aux questions de l'encadré <i>Explorations</i> . Assurez-vous que les élèves justifient leurs réponses, sans dévier du sujet ni manquer de respect. Invitez les élèves qui souhaitent en savoir plus long sur l'affaire Rehtaeh Parsons à visionner le reportage <i>Justice for Rehtaeh</i> de la CBC ou à lire l'article de Radio-Canada : « Affaire Rehtaeh Parsons : du progrès cinq ans plus tard, mais encore beaucoup à faire ».	- Suggeriez aux élèves de visionner le reportage <i>Justice for Rehtaeh</i> de la CBC (en anglais seulement). - Invitez les élèves à lire l'article de Radio-Canada : « Affaire Rehtaeh Parsons : du progrès cinq ans plus tard, mais encore beaucoup à faire »
<i>Applique la pensée critique en histoire : la dimension éthique – Contexte : justice pour les Premières Nations</i>	42	Pour commencer, demandez aux élèves de relever la dimension éthique. Discutez des conséquences de ces actions. Les élèves rédigent une série de questions d'entrevue à poser au curateur du musée du début du 20 ^e siècle pour mieux comprendre le contexte de cet événement. Les élèves présentent leurs questions et déterminent en groupe-classe les questions qui produiraient les réponses les plus informatives. Pour consolider la conversation, faites un lien entre cet événement et l'identité canadienne. En quoi nos actions en tant que pays nous définissent-elles ?	
<i>À discuter</i>	43	Demandez aux élèves de répondre à la question. Certains élèves pourraient croire que les exigences de contenu canadien constituent une forme de censure, car elles ont pour effet de restreindre le contenu disponible. D'autres pourraient dire que la fin, encourager et récompenser la création de contenu canadien, justifie amplement les moyens.	Invitez les élèves à explorer les avantages et les inconvénients de cette mesure dans un tableau à deux colonnes. Ils pourront présenter leurs idées sous la forme d'un débat ou d'un débat à relais.

Acquis antérieurs

- Comprendre les notions de nation et d'identité nationale.

Matériel et ressources

- Un transparent ou une diapositive de la figure 1.1 (p. 28), la FR 1.1 – *Un pays, une nation ou les deux ?* (facultatif) et la FR 1.2 – *Ce que des sources ont dit de l'identité canadienne* (facultatif)
- Un rétroprojecteur, ou un ordinateur, et un écran
- De grandes feuilles de papier et des marqueurs de couleurs variées
- De l'information sur l'opinion de Will Ferguson sur ce qui rend les Canadiennes et les Canadiens distincts et « pas Américains » (en anglais seulement www.willferguson.ca)

- Le reportage de la CBC sur Rehtaeh Parsons (<http://www.cbc.ca/ns/features/rehtaeh-parsons/>) (en anglais seulement)
- L'article de Radio-Canada : « Affaire Rehtaeh Parsons : du progrès cinq ans plus tard, mais encore beaucoup à faire » (<https://ici.radio-canada.ca/nouvelle/1093815/rehtaeh-parsons-suicide-cinq-ans-intimidation-cyberintimidation-violence-sexuelle>)
- La vidéo *Le Drapeau à la feuille d'érable : Symbole d'une nation – Le message* (https://www.youtube.com/watch?v=xknJ8Yq6pk4&ab_channel=TheTabernacleChoiratTempleSquare)
- L'article de l'*Encyclopédie canadienne* sur Michael Ignatieff (<https://www.thecanadianencyclopedia.ca/fr/article/michael-ignatieff-4>)
- Le texte intégral de l'article « No Place Like Home » de Neil Bissoondath, paru dans *New Internationalist* (en anglais seulement <https://newint.org/features/1994/08/05/home>)
- La *Loi sur le multiculturalisme canadien* (<https://laws-lois.justice.gc.ca/fra/lois/c-18.7/page-1.html>)
- Le site Web du Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes (<https://crtc.gc.ca/fra/accueil-home.htm>)

Occasions d'évaluation associées aux questions du chapitre

Ce tableau présente un résumé des possibles occasions d'évaluation liées aux questions des pages 28 à 43. Les questions de pensée critique en histoire qui se trouvent dans les paragraphes du texte peuvent servir à une évaluation au service de l'apprentissage lorsque cela est pertinent ou nécessaire.

Type d'évaluation	Outil d'évaluation	Questions des rubriques	Questions Réflexion critique et créative
Évaluation au service de l'apprentissage (ÉSA)	réponses écrites, observation	<i>Points de vue sur l'histoire</i> , p. 33, n° 2 et 3 <i>Les jeunes font l'histoire</i> , p. 39, n° 1, n° 2 <i>Applique la pensée critique en histoire</i> , p. 42, n° 1, n° 2	p. 32, n° 2 p. 43, n° 2, n° 3
Évaluation en tant qu'apprentissage (ÉTA)	observation, réponses écrites, autoévaluation	<i>Points de vue sur l'histoire</i> , p. 33, n° 1	p. 32, n° 1 p. 43, n° 1

Évaluation des activités d'apprentissage

Invitez les élèves à faire une carte conceptuelle sur une grande feuille de papier ou un réseau conceptuel. Au centre, l'élève définit ce que l'identité canadienne signifie à ses yeux. À partir de cet élément central, l'élève organise sa carte conceptuelle afin d'explorer les grandes tendances sociales et culturelles qui influent sur son idée de l'identité canadienne. L'élève doit illustrer ses idées par des images pertinentes et faire des liens entre les divers enjeux présentés dans sa carte conceptuelle. Le produit final doit refléter sa compréhension et son interprétation de l'identité canadienne et des facteurs qui influent sur elle.

Évaluation au service de l'apprentissage et en tant qu'apprentissage

Les stratégies d'enseignement et d'apprentissage numérotées ci-après comprennent des tâches qui se prêtent à l'évaluation au service de l'apprentissage (ÉSA) ou à l'évaluation en tant qu'apprentissage (ÉTA). La ou les utilisations possibles de chaque tâche sont indiquées dans le tableau de la page suivante.

Tâche	Durée	Compétences	Type d'évaluation	Outil d'évaluation	Évaluation par	Pages du manuel	FR et ressources
Analyse d'images	20 min	Connaissance et compréhension, Habiletés de la pensée	ÉTA	expression orale, discussion	vous, une ou un camarade	28	figure 1.1
Pays et nation	30 min	Connaissance et compréhension, Communication, Mise en application	ÉSA	discussion, travail écrit	vous	31	FR 1.1
Enquête sur l'identité canadienne	45 min	Connaissance et compréhension, Habiletés de la pensée	ÉSA	discussion, travail écrit	vous	32 et 33	FR 1.2
Napperon d'apprentissage	45 min	Connaissance et compréhension, Communication, Mise en application	ÉTA	discussion, travail écrit	vous, une ou un camarade	34 et 35	FR G1
Graffitis	45 min	Connaissance et compréhension, Habiletés de la pensée, Communication, Mise en application	ÉTA	discussion, travail écrit	vous, une ou un camarade, l'élève	36 à 38	

Stratégies d'enseignement et d'apprentissage

Il n'est pas nécessaire d'employer toutes les stratégies au cours de ce chapitre. Veuillez faire votre choix en fonction des besoins de votre classe et du temps dont vous disposez.

1. Pour présenter la question de l'identité canadienne, demandez aux élèves de faire un remue-méninges afin de trouver des idées à savoir s'ils ont une identité distincte en tant que Canadiennes ou Canadiens et, dans l'affirmative, ce que cela signifie. Pour orienter leur discussion, vous pourriez écrire au tableau des questions comme celles-ci :

- *Existe-t-il une identité canadienne ?*
- *Quelle est-elle ?*
- *Que signifie être Canadienne ou Canadien pour vous ?*

Des élèves pourraient dire que cette identité signifie simplement le fait d'être né ou de vivre au Canada. D'autres pourront dire que l'identité canadienne découle de valeurs, d'idées, d'une culture et d'une histoire communes, ou encore que rien ou presque ne les caractérise en tant que Canadiennes ou Canadiens.

2. Projetez un transparent ou une diapositive des photos de la figure 1.1 (p. 28) pour une activité d'**analyse d'images**. Dites aux élèves d'en lire la légende, puis demandez-leur quel rôle le drapeau canadien joue dans ces deux situations. Que dit chaque photo de la vision que les autres ont du Canada ? Que dit chaque photo de la vision que les Canadiennes et les Canadiens ont d'eux-mêmes ? Allouez 20 minutes à cette activité.

Différenciation pédagogique Demandez aux élèves que le sujet intéresse de mener une recherche sur l'histoire du drapeau canadien et de présenter à la classe un bref rapport de recherche. Invitez-les à visionner la vidéo *Le Drapeau à la feuille d'érable : Symbole d'une nation – Le message* (voir la liste *Matériel et ressources*).

3. Attirez l'attention des élèves sur les termes clés présentés à la page 29. Demandez-leur de donner une définition préliminaire de chacun d'eux. Vous pourriez afficher les termes au rétroprojecteur ou les écrire au tableau ou sur une grande feuille de papier, puis noter les réponses des élèves. Pour en faire une activité collective d'enrichissement du vocabulaire, amorcez un mur de mots. Vous pourriez aussi demander aux élèves de commencer à compiler un glossaire dans leur cahier, ou encore attirer leur attention sur le glossaire de la page 468 et discuter avec eux de la façon de s'en servir.
4. Dites aux élèves de lire le texte intitulé *Le Canada en tant que nation* (p. 31). Distribuez-leur la FR 1.1 – *Un pays, une nation ou les deux ?* Celle-ci leur servira à réaliser une activité consistant à faire la distinction entre **pays** et **nation** à partir de l'exemple du Canada et des Inuits. Ensuite, vous pourriez demander à des volontaires de lire un de leurs arguments. Vous pourriez aussi projeter la feuille reproductible au rétroprojecteur et noter les réponses des élèves. Allouez 30 minutes à cette activité.

Différenciation pédagogique Certains élèves préféreront peut-être dessiner leurs réponses au lieu de les écrire.

5. Demandez aux élèves de former des dyades, ou formez-les vous-même, pour lire le texte intitulé *La nation des expériences communes* et la citation de Charles Hanley dans la rubrique *Voix* (p. 31). Quand ils auront terminé, demandez-leur comment Charles Hanley définirait le concept de *nation* et de comparer cette définition avec celles de Margaret Atwood et d'Emily Carr : *Êtes-vous d'accord avec un ou plusieurs de ces points de vue sur le Canada en tant que nation ? Pourquoi ?* Assurez-vous que les élèves justifient leur réponse et énoncent des critères clairs.

Différenciation pédagogique Assurez-vous que les élèves de chaque dyade ont des styles d'apprentissage complémentaires et des compétences sociales compatibles.

6. Demandez aux dyades de lire le texte intitulé *La nation civique* (p. 32). Demandez-leur si et comment les opinions de Michael Ignatieff risquent d'influer sur ses prises de position et ses actions en tant qu'écrivain. Comment les opinions de David Olive peuvent-elles teinter ses prises de position et ses écrits ? Les élèves pourraient dire que Michael Ignatieff considère que le Canada est inclusif et qu'il veut donc préserver l'unité du pays, tandis que David Olive le considère peut-être comme trop diversifié pour constituer une nation, mais voudrait que l'on envisage plus résolument l'idée d'être une nation.

Différenciation pédagogique Demandez aux élèves intéressés de mener une recherche sur Michael Ignatieff. Ils pourraient visiter le site Web mentionné dans la liste *Matériel et ressources*, puis présenter à la classe un bref rapport de recherche.

7. Distribuez la FR 1.2 – *Ce que des sources ont dit de l'identité canadienne* aux élèves. Dites-leur de s'en servir pour mener une **recherche sur l'identité canadienne**. Les élèves relisent les rubriques *Voix* et les autres citations de cette section (ex. : Margaret Atwood, Emily Carr). Dites-leur d'ignorer les deux dernières lignes du tableau pour le moment. Allouez 45 minutes à cette activité.
8. Quand les élèves auront lu la page 33, demandez-leur de remplir les deux dernières lignes du tableau de la FR 1.2 – *Ce que des sources ont dit de l'identité canadienne*. Demandez à des volontaires de lire à voix haute des réponses choisies. Pour animer une discussion, vous pourriez projeter la feuille reproductible au rétroprojecteur et y écrire les réponses choisies données par les volontaires.
9. Attirez l'attention des élèves sur la question d'enquête de la page 34, *Comment les tendances sociales et culturelles influent-elles sur l'identité canadienne ?* Lisez à voix haute les deux premiers paragraphes de cette page. Puis invitez les élèves à lancer des idées à savoir comment les Canadiennes et les Canadiens se voient et comment ils expliquent l'évolution de leur pays. Notez les réponses des élèves au tableau ou sur une grande feuille de papier, afin d'y revenir par la suite.

Contexte Dans les recensements antérieurs à 1991, les Canadiennes et les Canadiens devaient indiquer leur origine ethnique à partir d'une liste fournie par Statistique Canada, l'organisme public qui recueille les données démographiques. L'origine « canadienne » ne figurait pas dans cette liste. En 1991, il est devenu possible d'indiquer une autre origine que celles qui figuraient dans la liste. Bien des gens ont profité de cette occasion pour s'identifier comme étant d'origine « canadienne », à tel point que lors du recensement suivant, en 1996, l'option « canadienne » a été ajoutée pour la première fois à la liste d'exemples de Statistique Canada.

10. Formez des groupes de quatre élèves pour l'activité du *napperon d'apprentissage*.

Distribuez la FR G1 – *Napperon d'apprentissage* à chaque groupe. Les membres de chacun d'eux se répartissent les quatre facteurs démographiques (une population vieillissante, le changement des tendances migratoires, une urbanisation accrue, la croissance de la population autochtone) exposés aux pages 34 et 35. Chaque élève donne un titre à sa section du napperon et y écrit des notes en abrégé sur le facteur démographique qui lui est attribué. Après que les élèves ont rempli leur section du napperon, le groupe détermine ensemble l'information à écrire au centre du napperon (ex. : la principale caractéristique démographique du Canada d'aujourd'hui) ainsi qu'une brève justification de son choix. Ensuite, chaque groupe désigne une ou un porte-parole, qui communiquera sa décision à la classe. Allouez 45 minutes à cette activité.

11. Formez quatre groupes hétérogènes pour l'activité de *graffitis*. Les élèves de chaque groupe lisent ensemble le texte des pages 36 à 38. Pendant leur lecture, écrivez chacune des paires de questions ci-dessous côte à côte dans le haut d'une grande feuille de papier.

- *En quoi le système d'immigration canadien reflète-t-il un engagement envers la justice sociale ? En quoi ne reflète-t-il pas un engagement envers la justice sociale ?*
- *En quoi la politique canadienne de multiculturalisme a-t-elle été un succès ? En quoi n'a-t-elle pas été un succès ?*
- *En quoi les personnes handicapées souffrent-elles de discrimination au Canada ? Que peut-on faire pour remédier à ce problème ?*
- *En quoi l'écart salarial entre les sexes révèle-t-il une injustice sociale au Canada ? Que peut-on faire pour rectifier cette situation ?*

Collez les feuilles aux quatre murs de la classe. À chaque groupe, donnez un marqueur de couleur différente et attribuez une paire de questions. Les membres de chaque groupe se réunissent devant leur paire de questions et font un remue-ménages pour trouver des réponses. Allouez 45 minutes à cette activité.

Différenciation pédagogique Formez des groupes hétérogènes pour amener les élèves à s'entraider au cours de cette activité.

12. Attirez l'attention des élèves sur les résultats du sondage de Léger Marketing, à la page 37. Posez-leur les questions suivantes : *Comment le gouvernement canadien pourrait-il s'appuyer sur ces résultats pour affirmer que le multiculturalisme est un succès ? Comment Neil Bissoondath pourrait-il s'appuyer sur les mêmes résultats pour critiquer le multiculturalisme ?* Puis demandez aux élèves leur avis, à savoir quel point de vue s'appuie le mieux sur ces résultats. Leurs réponses varieront ; assurez-vous toutefois qu'elles s'appuient sur des raisons valables.

Différenciation pédagogique Invitez les élèves intéressés à étudier les opinions de Neil Bissoondath ainsi que les raisons invoquées par le gouvernement fédéral pour mettre en œuvre sa politique du multiculturalisme. Les sites Web figurant dans la liste *Matériel et ressources* sont de bons points de départ.

13. Demandez aux élèves d'examiner la figure 1.13 (p. 40), puis demandez-leur pourquoi, à leur avis, la ville de Sudbury présente son site officiel en français et en anglais. D'autres collectivités canadiennes devraient-elles adopter la même politique ? Certains élèves pourraient conclure que d'autres villes devraient en faire autant pour assurer un accès égalitaire aux minorités de langue officielle. D'autres pourraient dire que cet accès coûte cher et devrait être déterminé par la taille de la minorité de langue officielle de chaque collectivité. D'autres encore pourraient noter que cette stratégie ne répond toujours pas aux besoins des autres minorités linguistiques.
14. Demandez aux élèves de nommer leurs émissions de télévision favorites, puis de répondre à la question posée dans la rubrique *Causes et conséquences* de la page 43. Certains élèves pourraient dire que de pouvoir regarder de bonnes émissions canadiennes les aide à savoir d'où ils viennent et qui ils sont, et leur donne de la fierté d'être canadiennes ou canadiens. D'autres pourraient dire que cela a un effet limité sur leurs choix d'émissions ou leur sentiment d'identité canadienne : peu importe d'où cela vient, ce n'est que de la télé.

Différenciation pédagogique Encouragez les élèves à approfondir leur étude d'une des forces culturelles examinées dans cette leçon. Les sources figurant dans la liste *Matériel et ressources* sont de bons points de départ. Les élèves pourraient mener une recherche et présenter un rapport sur les émissions canadiennes citées à la page 43.

Réponses possibles aux questions du manuel

Page 30 : Perspective historique

Les réponses varieront. Exemple : Ma collectivité en 1982 était différente de ce qu'elle est aujourd'hui. Le Canada était différent, lui aussi. En 1982, l'actualité, le programme du gouvernement et les réalisations récentes du Canada n'étaient pas les mêmes qu'aujourd'hui.

Page 32 : Réflexion critique et créative

1. Les réponses varieront. Exemple : Charles Hanley dirait qu'une *nation* est un groupe de personnes qui considèrent toutes certains objets avec un sentiment national. David Olive croirait qu'une nation est un groupe de personnes qui ont une vision commune de ce que leur pays est ou pourrait être. David Olive considérerait le Canada comme une nation, contrairement à Charles Hanley. Le niveau d'accord avec ces deux hommes pourra varier d'un élève à l'autre. Assurez-vous que chaque élève explique son opinion.
2. Les réponses varieront. Exemple : Un pays a une identité pratique par ses frontières, son territoire et sa structure politique. Mais il est plus difficile d'avoir une identité nationale sans être une nation ethnique, où les membres ont la même identité ethnique, ou une nation civique, où les gens ont une vision commune du vivre-ensemble. Les pays qui ne fonctionnent pas ne sont généralement ni l'une ni l'autre.

Page 33 : Points de vue sur l'histoire – Être « pas Américain »

1. Les réponses varieront. Les élèves pourraient être d'accord ou pas, mais la plupart reconnaîtront la forte influence des États-Unis sur le Canada. Will Ferguson écrit que nous avons rejeté la Révolution américaine et repoussé des incursions américaines à plusieurs moments cruciaux et que, depuis, nous n'avons jamais cessé de repousser notre voisin du Sud. Will Ferguson compare la lutte du Canada pour son identité nationale à celle d'une plante qui cherche à pousser à l'ombre d'un grand arbre. Cette entreprise est rendue difficile par l'omniprésence des États-Unis. Elle nous force à accorder plus d'importance qu'il le faudrait à des différences subtiles.
2. Les réponses varieront. Les opinions des élèves sur ce point pourraient diverger. Certains pourraient dire qu'être « pas Américain » est un bon point de départ. D'autres pourraient dire que n'être « pas » quelque chose reflète un état d'esprit négatif et ne constitue donc pas une base saine pour l'identité nationale.

3. Les réponses varieront. Certains élèves pourraient noter que les Américaines et les Américains pourraient s'offusquer de cette forme d'identité, surtout si elle prend de l'importance dans les médias sociaux ou conventionnels. D'autres pourraient dire que cela n'a aucune importance, car, de toute façon, l'identité canadienne n'intéresse pas les Américaines et les Américains.

Page 35: Continuité et changement

Les réponses varieront. Les élèves pourraient choisir le vieillissement de la population, la diversité, l'urbanisation ou la croissance démographique des Autochtones. Dans ce dernier cas, par exemple, l'élève pourrait noter que le poids démographique des Autochtones est appelé à augmenter en milieu rural et dans les villes. Quand la présence des Autochtones sera plus évidente, le reste de la population canadienne commencera peut-être à reconnaître leur apport à la nation. Si le Canada développe une relation solide et positive avec les peuples autochtones, cela pourrait avoir un énorme effet sur notre vision de nous-mêmes.

Page 36: Causes et conséquences

Les réponses varieront. Exemple : D'une part, les changements à la politique reflètent l'identité canadienne parce que nous essayons de devenir une nation qui prend soin des personnes vulnérables et qui ne tolère pas la discrimination, y compris contre les personnes immigrées. Le développement d'un système de points objectif va dans ce sens. D'autre part, ces changements pourraient à leur tour influencer sur l'identité canadienne, car les mesures visant l'accueil équitable des nouveaux arrivants renforcent notre vision du Canada en tant que nation juste et accueillante. Les modifications de 2014 qui ont pour effet d'allonger le processus d'obtention de la citoyenneté peuvent refléter la valeur accordée à la citoyenneté canadienne ou être un signe d'intolérance.

Page 37: Élément de preuve

Les réponses varieront. L'élève commencera probablement par décrire des signes extérieurs de la diversité comme la présence de personnes immigrées, de magasins qui leur sont destinés ainsi que d'institutions religieuses et culturelles qu'elles ont fondées. L'élève pourra relever des exemples de conflits, par exemple une confrontation dont elle ou il a été témoin. L'élève pourra aussi relever des exemples d'acceptation : des magasins de fournitures ethniques fréquentés par l'ensemble de la population ; des lieux de travail ou des équipes sportives multiethniques ; des publicités, des émissions de télévision et des reportages présentant des personnes d'origines diverses sans insister sur leurs différences.

Page 38: Causes et conséquences

Les réponses varieront. Exemple : Quand le Canada aide les personnes handicapées à devenir plus autonomes, celles-ci peuvent contribuer davantage à la société, notamment en s'instruisant et en gagnant leur vie. De plus, le Canada respecte ses valeurs d'équité en ouvrant aux personnes handicapées les mêmes perspectives qu'au reste de la population.

Page 39: Les jeunes font l'histoire – Ouvrir les yeux

1. Les réponses varieront. Exemple : Miss G_ était une jeune femme dont le médecin a attribué la mort à un excès d'éducation. En utilisant le nom de Miss G_, les fondatrices du projet ont établi un parallèle entre son expérience et celle des femmes d'aujourd'hui. Cette histoire bouleversante allait intéresser les étudiantes et les étudiants, et les faire réfléchir aux enjeux de l'égalité des sexes.
2. Les réponses varieront. Exemple : Kathleen Wynne a souligné que ces jeunes femmes étaient passées à l'action pour faire bouger les choses. Le changement social ne se fait pas tout seul. Il faut des gens pour étudier un problème, trouver une solution et « brasser la cage » jusqu'à ce qu'un changement social se produise. Il faut des gens pour rêver du Canada où ils veulent vivre, puis pour agir afin de concrétiser ce changement à l'identité canadienne.

Page 40 : Continuité et changement

Les réponses varieront. Certains élèves pourraient croire que cette tendance démographique menace la survie du caractère bilingue et biculturel du Canada. S'il y a moins de francophones, leur culture risque de s'affaiblir en présence d'une culture anglophone omniprésente. D'autres pourraient dire que si la population des provinces ou régions à prédominance francophone demeure stable et que le changement ne survient que dans les provinces ou les régions à prédominance anglophone, cet effet sera moins significatif.

Page 41 : Causes et conséquences

Les réponses varieront. Exemple : Les personnalités médiatiques tendent à être populaires. Quand les Canadiennes et les Canadiens ont appris que certaines de leurs personnalités médiatiques favorites étaient gaies ou lesbiennes, leur acceptation des gays et des lesbiennes en général s'est probablement accrue.

Page 42 : Applique la pensée critique en histoire : la dimension éthique – Contexte : justice pour les Premières Nations

1. Les réponses varieront. Exemple : Entre autres choses, les musées ont volé des artefacts dans des tombes. Ils ont aussi volé des dépouilles pour les étudier et les exposer. À l'époque, les musées s'étaient donné pour mission de préserver les reliques des peuples autochtones, car on croyait que ces peuples allaient bientôt disparaître. De plus, il y avait un manque de compréhension ou de respect pour les croyances spirituelles des Premières Nations.
2. Les réponses varieront. Par exemple, l'élève pourrait recommander aux gouvernements canadiens d'encourager activement les musées du Canada et d'ailleurs à rendre les artefacts et les dépouilles. L'élève pourrait aussi suggérer aux gouvernements de dédommager les musées ou les collectionneurs qui coopèrent afin d'accélérer le processus.

Page 43 : Causes et conséquences

Les réponses varieront. L'évaluation dépend de trois facteurs : la quantité d'émissions que l'élève regarde, la proportion d'émissions canadiennes et l'effet de ces émissions sur son sentiment d'identité canadienne. Certains élèves pourraient avoir un puissant sentiment d'identité nationale même s'ils regardent beaucoup d'émissions étrangères. Inversement, même si certains élèves ne regardent qu'un petit nombre d'émissions, celles-ci peuvent avoir beaucoup d'effet.

Page 43 : Réflexion critique et créative

1. Les réponses varieront. Exemples :
 - Les tendances démographiques influent sur la composition de la population. Par exemple, plus la proportion de citoyens augmente, plus nous nous voyons comme une nation urbanisée.
 - Le changement social implique une évolution de la façon de penser et des valeurs des gens. Il se produit quand nous agissons pour faire correspondre le pays à notre vision. Par exemple, le discours inspirant de Luca Patuelli est une action qui aide à faire évoluer la société canadienne et notre vision de nous-mêmes.
 - Les tendances culturelles sont des évolutions de notre représentation de nous-mêmes. Il y a un siècle, Drake n'aurait pas eu de succès au Canada, car la société canadienne acceptait moins la diversité raciale qu'elle le fait aujourd'hui. Mais les attitudes de la société canadienne ont tellement évolué qu'en plus d'accepter Drake, nous considérons que sa musique « nous ressemble ».
2. Les réponses varieront. L'élève soutiendra probablement qu'il existe peut-être autant d'identités canadiennes que de personnes canadiennes. Chaque personne se fait une idée du Canada d'après ses expériences personnelles, ses connaissances et

ses interactions avec la communauté. C'est pourquoi il n'y a pas deux personnes qui ont exactement la même image du Canada.

3. Les réponses varieront. L'élève pourrait imaginer une société plus diversifiée, plus âgée, plus urbanisée ou plus juste.

Activité 1.2 (manuel, pages 44 à 55)

À propos de l'activité 1.2

Les élèves continuent d'explorer l'identité canadienne en examinant les forces politiques et autres qui l'ont façonnée.

Description de l'activité

Au cours de cette activité, les élèves participent à des équipes de spécialistes sur les forces politiques qui ont influé sur les peuples autochtones et sur la population du Québec. L'analyse d'images et de citations pertinentes donne à l'élève une occasion d'explorer le sens de l'identité canadienne. Les avantages et les inconvénients des sables bitumineux de l'Alberta font l'objet d'un débat. Enfin, un remue-méninges sur le rôle et l'utilité de la technologie comme agent de changement donne à l'élève l'occasion d'examiner les répercussions de la technologie sur sa propre vie.

Rubriques

Cette activité comprend les rubriques nommées ci-dessous, qui aideront les élèves à faire des liens ou à approfondir leur compréhension. Vous pouvez les utiliser toutes, ou seulement certaines d'entre elles, selon le temps dont vous disposez.

Question englobante du chapitre

Quelles tendances façonnent l'identité canadienne ?

Questions d'enquête

- Comment la politique façonne-t-elle l'identité canadienne ?
- Quoi d'autre influe sur l'identité canadienne ?

Apprentissages liés aux attentes

- Explorer des idées sur l'identité canadienne.
- Décrire comment l'identité canadienne s'est transformée depuis 1982.
- Distinguer des événements, des tendances et des changements clés qui façonnent l'identité canadienne.
- Examiner des exemples de conflits et de coopération au Canada selon diverses perspectives.

Rubrique	Page du manuel	Stratégies	Ressources et autres idées
<i>Applique la pensée critique en histoire : la perspective historique – Envisager une motion sous différents angles</i>	46	Demandez aux élèves de lire la description de l'événement, près du haut de la page. Avant de leur faire lire les diverses perspectives ou les questions de l'encadré <i>Explorations</i> , posez-leur la question suivante : <i>D'après ce que vous avez appris au sujet de la souveraineté du Québec et de l'identité canadienne, êtes-vous d'accord avec la déclaration du premier ministre Harper ?</i> Quand les élèves auront lu chacune des perspectives, invitez-les à répondre à la question de la figure 1.24 et à expliquer leur réponse. En dyades, les élèves pourront ensuite lire les questions de l'encadré <i>Explorations</i> et répondre à la question 1 sous la forme d'un tableau comparatif.	• Présentez aux élèves le clip éditorial de Rick Mercer <i>Québec as a Nation</i> (en anglais seulement). Demandez aux élèves de décrire le point de vue de Rick Mercer et de déterminer la perspective de la page 46 qu'il corrobore et la perspective qu'il contredit le plus. Invitez-les à justifier leur raisonnement.
<i>Applique la pensée critique en histoire : la continuité et le changement – Structurer notre parcours pour obtenir une vue d'ensemble</i>	48	Dites aux élèves de former des dyades, puis de lire la rubrique et de discuter des questions posées dans les deux légendes. Pour la question 1 de l'encadré <i>Explorations</i> , demandez à chaque élève de construire une ligne du temps des événements et de l'afficher dans la classe aux fins de la discussion.	• Formez de petits groupes. Donnez à chacun une grande feuille de papier, un assortiment de marqueurs et des papillons adhésifs pour répondre à la question 1 de l'encadré <i>Explorations</i>. Les groupes présentent leur réponse à la partie d) et expliquent à la classe leur processus d'organisation de l'information.
Voix	50	Demandez aux élèves de faire un mini-projet de recherche sur les technologies énergétiques de substitution. Invitez-les à présenter leurs résultats à la classe.	

Rubrique	Page du manuel	Stratégies	Ressources et autres idées
À discuter	51	Invitez les élèves à examiner attentivement en quoi la technologie a changé leur vie. En petits groupes, les élèves choisissent un outil technologique et essaient de déterminer toutes les conséquences de leur utilisation de cet outil. Les élèves évaluent les répercussions de cette technologie sur leur vie sur une échelle de 1 (l'effet le plus positif) à 5 (l'effet le plus négatif).	
Voix	52	Rick Mercer affirme que les personnalités publiques gaies ont l'obligation de « sortir du placard ». Discutez en groupe-classe du sens de l'expression socialement responsable : <i>Selon vous, les personnalités publiques ont-elles la responsabilité sociale de parler publiquement de leurs expériences personnelles ? En quoi cette tendance change-t-elle notre identité canadienne ?</i>	Présentez aux élèves le clip éditorial de Rick Mercer sur le suicide à l'adolescence (en anglais seulement).

Termes clés

autodétermination
gouvernement
politique
référendum
souveraineté

Durée

150 minutes

Concepts de la pensée critique en histoire

- Perspective historique
- Continuité et changement

Feuilles reproductibles

- FR G4 – Carte conceptuelle
- FR 1.3 – Les forces politiques et l'identité
- FR 1.4 – L'analyse de trois images fortes
- FR 1.5 – Carte conceptuelle : l'identité canadienne
- FR 1.6 – L'industrie des sables bitumineux

Acquis antérieurs

- Comprendre le concept d'identité canadienne.
- Comprendre certains facteurs qui ont façonné l'identité canadienne.

Matériel et ressources

- Des transparents ou des diapositives des figures 1.21, 1.22 et 1.23 (p. 44 et 45) et de la figure 1.33 (p. 55) (facultatif)
- Un rétroprojecteur, ou un ordinateur, et un écran
- De grandes feuilles de papier
- Des marqueurs de couleurs variées
- Des papillons adhésifs
- Du carton ou du papier de construction
- Le clip éditorial de Rick Mercer *Québec as a Nation* (en anglais seulement <https://www.youtube.com/watch?v=M2rB6IP7HYM>)
- Le clip éditorial de Rick Mercer sur le suicide à l'adolescence (en anglais seulement <https://www.youtube.com/watch?v=J1OvtBa2FK8>)
- De l'information sur le mouvement indépendantiste québécois présentée par le Musée McCord (http://collections.musee-mccord.qc.ca/scripts/explore.php?Lang=2&tableid=11&elementid=105__true&contentlong)
- La vidéo *Analyser une photo (brevet) – Français – 3^e – Les Bons Profs* (https://www.youtube.com/watch?v=rdmuCOHo9gM&t=30s&ab_channel=LesBonsProfs)
- La vidéo récapitulative et explicative sur la crise d'Oka *Quatre minutes pour comprendre la crise d'Oka* (<https://ici.radio-canada.ca/nouvelle/729298/crise-oka-video-images-retour-evenements-1990>)
- L'article de l'*Encyclopédie canadienne* sur la crise d'Oka (<https://www.thecanadianencyclopedia.ca/fr/article/la-crise-doka-1>)
- Le rapport de la Commission royale sur les peuples autochtones (<https://www.bac-lac.gc.ca/fra/decouvrez/patrimoine-autochtone/commission-royale-peuples-autochtones/Pages/rapport.aspx>)
- L'article de Radio-Canada « Quel avenir pour l'Alberta ? » (<https://ici.radio-canada.ca/recit-numerique/928/petrole-avenir-alberta-canada>)

- L'entrevue de Florence Marcil Denault sur l'usage des réseaux sociaux *Les réseaux sociaux et les ados* (<https://zonevideo.telequebec.tv/media/41766/les-reseaux-sociaux-et-les-ados/format-familial>)
- Le court métrage *Mes réseaux sociaux et moi* (https://www.onf.ca/film/mes_reseaux_sociaux_et_moi/)
- L'article de l'*Encyclopédie canadienne* sur la récession de 2008-2009 (<https://www.thecanadianencyclopedia.ca/fr/article/recession-of-200809-in-canada>)

Occasions d'évaluation associées aux questions du chapitre

Ce tableau présente un résumé des possibles occasions d'évaluation liées aux questions des pages 44 à 55. Les questions de pensée critique en histoire qui se trouvent dans les paragraphes du texte peuvent servir à une évaluation au service de l'apprentissage lorsque cela est pertinent ou nécessaire.

Type d'évaluation	Outil d'évaluation	Questions Explorations	Questions Réflexion critique et créative	Retour sur le chapitre 1
Évaluation au service de l'apprentissage (ÉSA)	réponses écrites, observation	<i>Applique la pensée critique en histoire</i> , p. 46, n° 1, n° 3 <i>Applique la pensée critique en histoire</i> , p. 48, n° 1, n° 2	p. 47, n° 1 à 3	p. 54, n° 4, n° 6, n° 8 p. 55, n° 9 à 12
Évaluation en tant qu'apprentissage (ÉTA)	observation, réponses écrites, autoévaluation	<i>Applique la pensée critique en histoire</i> , p. 46, n° 2	p. 53, n° 3	p. 54, n° 1 à 3, n° 5, n° 7 p. 55, n° 11, n° 12

Évaluation des activités d'apprentissage

Si les élèves ont commencé à construire une carte conceptuelle en guise de tâche d'ÉDA à l'activité 1.1, demandez-leur d'ajouter les facteurs explorés dans cette activité à leur carte conceptuelle.

Vous pourriez aussi inviter les élèves à explorer une réponse à la question englobante du chapitre, *Quelles tendances façonnent l'identité canadienne ?* Les élèves choisissent le facteur qui, selon eux, a le plus de répercussions sur l'identité canadienne. Ils ont le choix de dessiner une caricature politique sur cette question, ou de trouver et d'organiser des éléments de preuve (voir la page 8 du prologue) qui donnent une réponse stimulante à cette question.

Évaluation au service de l'apprentissage et en tant qu'apprentissage

Les stratégies d'enseignement et d'apprentissage numérotées ci-après comprennent des tâches qui se prêtent à l'évaluation au service de l'apprentissage (ÉSA) ou à l'évaluation en tant qu'apprentissage (ÉTA). La ou les utilisations possibles de chaque tâche sont indiquées dans ce tableau.

Tâche	Durée	Compétences	Type d'évaluation	Outil d'évaluation	Évaluation par	Pages du manuel	FR et ressources
Équipes de spécialistes	45 min	Connaissance et compréhension, Communication, Mise en application	ÉTA	observation, discussion, travail écrit	une ou un camarade, vous	44 à 46	FR 1.3
Analyse d'images	30 min	Connaissance et compréhension, Habiletés de la pensée	ÉSA	discussion, travail écrit	vous	44 et 45	figures 1.21, 1.22 et 1.23 FR 1.4

Tâche	Durée	Compétences	Type d'évaluation	Outil d'évaluation	Évaluation par	Pages du manuel	FR et ressources
Activité sur l'identité canadienne	20 min	Connaissance et compréhension, Communication, Mise en application	ÉSA	discussion, travail écrit	vous	47	FR 1.5
Débat à quatre coins sur les sables bitumineux	45 min	Connaissance et compréhension, Communication, Mise en application	ÉTA	discussion	une ou un camarade	50	FR 1.6
Retour sur le chapitre 1	30 min	Connaissance et compréhension, Habiletés de la pensée, Communication, Mise en application	ÉSA, ÉTA	observation, travail écrit, discussion	vous, une ou un camarade	54 et 55	FR G4

Stratégies d'enseignement et d'apprentissage

Il n'est pas nécessaire d'employer toutes les stratégies au cours de ce chapitre. Veuillez faire votre choix en fonction des besoins de votre classe et du temps dont vous disposez.

1. Pour orienter l'exploration réalisée par les élèves, vous pourriez afficher la question suivante ou l'écrire au tableau : *Quels facteurs politiques ont façonné mon identité en tant que Canadienne ou Canadien ?*
2. Formez deux équipes de départ pour l'activité des **équipes de spécialistes**. Distribuez la FR 1.3 – *Les forces politiques et l'identité* aux élèves. Attribuez à chaque membre des équipes de départ le numéro 1 ou 2, afin de déterminer la composition des équipes de spécialistes. Les membres de chaque équipe de spécialistes lisent et notent l'information relative à l'effet d'un enjeu politique sur l'identité canadienne et les efforts d'autodétermination déployés par un groupe. L'équipe 1 se spécialise dans l'étude des peuples autochtones et de l'autodétermination (p. 44 et 45), tandis que l'équipe 2 étudie le peuple québécois et la souveraineté (p. 45 et 46). Chaque équipe de spécialistes lit la section qui lui est attribuée, discute de l'information et décide collectivement ce qu'elle notera dans sa section de la feuille de travail. Ensuite, les élèves reforment leur équipe de départ et se communiquent l'information qu'ils ont recueillie. Au terme de cette étape de l'activité, tous les élèves devraient avoir rempli leur tableau. En groupe-classe, revenez brièvement sur l'information contenue dans les tableaux. Allouez 45 minutes à cette activité.

Contexte Lors de l'adoption de la Déclaration des Nations Unies sur les droits des peuples autochtones, en 2007, le gouvernement canadien a refusé de la signer. Selon cette déclaration, les peuples autochtones ont des droits sur les territoires et les ressources qu'ils utilisent, mais aussi sur ceux qu'ils possèdent en vertu d'une occupation ou d'une utilisation traditionnelle. Le Canada s'est opposé à cette formulation sous prétexte qu'elle risquait de compromettre les processus de revendication territoriale qui visent à équilibrer les droits des Autochtones et ceux du reste de la population canadienne.

3. Demandez aux élèves de répondre aux questions de la rubrique *Causes et conséquences* de la page 45. Le fait d'accorder aux peuples autochtones du Canada un certain degré d'autogouvernement risque-t-il de renforcer ou d'affaiblir les idées à propos de l'identité canadienne ? Qu'en est-il du peuple québécois ? Les élèves pourraient conclure que le fait d'accorder aux peuples autochtones un certain degré d'autogouvernement renforcerait l'identité canadienne grâce à l'inclusion d'un groupe victime de discrimination et privé de ses droits par le passé, alors

que le pays lui appartenait au départ. En revanche, des élèves pourraient soutenir qu'une telle mesure affaiblirait la cohésion et l'unité de l'identité canadienne, ce qui risque de finir par coûter cher. Les élèves pourraient faire valoir des arguments semblables à propos du peuple québécois, bien que la question de l'unité canadienne puisse faire surface. Dans les deux cas, assurez-vous que les élèves emploient des termes appropriés.

4. Animez une activité d'**analyse d'images** : projetez un transparent ou une diapositive des figures 1.21, 1.22 et 1.23 (p. 44 et 45) et distribuez la FR 1.4 – *L'analyse de trois images fortes*. Discutez avec les élèves des critères d'une image forte. La cocréation des critères aide les élèves à faire des jugements raisonnés sur la force des images en relation avec l'identité canadienne. Sur la feuille reproductible, l'élève indique le contexte de chaque image, c'est-à-dire l'événement ou le sujet qu'elle évoque. Puis l'élève note sa réaction face à l'image, le ou les messages qu'elle véhicule à son avis, ainsi que la signification de l'image dans l'esprit de l'identité canadienne. Posez aux élèves les questions suivantes : *Quel aspect de l'identité canadienne est illustré dans chaque image ? Selon vous, quelle est l'importance historique de ces images ?* Allouez 30 minutes à cette activité.

Différenciation pédagogique Présentez une vidéo sur l'étude des images afin de donner aux élèves les outils nécessaires pour analyser les images (voir la liste *Matériel et ressources*).

5. Invitez les élèves à noter le plus d'idées possible sur les objectifs de l'éducation en histoire. En groupe-classe, discutez de ces objectifs et classez-les selon leur importance. Lisez la citation de Peter Seixas dans la rubrique *Voix* de la page 47. Cette citation reflète-t-elle les objectifs énoncés par le groupe-classe ? Explorez les ressemblances et les différences. Demandez aux élèves s'ils sont d'accord avec la citation de Peter Seixas. Quand les élèves auront lu la page 47, proposez-leur une activité en groupe. D'après les objectifs de l'éducation en histoire établis par les élèves, demandez-leur de nommer cinq objets qui devraient figurer dans le Musée canadien de l'histoire et de justifier leur choix : Quel lien ont-ils avec l'identité canadienne ? Les élèves doivent déterminer quel message général leurs cinq objets véhiculent au sujet de notre identité nationale. Au choix, vous pourrez afficher les réponses dans la classe et inviter les élèves à les commenter, ou demander aux équipes de présenter leurs idées au groupe-classe.
6. Demandez aux élèves de répondre à la question 1 de l'encadré *Réflexion critique et créative* de la page 47. Distribuez-leur la FR 1.5 – *Carte conceptuelle : l'identité canadienne* pour une **activité sur l'identité canadienne**. La taille de chaque bulle doit correspondre à l'importance relative du développement ou de la politique que les élèves y notent. Puis, au-dessus et au-dessous des bulles, les élèves notent qui a été touché, comment ces personnes ont été touchées et quel a été l'effet de ce jalon sur l'identité canadienne. L'importance relative et les notes indiquées par chaque élève varieront. Assurez-vous que l'élève justifie ses choix sur la base de critères robustes. L'élève peut aussi souligner qu'un développement ou une politique a eu un grand effet immédiat, mais que d'autres ont présenté des défis plus grands et ont eu des effets plus durables. Allouez 20 minutes à cette activité.

Différenciation pédagogique Encouragez les élèves à approfondir leur étude d'une des forces politiques examinées dans cette leçon. La liste *Matériel et ressources* propose quelques bons points de départ. Les élèves pourraient mener une recherche et présenter un bref rapport sur un événement important de l'histoire du Canada, tel que la crise d'Oka de 1990, le référendum sur la souveraineté du Québec de 1995 ou le Rapport de la Commission royale sur les peuples autochtones de 1996. Dans son rapport, l'élève doit situer le contexte, donner quelques raisons de l'importance de cette force et indiquer brièvement en quoi elle a contribué à façonner l'identité canadienne.

7. Discutez en groupe-classe des liens étroits entre notre économie et l'identité canadienne. Quand les élèves auront lu la page 49, attirez leur attention sur la dernière phrase du texte intitulé *Tendances économiques et identité (Ce que nous fabriquons et vendons...)*. Demandez aux élèves de lancer des idées de réponses à la question suivante : *Qu'est-ce que les Canadiennes et les Canadiens fabriquent, vendent et produisent tous les jours ?* Invitez les élèves à concevoir, en dyades ou en groupes, une affiche ayant pour thème *L'identité économique canadienne : nous sommes une nation de...*

Différenciation pédagogique Certains élèves pourraient s'intéresser à la crise économique qui a débuté à la fin de 2008. Invitez-les à mener une recherche supplémentaire (voir la liste *Matériel et ressources*) et à préparer une illustration à afficher au babillard de la classe.

8. Sur du carton ou du papier de bricolage, préparez quatre affiches : *Tout à fait d'accord*, *Plutôt d'accord*, *Plutôt en désaccord*, *Tout à fait en désaccord*. Affichez-les aux quatre coins de la classe. Distribuez la FR 1.6 – *L'industrie des sables bitumineux* aux élèves, puis demandez-leur de la remplir en lisant la page 50. Quand ils auront terminé, écrivez au tableau la question suivante : *L'industrie des sables bitumineux est-elle bénéfique pour le Canada ?* Dites aux élèves qu'ils discuteront de cette question dans un **débat à quatre coins sur les sables bitumineux**. Pour commencer, demandez aux élèves de se placer dans le coin de la classe qui représente le mieux leur point de vue et de justifier leur position avec leurs camarades qui sont du même avis. Les élèves peuvent s'aider des notes qu'ils ont prises sur leur feuille de travail. Ensuite, demandez à des volontaires de présenter la justification de chaque groupe et invitez les élèves que ces arguments ont fait changer d'avis à changer de coin. Demandez aux élèves qui changent de coin d'expliquer les arguments qui les ont fait changer d'avis et pourquoi. Allouez 45 minutes à cette activité.
9. À partir de la figure 1.30 (p. 51), lancez une discussion en groupe-classe sur le rôle de la technologie dans la vie des Canadiennes et des Canadiens. Les éléments de preuve présentés dans cette section indiquent que le Canada est un grand consommateur de technologies, notamment d'Internet. Discutez des critères selon lesquels la technologie est réputée avoir une « incidence positive » sur la vie des Canadiennes et des Canadiens. Donnez aux élèves une brève tâche de recherche sur l'une des principales innovations technologiques qui ont changé notre vie. Demandez-leur de produire une courte présentation en trois diapositives. La première sera une description de l'innovation, illustrée par une image. La deuxième donnera un aperçu des conséquences positives et négatives de cette innovation. Sur la troisième diapositive, les élèves évalueront cette technologie au regard des critères établis par la classe, en réponse à la question suivante : *Cette innovation technologique a-t-elle un effet positif sur la vie des Canadiennes et des Canadiens ?* Quand les élèves présenteront leur exposé à la classe, demandez à leurs camarades de classer les innovations selon l'importance de leur effet positif. Pour consolider ces présentations, examinez des stratégies qui nous assurent que la technologie n'a que des effets positifs sur notre vie.
10. Dites aux élèves de lire la page 52. Pour ouvrir la discussion sur les médias sociaux et leurs effets sur la société, présentez le documentaire de PBS sur l'utilisation des médias sociaux à l'adolescence (voir la liste *Matériel et ressources*). Les médias sociaux sont de puissants outils qui peuvent avoir des effets bénéfiques ou néfastes. Invitez les élèves à choisir un enjeu qu'ils trouvent important pour la population adolescente de la société canadienne. Animez une discussion en groupe-classe sur les possibilités des médias sociaux en tant qu'outils de changement. Notez leurs idées sur une grande feuille de papier.

11. Demandez à des volontaires de lire à voix haute le texte intitulé *De Casques bleus à pacificateurs* (p. 53). Puis dites-leur d'expliquer en leurs propres mots le sens des termes *maintien de la paix* et *pacification*.

Contexte Le maintien de la paix consiste à utiliser les forces armées d'un pays pour maintenir la paix dans une autre partie du monde en séparant les combattants et en empêchant une guerre d'éclater. Les Casques bleus ne peuvent employer la force que pour se défendre. Pacifier une région signifie autoriser des forces armées déployées au départ pour maintenir la paix à utiliser la force à d'autres fins que l'autodéfense.

12. Pour conclure le chapitre, dites aux élèves de faire une ou plusieurs des activités de **retour sur le chapitre 1** (p. 54 et 55). Pour aider les élèves à répondre à la question 9, vous pourriez projeter à l'écran la figure 1.33 (p. 55). Pour aider les élèves à répondre à la question 10 a), distribuez-leur la FR G4 – *Carte conceptuelle*. Allouez 30 minutes à cette activité.

Adaptation Modifiez les questions de retour sur le chapitre en fonction des forces et des champs d'intérêt des élèves. Par exemple, certains élèves préféreront présenter un fichier audio ou vidéo plutôt que des réponses écrites.

Réponses possibles aux questions du manuel

Page 45 : Causes et conséquences

Les réponses varieront. Exemple : Les peuples qui ont un certain degré d'autogouvernement ont davantage le sentiment de maîtriser leur destin, ce qui est un gage de productivité et de bonheur. Ils inspirent davantage le respect au reste de la population canadienne. Le Canada devient ainsi un lieu où plus de gens maîtrisent leur destin, ce qui influe sur l'identité canadienne. Les Canadiennes et les Canadiens considèrent que leur pays est accommodant et assez puissant pour inclure plusieurs nations.

Page 46 : Applique la pensée critique en histoire : la perspective historique – Envisager une motion sous différents angles

1. Les réponses varieront. Exemple :

Intervenant	Perspective
Stephen Harper, premier ministre	Cette motion est la solution à tous les conflits entre les séparatistes du Québec et le Canada.
Michael Chong, député conservateur qui a démissionné du cabinet en guise de protestation	La motion reconnaît le nationalisme ethnique.
Éditorial du <i>Globe and Mail</i>	La motion vise à amasser des votes au Québec.
Roy Romanow et John Whyte	La motion est une politique malavisée parce que, à long terme, elle risque d'encourager le régionalisme.
Benoît Pelletier, député libéral à l'Assemblée nationale du Québec	La motion ne donne pas grand-chose, mais elle exprime sincèrement une bonne volonté.
Gilles Duceppe, chef du Bloc québécois	La motion est un geste vide. Elle ne donne aucun nouveau pouvoir.
Phil Fontaine, chef national de l'Assemblée des Premières Nations	La motion méprise la valeur canadienne de l'égalité.

2. Les réponses varieront. Idéalement, l'élève observera que le point de vue d'une personne sur un événement ou un progrès varie selon son expérience, ses connaissances, ses convictions politiques et son milieu de vie. La motion peut être aussi bien vue comme une stratégie politique cynique que comme un geste sincère et puissant.
3. Les réponses varieront. Exemple : Une personne peut avoir un point de vue biaisé ou partial sur un événement. L'accès à plus d'un point de vue nous donne une meilleure perspective historique.

Page 47 : Dimension éthique

Les réponses varieront. La plupart des élèves répondront que nous devons étudier aussi bien les victoires que les écueils de notre histoire. Les victoires nous parlent de ce que nous avons accompli et pouvons accomplir de nouveau. Débattre des événements honteux nous aide à demeurer humbles et à voir le chemin que nous avons parcouru. L'éclairage sur nos erreurs peut nous amener à nous comporter différemment lorsque des circonstances similaires se reproduiront.

Page 47 : Réflexion critique et créative

1. Les réponses varieront. Exemple :

Changement	Qui était touché et comment	Répercussions sur l'identité canadienne
Les revendications autochtones sur l'autodétermination	Les peuples autochtones et l'ensemble de la population canadienne. Par exemple, la mise sur pied de la Commission royale sur les peuples autochtones a amené le Canada à mieux respecter les peuples autochtones.	Les Canadiennes et les Canadiens ont pris conscience des problèmes des Autochtones et de la nécessité de les résoudre.
La montée du nationalisme au Québec	La population québécoise, les peuples autochtones du Québec et toute la population canadienne. Les tensions ont connu une progression dramatique qui s'est soldée par un référendum très serré faisant trembler le pays.	Les Canadiennes et les Canadiens ont craint pour la survie de leur pays.
La motion sur « une nation au sein d'un Canada uni »	La population québécoise et toute la population canadienne. La motion n'a produit aucun changement concret, mais elle a pu influencer sur les perspectives des gens.	Les Canadiennes et les Canadiens ont commencé à se faire à l'idée que leur pays pouvait inclure plusieurs nations.
Le changement de nom et de mandat du Musée canadien des civilisations	Les visiteuses et les visiteurs du musée. Les expositions présentent désormais des faits saillants de l'histoire du Canada.	Les Canadiennes et les Canadiens, bien qu'étant moins exposés aux erreurs du passé, pourront gagner en fierté et en patriotisme.
La commandite du programme À nous le podium	Les athlètes olympiques et l'ensemble de la population canadienne. Les meilleurs athlètes du Canada ont reçu une aide financière accrue et ont pu remporter plus de médailles pour le Canada.	La performance de nos athlètes olympiques renforce la fierté canadienne.

2. Les réponses varieront. Exemples :

- La lutte autochtone pour l'autodétermination a pris de l'ampleur avec la crise d'Oka, où des protestataires mohawks ont occupé une terre qu'ils estimaient leur appartenir de droit. La municipalité possédait le titre légal sur cette terre et croyait qu'elle lui appartenait. Les forces policières ont tenté de démanteler une barricade, et un de leurs membres a été tué d'une balle. Ce conflit a débouché sur la Commission royale sur les peuples autochtones, qui a eu des effets durables sur les attitudes de la population canadienne envers les Autochtones.
- Les séparatistes du Québec luttent depuis longtemps pour faire du Québec un pays souverain. Les nationalistes croient que c'est le seul moyen de protéger la langue et la culture québécoises. Les fédéralistes ne veulent pas que le Québec se sépare, estimant qu'il est bon pour le Québec de faire partie du Canada. Les fédéralistes ont gagné le référendum de 1995 par une faible marge. En 2014, un gouvernement provincial séparatiste a proposé la tenue d'un autre référendum, mais il a perdu le pouvoir.

3. Les réponses varieront. Les élèves pourraient dire qu'un gouvernement national doit avoir conscience des espoirs et des rêves que la population entretient à l'égard de son pays et mettre en place des politiques propres à concrétiser ces rêves. Dans le pire des cas, il échouera. Dans le meilleur des cas, il contribuera à faire du Canada le pays que nous voulons.

Page 48 : Applique la pensée critique en histoire : la continuité et le changement – Structurer notre parcours pour obtenir une vue d'ensemble

1. Les réponses varieront.
 - a) Encouragez les élèves à choisir au moins huit événements.
 - b) Encouragez les élèves à faire une ligne du temps par intervalles réguliers de 10 ans et à y inscrire les événements choisis.
 - c) L'élève pourra remarquer une tendance générale : les athlètes canadiens gagnent davantage de médailles depuis l'instauration du programme À nous le podium.
 - d) L'élève doit reconnaître que le changement est un processus qui se déroule dans le temps.
2. Les réponses varieront. Exemple : Le financement accru a précédé une bonne récolte de médailles, qui a précédé à son tour un regain d'enthousiasme pour les Jeux. Donc, le gouvernement fédéral a influé sur l'identité canadienne.

Page 49 : Causes et conséquences

Les réponses varieront. Certains élèves noteront que l'exigence de se réinventer constamment risque de causer une crise identitaire, parce que le sol se dérobe sans cesse sous nos pieds. D'autres noteront que lorsque nous réussissons, nous avons raison de ressentir de la fierté pour notre capacité d'adaptation au changement. Comme nos moyens de subsistance sont un aspect important de notre vision de nous-mêmes, l'économie a un effet puissant sur notre identité.

Page 52 : Importance historique

Les réponses varieront. Chaque élève pourra répondre à ces questions selon son expérience personnelle. La plupart des élèves noteront que la puissance des médias sociaux vient de leur vitesse et de leur grande portée. On peut avoir un auditoire de milliers de personnes. Si notre message est populaire, les gens vont le partager, encore et encore, jusqu'à joindre un auditoire bien plus vaste que notre cercle personnel d'amis ou d'abonnés. Les médias sociaux changent le Canada parce que beaucoup de gens ont de nouvelles façons de communiquer. La plupart des élèves diront probablement que les progrès des médias sociaux ont une importance historique parce qu'ils ont une influence profonde et durable sur la vie de beaucoup de gens. Les élèves présenteront des moyens variés de produire un changement positif à l'aide des médias sociaux.

Page 53 : Importance historique

Les réponses varieront. Exemple : Le maintien de la paix consiste à contribuer à maintenir une paix souhaitée par deux parties. Aucun combat actif n'entre en jeu. La pacification est tout autre chose. Elle consiste à essayer d'instaurer une paix dont au moins une des parties ne veut pas. En Afghanistan, le Canada a combattu pour neutraliser les forces talibanes qui voulaient le pouvoir et non la paix. La décision de déployer des forces en Afghanistan a une importance historique, notamment parce que c'est la première fois que le Canada participe activement à des combats depuis la guerre de Corée des années 1950. Cette décision a pour conséquence que le Canada ne peut plus considérer que son rôle principal est de maintenir la paix.

Page 53 : Réflexion critique et créative

1. Les réponses varieront. Exemple : L'économie canadienne, qui était auparavant centrée sur l'extraction de ressources primaires, s'est diversifiée. Depuis quelques décennies, cependant, le secteur manufacturier a énormément souffert, ce qui a accru notre dépendance envers les industries primaires.
2. Les réponses varieront. Vu l'émergence constante de nouvelles technologies, encouragez les élèves à puiser dans leur propre expérience plutôt que de s'en tenir au texte du manuel. Les innovations en question touchent notamment les médias sociaux et les moyens de communication utilisés par les élèves au quotidien. L'élève pourra noter que ces innovations ne profitent qu'aux gens qui peuvent se payer des outils de communication.
3. Les réponses varieront. Chaque élève répondra à cette question selon son expérience personnelle. Certains pourraient croire que la loi stoppera le partage de photos intimes, mais aussi souligner que des innovations technologiques pourraient faciliter le partage anonyme de ces images.
4. Les réponses varieront. Les élèves pourraient dire que le Canada s'identifiera bientôt comme un pays axé sur les ressources primaires ainsi que sur les technologies et les infrastructures de communication, et moins engagé au maintien de la paix.

Pages 54 et 55 : Retour sur le chapitre 1

1. Les réponses varieront. Exemple : Le Canada est un pays parce qu'il est un territoire géographique qui possède son propre gouvernement. Il n'est pas une nation ethnique parce que sa population n'a pas de culture, de langue ou d'origine ethnique commune. Le Canada est une nation civique parce que sa population a des valeurs communes ainsi qu'une vision commune du vivre-ensemble.
2. Les réponses varieront. Exemple : Une tendance, un événement ou un progrès peut apporter un changement très concret dans la vie au Canada. Par exemple, les progrès des médias sociaux nous permettent d'utiliser ceux-ci au quotidien. En même temps, un progrès peut influencer sur l'identité canadienne. Beaucoup de Canadiennes et de Canadiens se considèrent maintenant comme des utilisatrices et des utilisateurs avertis des médias sociaux et voient le Canada comme une nation d'utilisateurs avertis des médias sociaux.
3. Les réponses varieront. Exemple :

Classement	Événement, tendance ou progrès	Explication
1	Les progrès des médias sociaux	Ils touchent la vie de tous les gens.
2	La découverte de pétrole en Alberta	Elle aide à soutenir le niveau de vie des Canadiennes et des Canadiens.
3	La diversité favorisée par les politiques d'immigration et le multiculturalisme	Elle est un aspect fondamental de notre identité.
4	L'urbanisation	Elle influe sur notre mode de vie et de subsistance.
5	La crise d'Oka	Elle a donné une impulsion à la volonté de résoudre les problèmes autochtones.

4. Les réponses varieront. Exemple : Certaines personnes sont touchées plus directement par un événement, une tendance ou un progrès. Par exemple, la plupart des Canadiennes et des Canadiens ont été touchés par la crise d'Oka, mais la Première Nation des Mohawks a été la plus touchée.

5. Les réponses varieront. Exemple : Il n'y a pas deux personnes au Canada dont l'expérience, les connaissances, l'origine ethnique et les convictions politiques soient exactement les mêmes. Donc, il n'y a pas deux personnes au Canada qui aient exactement la même vision de l'identité canadienne.
6. Les réponses varieront. Encouragez les élèves à répondre en fonction de leurs habiletés.
7. Les réponses varieront. Encouragez les élèves à poser des questions à leurs camarades, à leur famille, à leurs amies ou amis pour recueillir de l'information sur l'expérience religieuse dans votre collectivité. L'élève pourra conclure que les organisations religieuses contribuent à la cohésion d'une collectivité et au sentiment d'appartenance, deux traits qui renforcent la vision du Canada en tant que société sûre et accueillante, où des gens de convictions différentes peuvent vivre ensemble en paix.
8. Les réponses varieront. Exemples :
 - a) Je prédis que la découverte du pétrole en Alberta sera historiquement l'événement le plus important, car le pétrole est le moteur de l'économie canadienne et influe sur nos modes de subsistance. À long terme, cependant, elle nous mènera à une catastrophe environnementale. Critères employés : elle touche beaucoup de gens ; ses effets sont durables ; ses effets sont profonds.
 - b) L'importance de l'industrie pétrolière va augmenter à mesure que ses effets sur le changement climatique deviendront plus évidents.

Événement : La nouvelle politique d'accueil des personnes réfugiées au Canada Est-il historiquement important ?	
Perspective d'une Canadienne ou d'un Canadien : En plus de favoriser la diversité, cette politique reflète les valeurs de notre pays : nous aidons les gens dans le besoin.	Perspective d'une non-Canadienne ou d'un non-Canadien : Ça ne me concerne pas. Je m'en fiche.

9. Les réponses varieront. Exemples :
 - a) Deux hommes vêtus de la même veste à carreaux sont dans la même position, les bras en l'air, les poings fermés, exprimant leur conviction. Joe regarde Jie, qui dit au micro, d'un ton passionné : « Je m'appelle Jie. Et je suis Canadien ! »
 - b) Les noms sur les t-shirts nous permettent d'identifier Joe, qui représente les Canadiens caucasiens, et Jie, qui représente les Néo-Canadiens d'origines variées. Les chemises à carreaux montrent que Jie adopte la culture canadienne. Le fait qu'il ait le micro indique que c'est à lui de parler. Sa mimique du discours de Joe peut montrer qu'il adopte le patriotisme de Joe.
 - c) Michael de Adder dit que les minorités visibles sont le nouveau visage du Canada, qui a autant de légitimité, sinon plus, que celui des gens d'origine caucasienne.
 - d) Michael de Adder est sensible à l'évolution des normes au Canada. Il veut jeter un regard nouveau et créatif sur les normes acceptées.
 - e) Comme beaucoup de personnes immigrées, Jie adopte le patriotisme et la culture du Canada, de sorte que l'identité canadienne demeure cohérente. Mais le Canada devient un pays très multiculturel, de sorte que la vision que les Canadiennes et les Canadiens ont d'eux-mêmes doit changer elle aussi.

10. Les réponses varieront. Exemples :

- a)** Niveau de vie élevé, plein air, pacifisme, liberté de religion, liberté d'expression, programmes sociaux, charité, aide internationale, tolérance, acceptation des différences.
- b)** Réponse d'une travailleuse de l'automobile mise à pied : « L'Ontario a perdu beaucoup d'emplois manufacturiers, dont le mien. Le Canada se soucie-t-il des opprimés ? Peut-être. Mais je ne veux pas dépendre de l'assurance-emploi et de l'aide sociale. Je veux un emploi ! Où est le Canada qui donne à tous et à toutes la possibilité d'avoir un salaire décent et de soutenir leur famille ? »

11. Les réponses varieront.

- a)** Exemple : Nous nous efforçons de respecter la diversité culturelle, y compris le droit d'être qui l'on veut et d'avoir des convictions et des valeurs personnelles. Mais nous devons aussi nous unir et nous entendre sur les valeurs canadiennes fondamentales qui nous définissent. Sinon, ce serait le chaos.
- b)** Certains élèves pourraient croire que nous ne devrions pas perdre notre temps à nous inquiéter de l'identité canadienne. D'autres seront d'avis que c'est une bonne chose de continuellement se réexaminer et se réinventer. Il vaut mieux ne pas avoir une histoire nationale que toutes les citoyennes et tous les citoyens soient obligés d'adopter, qu'ils s'y identifient ou non.

12. Les réponses varieront. L'élève pourrait choisir d'éliminer les inégalités de revenu, de mettre fin au racisme systémique, d'améliorer la relation entre le Canada et les Premières Nations, ou toute autre cause, même si elle est difficilement réalisable. Assurez-vous que l'élève indique la mesure proposée, explique ses avantages pour la population canadienne, détermine le public cible de la campagne (qui il faut influencer), conçoit bien son message et décrit les moyens de le communiquer.

NOM :

DATE :

Un pays, une nation ou les deux ?

FR 1.1

Le Canada est un pays parce que...	Les Inuits ne sont pas un pays parce que...
Le Canada est (ou n'est pas) une nation parce que...	Les Inuits sont (ou ne sont pas) une nation parce que...
Le Canada est (ou n'est pas) les deux parce que...	Les Inuits sont (ou ne sont pas) les deux parce que...



NOM :

DATE :

Ce que des sources ont dit de l'identité canadienne

FR 1.2

Source	Ce que cette source dit (dans mes propres mots)	Ma réponse à la citation
Margaret Atwood (p. 31)		
Emily Carr (p. 31)		
Ken Wiwa (<i>Voix</i> , p. 31)		
Charles Hanley (<i>Voix</i> , p. 31)		



NOM :

DATE :

Ce que des sources ont dit de l'identité canadienne

FR 1.2
(suite)

Source	Ce que cette source dit (dans mes propres mots)	Ma réponse à la citation
Michael Ignatieff (p. 32)		
David Olive (<i>Voix</i> , p. 32)		
Will Ferguson (p. 33)		
Publicité « Je suis Canadien » (p. 33)		

Écris ta propre citation au sujet de l'identité canadienne. Qu'est-ce que le Canada signifie pour toi ?



NOM :

DATE :

Les forces politiques et l'identité

FR 1.3

Forces politiques	Effets sur l'identité canadienne et l'autodétermination
Les peuples autochtones et l'autodétermination	
Le peuple québécois et la souveraineté	



NOM :

DATE :

L'analyse de trois images fortes

FR 1.4

Image	Événement ou sujet (contexte)	Ma réaction	Messages véhiculés	Importance pour l'identité canadienne
Figure 1.21 (p. 44)				
Figure 1.22 (p. 44)				
Figure 1.23 (p. 45)				

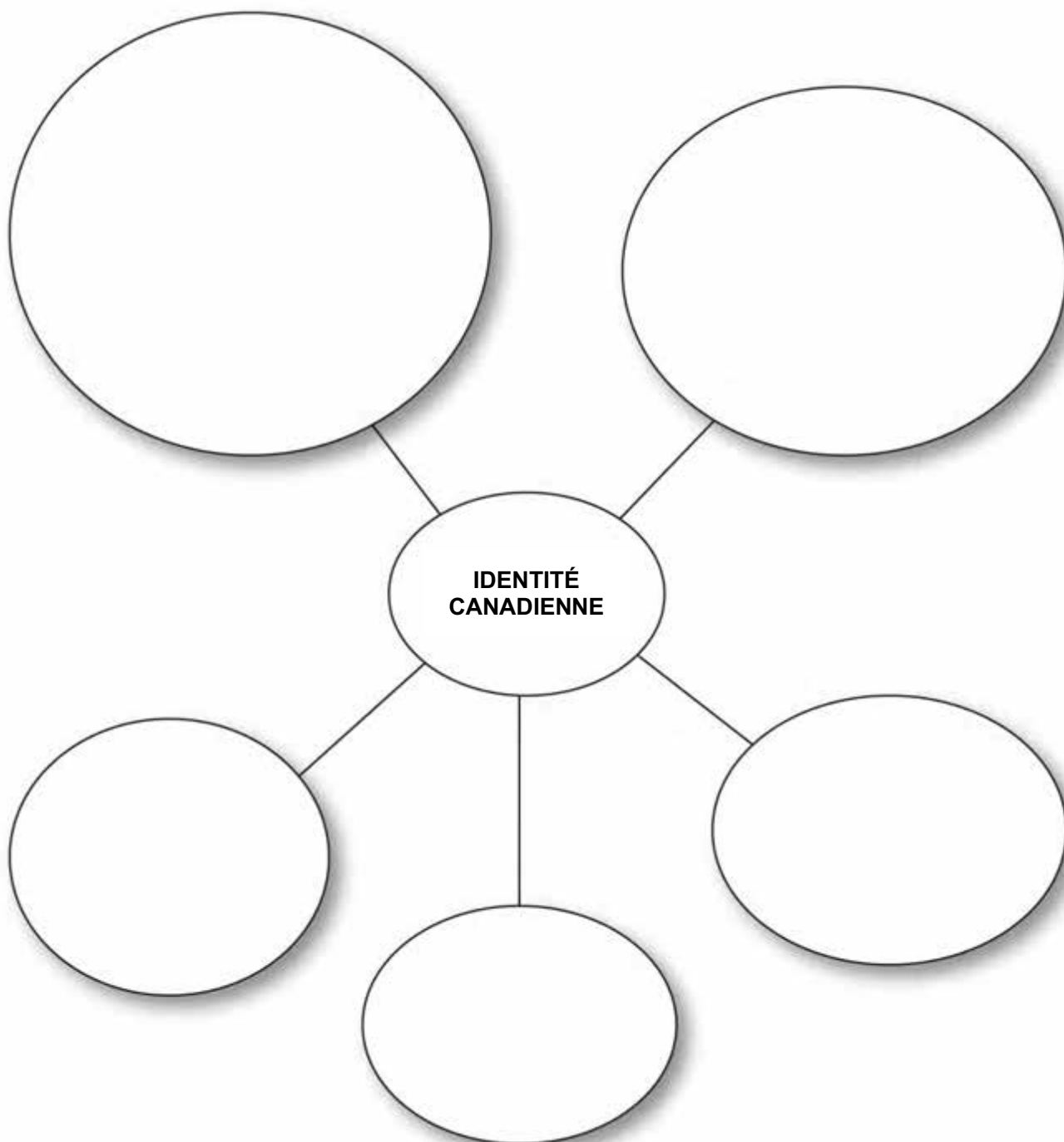


NOM :

DATE :

Carte conceptuelle : l'identité canadienne

FR 1.5



L'industrie des sables bitumineux

FR 1.6

L'industrie des sables bitumineux est-elle bénéfique pour le Canada ? Détermine en quoi cette industrie est bénéfique ou dommageable au Canada.

Aspects bénéfiques	Éléments de preuve
1.	
2.	
3.	
4.	

Aspects dommageables	Éléments de preuve
1.	
2.	
3.	
4.	



L'HISTOIRE DU CANADA

DEPUIS

LA PREMIÈRE GUERRE MONDIALE

SUPPLÉMENT 1

GUIDE D'ENSEIGNEMENT

CHENELIÈRE
ÉDUCATION

LA PREMIÈRE GUERRE MONDIALE: DES CONSÉQUENCES MAJEURES

Supplément 1, pages 476 à 479

CONTENUS D'APPRENTISSAGE A1.1, A2.1, A3.2, A3.3

SOMMAIRE DE LA LEÇON

Critères d'évaluation	L'élève: comprend et évalue les conséquences de la Première Guerre mondiale sur les soldats et les communautés autochtones.
Concepts de la pensée critique en histoire et habiletés d'enquête	- Perspectives historiques - Recueillir de l'information et l'organiser
Stratégies d'évaluation proposées	- Apprentissage à toute heure - Face à face - Billet de sortie

NOTES PÉDAGOGIQUES

MISE EN SITUATION

Pourquoi une personne se porterait-elle volontaire pour aller à la guerre? Trouve le plus de raisons possible.

- En groupe-classe, discutez des raisons pour lesquelles des gens choisissent d'aller faire la guerre. Encouragez les élèves à imaginer leur réaction si le Canada entrait en guerre dans quelques années. Y a-t-il des raisons qui les inciteraient à participer aux combats? Si oui, lesquelles?
- Demandez aux élèves de remplir la FR 1 – *Guide de prédiction: les conséquences de la Première Guerre mondiale sur les soldats et les communautés autochtones*. [PDF] [DOC]  

ACTION

- En groupe-classe, lisez le paragraphe d'introduction à la page 476 du Supplément 1. Vous pourriez situer le contexte de la *Loi sur les Indiens*. Adoptée en 1876, la *Loi sur les Indiens* régissait presque tous les aspects de la vie des Autochtones ayant le statut d'Indien inscrit. Ces personnes étaient considérées comme des pupilles de l'État, un arrangement juridique qui en faisait pratiquement des enfants aux yeux de la loi.
- Lisez à voix haute les figures 2 et 3. Projetez la figure 1 (en ligne) (une citation de Mike Mountain Horse) et invitez une ou un élève à la lire à voix haute. Demandez aux élèves de lire individuellement le reste des pages 476 et 477, et de considérer la réponse du gouvernement aux soldats volontaires autochtones. Écrivez, au tableau, les quatre questions ci-dessous

et invitez les élèves à discuter de chacune selon la stratégie **Apprentissage à toute heure**.

- Pourquoi des Autochtones ont-ils pu vouloir se battre pour un pays dont le gouvernement essayait de les assimiler?
- Qu'est-ce qui pourrait expliquer la forte proportion de volontaires autochtones, malgré l'opposition des autres Canadiennes et Canadiens à la conscription?
- Comment le gouvernement a-t-il tiré parti des habiletés des soldats autochtones sur le champ de bataille?
- Comment le gouvernement considérait-il les soldats autochtones?

ÉVALUATION: Recueillez des données d'observation pendant que les élèves discutent de leurs idées. Encouragez les élèves à appuyer leurs idées sur des éléments de preuve tirés du corps du texte et des sources. Les questions suivantes peuvent servir à amorcer la discussion: Quelles restrictions la *Loi sur les Indiens* imposait-elle aux Autochtones? Quelles occasions les volontaires autochtones ont-ils pu voir dans la guerre? Pourquoi le gouvernement a-t-il d'abord refusé d'enrôler des soldats autochtones? Qu'est-ce qui l'a amené à les accepter? Qu'est-ce que le rapport de Duncan Campbell Scott (figure 5) révèle de l'attitude du gouvernement?

- Invitez les élèves à lire, en dyades, les pages 478 et 479 de leur Supplément 1, puis projetez les figures 2 et 3 (en ligne) (une photo d'Albert Mountain Horse et une citation de Brian McInnes). Dites aux élèves de lire l'histoire de Charlotte Edith Anderson Monture, qui a fait son service comme infirmière pendant la Première Guerre mondiale. Née dans la réserve des Six Nations à Brantford, en Ontario, Charlotte Edith Anderson Monture a servi dans l'armée des États-Unis. Elle s'était vu refuser l'entrée à l'école de soins infirmiers au Canada, mais elle a été admise dans une école des États-Unis, où elle a obtenu son diplôme. Quand la guerre a éclaté, elle s'est portée volontaire pour le service outre-mer. Posez aux élèves les questions suivantes: Le gouvernement a-t-il traité équitablement les soldats et les volontaires autochtones? Pourquoi? Le gouvernement a-t-il reconnu correctement l'apport des Autochtones à l'effort de guerre? Pourquoi? 

ÉVALUATION: Demandez aux élèves de discuter, en dyades, de chaque question afin de se faire une opinion. Puis invitez-les à faire part de leur opinion dans une activité **Face à face**. Pour chaque question, demandez-leur de se positionner sur une ligne allant de « tout à fait d'accord » à « tout à fait en désaccord ». Quand les élèves auront pris position, séparez la ligne en deux moitiés et « repliez » les moitiés l'une vers l'autre. Ainsi, chaque élève fera face à une ou à un camarade ayant un point de vue différent du sien. Si tous les élèves ont le même point de vue sur une question, vous pourrez adopter le point de vue contraire et animer une discussion en groupe-classe. Cette activité donne l'occasion aux élèves de faire un jugement éthique sur la façon dont le gouvernement a traité les soldats et les communautés autochtones à l'époque.

- La discussion pourrait amener les élèves aux conclusions suivantes : Pour les soldats autochtones ayant le statut d'Indien inscrit, participer à la Première Guerre mondiale a peu amélioré leur vie ou leurs perspectives après la guerre. La *Loi sur les Indiens* avait préséance sur les autres lois applicables aux anciens combattants de la Première Guerre mondiale, de sorte que les Autochtones n'ont pas eu droit à certains avantages offerts aux autres anciens combattants, comme l'octroi d'une terre et d'une pension. De retour chez eux après avoir contribué héroïquement à l'effort de guerre du Canada, ils y ont retrouvé les mêmes restrictions de leurs perspectives et de leurs droits qu'avant la guerre. Ils ont continué de subir les mêmes préjudices et d'être traités comme des pupilles de l'État. Par exemple, ils n'avaient le droit ni de voter ni de posséder une terre. Beaucoup d'anciens combattants autochtones ont vécu dans la pauvreté, tandis que leurs homologues non autochtones avaient accès à des prêts, à une terre et à d'autres avantages et récompenses qui ont facilité leur retour à la vie civile. Certains anciens combattants autochtones insatisfaits se sont organisés pour faire valoir leurs droits, notamment en fondant la League of Indians of Canada en 1919. (La section intitulée *La résistance à l'assimilation*, aux pages 484 à 487 du Supplément 1, donne un complément d'information sur cette organisation.)

Pour aller plus loin

- Invitez les élèves à en apprendre davantage sur Francis Pegahmagabow et Frederick Ogilvie Loft ainsi que sur leur activisme en faveur des anciens combattants autochtones. Quelles ont été les répercussions de la guerre sur ces hommes et leurs communautés ? Comment le gouvernement a-t-il réagi à leur activisme ? Pourquoi ? 

CONSOLIDATION

ÉVALUATION : Demandez aux élèves de réviser leurs réponses sur la FR 1 – *Guide de prédiction : les conséquences de la Première Guerre mondiale sur les soldats et les communautés autochtones*. Puis faites-leur remplir un **billet de sortie** où ils compléteront les amorces de phrases de la FR 2 – *Billet de sortie : phrases à compléter*.

- Je pensais que..., mais je me suis rendu compte que...
- Je ne m'attendais pas à...
- Je dois repenser...  

Fais le point

1. Les réponses varieront en fonction des éléments de preuve retenus et des inférences faites par les élèves. Invitez les élèves à communiquer leurs inférences et à expliquer leur raisonnement au groupe-classe.
2. Les élèves pourraient aussi comparer, dans un organisateur graphique, les expériences des peuples autochtones avec celles d'autres groupes, ou noter leurs éléments de preuve dans la FR 3 – *Diagramme de Venn*.  

LIENS AVEC LES SIX CONCEPTS DE LA PENSÉE CRITIQUE EN HISTOIRE

- Chapitre 5 : La perspective historique, pages 136 à 167

LES TRAITÉS ET LES NÉGOCIATIONS TERRITORIALES

Supplément 1, pages 480 à 483

CONTENUS D'APPRENTISSAGE A2.3, A2.4

SOMMAIRE DE LA LEÇON

Critères d'évaluation	L'élève : • comprend et évalue les traités et les négociations territoriales et leurs résultats pour les peuples autochtones.
Concepts de la pensée critique en histoire et habiletés d'enquête	• Continuité et changement • Communiquer ses résultats
Stratégies d'évaluation proposées	• Penser-Parler-Partager • 3-2-1

NOTES PÉDAGOGIQUES

MISE EN SITUATION

Quelles sont les caractéristiques d'une négociation équitable ? Comment une partie peut-elle prendre le dessus au cours des négociations ?

- Faites un remue-ménages en groupe-classe. Au tableau, notez une liste de réponses à chaque question. Discutez des traités que les élèves ont déjà étudiés ; encouragez ceux-ci à se rappeler ce qu'ils savent au sujet des négociations. Ces négociations sont-elles comparables aux idées que vous avez notées ? 

ACTION

- Expliquez aux élèves qu'ils liront de l'information sur la négociation de quelques traités et de quelques ententes territoriales au Canada, et qu'ils chercheront des tendances du changement et de la continuité. Demandez-leur de prédire les tendances qui ressortiront de leur lecture.
- Présentez aux élèves une carte des traités et des revendications territoriales globales (les traités modernes) au Canada. Posez la question suivante : *Qu'est-ce que cette carte indique à propos de l'importance des traités et des accords territoriaux au Canada ?* 
- Lisez aux élèves l'extrait de la Proclamation royale (figure 1) et la figure 4 (en ligne) (un autre extrait). Demandez-leur d'expliquer en leurs propres mots le sens de ces extraits. Posez les questions suivantes : *Quelle est la nature de la relation établie par la Proclamation royale pour le gouvernement et les peuples autochtones ? Pourquoi ce fait est-il important ?*

- Demandez aux élèves de lire les pages 480-482 en dyades ou en petits groupes. Invitez-les à examiner chaque traité ou chaque accord pour déterminer s'il est conforme à la Proclamation royale. Vous pourriez aussi leur distribuer une copie des traités n^{os} 9 et 11. Posez les questions suivantes : *Est-ce que cet accord reflète ou contredit l'intention et l'esprit de la Proclamation royale ? Est-ce qu'il reflète ou contredit la relation établie par la Proclamation royale ?* 

ÉVALUATION : En dyades, les élèves développent leur opinion sur les traités et les accords dans le cadre d'une activité **Penser-Parler-Partager**. Circulez dans la classe pendant leurs échanges d'idées, puis invitez les dyades à discuter de leurs idées en groupe-classe. Encouragez les élèves à étayer leur opinion.

- En groupe-classe, lisez les citations des figures 4, 5 et 8. Demandez aux élèves de déterminer les objectifs de négociation des peuples autochtones. En quoi diffèrent-ils des objectifs énoncés par le négociateur gouvernemental à la figure 3 ?

Pour aller plus loin

- Les élèves choisissent l'un des traités ou des accords territoriaux mentionnés dans leur Supplément 1 et font une recherche sur les perspectives des Autochtones et du gouvernement sur cet instrument. Posez les questions suivantes : *Quelle influence les divergences entre la vision du monde, les valeurs, les cultures et les langues des Autochtones et celles du gouvernement ont-elles eue sur leur approche des négociations ? En quoi ces différences influent-elles sur la vision que chaque partie avait de l'accord définitif ? Quelles sont les ressemblances et les différences entre les perspectives historiques et modernes sur les traités ? Ces perspectives ont-elles changé ?*
- Si vous avez accès à Internet, les élèves pourront explorer des cartes interactives de territoires autochtones traditionnels, des langues autochtones et des régions visées par les traités. 
- Dites aux élèves de faire une recherche sur le règlement d'une revendication territoriale globale, un traité moderne fondé sur un traité historique, afin de distinguer la continuité et le changement entre l'accord initial et l'accord actuel. Encouragez-les à expliquer ces aspects de la continuité et du changement.

CONSOLIDATION

- Demandez aux élèves de réfléchir aux conditions d'une négociation équitable qu'ils ont établies dans l'activité de mise en situation. Posez les questions suivantes : *Selon vous, les négociations décrites dans le Supplément 1 respectent-elles ces conditions ? Pourquoi ? Quelles conséquences de la façon de négocier ces traités sont visibles dans le Canada d'aujourd'hui ?*
- Au tableau, écrivez la phrase *Nous sommes tous visés par les traités*. Demandez à chaque élève d'expliquer à une ou à un camarade le lien entre cette phrase et ce qu'elle ou il a appris. Qu'est-ce que cela signifie pour l'élève ? 

ÉVALUATION : Proposez aux élèves une activité **3-2-1**. Les élèves notent trois choses qu'ils ont apprises au sujet des traités, deux questions qu'ils se posent encore et un sujet sur lequel ils aimeraient en apprendre davantage.

Fais le point

1. Les élèves doivent appuyer leurs réponses sur une justification pertinente. Ils peuvent organiser leur réflexion sur la FR 4 – *Tableau de la continuité et du changement*. Demandez aux élèves de noter les aspects de la continuité et du changement, puis de souligner les changements qui leur semblent positifs.  
2. Les réponses et la production finale varieront. Invitez les élèves à présenter leur production finale (une affiche, une vidéo, un balado, un dépliant, etc.) à la classe et à expliquer leur choix d'information à propos des traités.

LIENS AVEC LES SIX CONCEPTS DE LA PENSÉE CRITIQUE EN HISTOIRE

- Chapitre 3 : La continuité et le changement, pages 74 à 101

LA RÉSISTANCE À L'ASSIMILATION

Supplément 1, pages 484 à 487

CONTENUS D'APPRENTISSAGE A2.3, A2.4, A2.6, A3.1

SOMMAIRE DE LA LEÇON

Critères d'évaluation	L'élève : • évalue les conséquences de la résistance des Autochtones aux tentatives d'assimilation menées par le gouvernement après la Première Guerre mondiale.
Concepts de la pensée critique en histoire et habiletés d'enquête	• Causes et conséquences • Analyser et interpréter l'information recueillie
Stratégies d'évaluation proposées	• Penser-Parler-Synthétiser • Résumé à 1 \$

NOTES PÉDAGOGIQUES

MISE EN SITUATION

Par quels moyens les gens résistent-ils aux politiques gouvernementales auxquelles ils s'opposent ? Pourquoi ces moyens portent-ils leurs fruits ou non ?

- Si les élèves ont besoin d'indices, invitez-les à penser aux actualités touchant des manifestations, des marches, des occupations, des grèves et d'autres types de résistance. Faites la liste des moyens relevés par les élèves. Discutez de l'efficacité ou de l'inefficacité de chacun. Posez la question suivante : *Quels facteurs permettent à un groupe de résister avec succès au gouvernement ?* (Ex. : un large appui du public, l'influence politique, le pouvoir de perturbation.)

ACTION

- De 1918 à 1927, le gouvernement canadien a apporté plusieurs modifications à la *Loi sur les Indiens*, sans jamais consulter les Premières Nations. Ces modifications ont eu des répercussions dramatiques sur la vie des Autochtones. Elles s'inscrivaient dans le plan général du gouvernement : l'assimilation, c'est-à-dire l'absorption d'une culture par une autre. Ce plan avait pour objectif d'amener toutes les Premières Nations, les Métis, les Inuites et les Inuits à renoncer à leur langue, à leur culture et à leurs croyances, à parler l'anglais, à aller à l'église et à adopter un mode de vie calqué sur la culture britannique. Le gouvernement a tenté de forcer l'assimilation par des stratégies législatives, politiques et culturelles. Expliquez aux élèves qu'ils verront comment les Autochtones ont résisté aux mesures législatives et politiques d'assimilation forcée après la Première Guerre mondiale.
- Demandez aux élèves de lire les pages 484 à 487. Distribuez la FR 5 – *Causes et conséquences de la résistance des Autochtones*. Au fil de leur lecture, demandez-leur d'y noter les événements qui ont suscité la résistance des Autochtones et les conséquences de cette résistance. Les élèves noteront les formes de résistance des Autochtones dans le cercle central.  

ÉVALUATION : En groupes, les élèves comparent, dans une activité **Penser-Parler-Synthétiser**, les causes et les conséquences qu'ils ont notées sur la FR 5. Circulez dans la classe pour observer les discussions, puis invitez les groupes à discuter de leurs idées en groupe-classe. Projetez la FR 5 et notez-y les idées des élèves. Enfin, demandez aux élèves de déterminer si chacune des conséquences était anticipée ou inattendue. Comment peut-on le savoir?  

- Lisez à voix haute les figures 2, 4 et 5. Posez la question suivante : *Pourquoi les Autochtones ont-ils pu choisir ces moyens de résistance ?* Puis projetez la figure 5 (en ligne) (une citation de Duncan Campbell Scott) et lisez à voix haute les figures 1 et 9. Posez les questions suivantes : *Pourquoi le gouvernement a-t-il pu réagir de cette façon à la résistance des Autochtones ? Quels facteurs ont influé sur les résultats de la résistance des Autochtones ? En quoi les résultats auraient-ils pu être différents ?*

Pour aller plus loin

- Invitez les élèves à écrire un reportage sur la tentative menée par Deskaheh de faire reconnaître la Confédération des Haudenosaunee comme un État souverain par la Société des Nations. Les élèves pourraient lire le texte intégral de la pétition de Deskaheh (en anglais seulement). Ils pourront organiser leur information sur la FR 6 – *Rédiger un article de presse* avant d'écrire leur premier jet. Discutez en groupe-classe des réactions de la Grande-Bretagne, du Canada et des États-Unis face à l'appui international à Deskaheh. Posez les questions suivantes : *Pourquoi la Grande-Bretagne, le Canada et les États-Unis ont-ils fait du lobbying contre Deskaheh ? Quel était l'enjeu pour eux ? Quelles auraient pu être les conséquences de la reconnaissance de la Confédération des Haudenosaunee pour ces pays ?*   

DP STYLES D'APPRENTISSAGE : Invitez les élèves à concevoir une affiche qui aurait pu servir à promouvoir l'appui à la reconnaissance internationale de la souveraineté de la Confédération des Haudenosaunee. Les élèves pourraient examiner des affiches de l'époque, par exemple celles du gouvernement canadien qui invitaient les agricultrices et les agriculteurs européens à immigrer dans l'Ouest. 

CONSOLIDATION

- En petits groupes, les élèves produisent une ligne du temps des événements de 1911 à 1927 indiquant la relation causale entre les actions du gouvernement et la résistance des Autochtones et entre cette résistance et la réaction du gouvernement.

ÉVALUATION : Demandez aux élèves d'analyser la relation dans leur ligne du temps, puis de produire un **résumé à 1 \$**. Ils pourraient aussi présenter leurs résultats en deux gazouillis (de 280 caractères maximum chacun). Dans le premier, les élèves résument la position, la motivation et les actions des Autochtones ; dans le second, celles du gouvernement.

- Invitez les élèves à faire un retour sur les facteurs de succès d'une résistance politique qu'ils ont notés lors de la mise en situation. Posez les questions suivantes : *Quels liens y a-t-il entre ces facteurs et la résistance des Autochtones que vous avez étudiée ? Dans quelle mesure le gouvernement fédéral a-t-il réussi à limiter la portée politique de cette résistance ? En quoi le gouvernement a-t-il échoué à stopper la résistance ?*

Fais le point

1. L'opinion des élèves sur les conséquences de la résistance des peuples autochtones à l'assimilation doivent s'appuyer sur des faits et des détails pertinents. Les élèves pourront étayer leurs opinions à l'aide des détails notés sur la FR 5 – *Causes et conséquences de la résistance des Autochtones*.  
2. Les réponses varieront en fonction des éléments de preuve retenus et des inférences faites par les élèves. Invitez les élèves à communiquer leurs inférences au groupe-classe et à expliquer comment ils y sont arrivés.

LIENS AVEC LES SIX CONCEPTS DE LA PENSÉE CRITIQUE EN HISTOIRE

- Chapitre 4 : Les causes et les conséquences, pages 102 à 135

Les événements qui ont influencé les droits, l'identité et l'essor des francophones de l'Ontario depuis 1982

Attente : D3. Décrire l'évolution de l'identité, de la citoyenneté et du patrimoine canadiens et francophones de l'Ontario depuis 1982. [ACCENT SUR : importance historique]

Question d'enquête : Quels événements ont le plus influencé les droits, l'identité et l'essor des Franco-Ontariennes et des Franco-Ontariens depuis 1982 ?

Déroulement de l'activité

1. Avec les élèves, créez une immense ligne de temps qui illustre les événements franco-ontariens de ce module.
2. Formez des groupes de trois ou quatre élèves et invitez chacun à choisir un événement de la FR 1-Franco pour en faire une recherche.
3. Après avoir effectué leur recherche, les groupes présentent leurs découvertes à la classe. Les élèves pourront ensuite déterminer lequel, parmi tous les événements, est celui qu'ils considèrent comme le plus marquant.

Sites Web et vidéos pour la recherche

Sites Web

- Ministère des Affaires francophones : <https://www.ontario.ca/fr/page/ministere-des-affaires-francophones>
- *Loi sur les services en français de l'Ontario* : <https://www.thecanadianencyclopedia.ca/fr/article/loi-sur-les-services-en-francais-de-lontario>
- Musée virtuel du patrimoine franco-ontarien : <https://mon400.com/musee/>
- Site Web Vivre en français – Etablissement.org : <https://etablissement.org/vivreenfrancais>
- Guide à la culture franco-ontarienne : <https://etablissement.org/ontario/immigration-et-citoyennete/a-propos-de-l-ontario-francais/decouvrir-un-chez-soi/guide-a-la-culture-franco-ontarienne/>
- Liste des organismes FrancoService.info : <http://francoservice.info/?q=bottin>



Les événements qui ont influencé les droits, l'identité et l'essor des francophones de l'Ontario depuis 1982

Vidéos

- *La Loi sur les services en français vs LSF 2.0 :*
<https://www.youtube.com/watch?v=mg092HKSYDg>
- *Qu'est-ce qu'un Sommet de la Francophonie ?* <https://www.youtube.com/watch?v=jvX0-zOpjaE>
- *Comprendre les services francophones en Ontario :*
<https://www.youtube.com/watch?v=nzUrwg9FcXU>
- *Le drapeau franco-ontarien :* <https://www.youtube.com/watch?v=qKr8lrvdWJ8>
- *Notre Ontario patriote, le drapeau franco-ontarien :*
<https://www.youtube.com/watch?v=mb-yi8BU5Ro>
- *2001 – S.O.S. Montfort (victoire !) :* <https://www.youtube.com/watch?v=eNUgGtTjeiA>
- *La journée franco-ontarienne – 25 septembre 2014 :*
<https://www.youtube.com/watch?v=2Ksum2toNA>
- *400 ans de présence française en Ontario – AFO :*
<https://www.youtube.com/watch?v=kw2d8C7sCMI>
- *La fin des festivités liées aux 400 ans de présence française en Ontario :*
<https://www.youtube.com/watch?v=i6sri5HWPRw>
- *Notre place : Un hommage à Paul Demers :* <https://www.youtube.com/watch?v=Lj2XG2zMtH4>
- *La chanson « Notre place » est proclamée l'hymne à la francophonie ontarienne :*
<https://www.youtube.com/watch?v=9UqhtAFtScA>
- *Cérémonie d'inauguration du monument dédié aux Franco-Ontariens et aux Franco-Ontariennes :* <https://www.youtube.com/watch?v=Nlk1AOzKB0E>
- *Le monument des Franco-Ontariens expliqué :*
<https://www.youtube.com/watch?v=HxIzRBedaj0>



Les événements qui ont influencé les droits, l'identité et l'essor des francophones de l'Ontario depuis 1982

FR 1 -Franco

Quels événements ont le plus influencé les droits, l'identité et l'essor des Franco-Ontariennes et des Franco-Ontariens depuis 1982 ? En groupe de trois ou quatre, faites une recherche sur un des événements ci-dessous. Réponds aux questions pour t'aider dans ta recherche. Présente ensuite tes découvertes à la classe.

1. La <i>Loi sur les services en français</i>	6. L'adoption de la journée des Franco-Ontariennes et des Franco-Ontariens le 25 septembre
2. Le Sommet de la francophonie à Toronto	7. L'anniversaire des 400 ans de présence francophone en Ontario
3. La <i>Loi 104</i> qui accorde aux francophones de l'Ontario la gestion de leurs écoles	8. La chanson <i>Notre place</i> de Paul Demers et de François Dubé devient l'hymne officiel franco-ontarien
4. La reconnaissance officielle du drapeau franco-ontarien	9. La saga de l'hôpital Montfort et le cri du cœur des Franco-Ontariennes et des Franco-Ontariens
5. L'inauguration à Queen's Park du monument dédié aux Franco-Ontariennes et aux Franco-Ontariens	10. Les excuses officielles de Kathleen Wynne au nom du gouvernement de l'Ontario pour l'insensibilité du <i>Règlement 17</i> envers l'identité franco-ontarienne

1. Mon événement :

2. Des détails importants concernant mon événement (qui, quoi, où, quand, comment et pourquoi) :



NOM :

DATE :

Les événements qui ont influencé les droits, l'identité et l'essor des francophones de l'Ontario depuis 1982

FR 1 -Franco
(suite)

3. Quelles ont été des conséquences positives ou négatives de cet événement pour les Franco-Ontariennes et les Franco-Ontariens ?

4. Que pourrais-tu faire pour promouvoir l'identité franco-ontarienne ?

5. Après avoir entendu les présentations de tes camarades, quel événement te semble le plus important ? Pourquoi ?



LE CANADA, UN PAYS À BÂTIR

L'HISTOIRE DU CANADA DEPUIS 1914



TIRÉ À PART

CHENELIÈRE
ÉDUCATION

5800, rue Saint-Denis, bureau 900
Montréal (Québec) H2S 3L5 Canada
Téléphone : 514 273-1066
Télécopieur : 514 276-0324 ou 1 800 814-0324
info@cheneliere.ca

Manuel

- Version imprimée et version numérique (accès 5 ans) ISBN 9782765107804
- Version numérique (carton accès 5 ans) ISBN 9782765107835
- Version numérique (carton accès 1 an) ISBN 9782765117285

Guide d'enseignement

- Version imprimée et version numérique (accès 5 ans) ISBN 9782765107828
- Version numérique (carton accès 5 ans) ISBN 9782765107842
- Version numérique (carton accès 1 an) ISBN 9782765107866

Version française de: *Creating Canada A History – 1914 to the Present* ISBN 978-1-25-927537-1

© 2021 TC Média Livres Inc.

TOUS DROITS RÉSERVÉS.

Toute reproduction du présent ouvrage, en totalité ou en partie, par tous les moyens présentement connus ou à être découverts, est interdite sans l'autorisation préalable de TC Média Livres Inc.

Table des matières

Un survol du manuel	x
Prologue	
Le Canada, un pays à bâtir – Une histoire de 1914 à aujourd’hui	1
Des questions pertinentes	3
Les concepts de la pensée critique en histoire	5
Le passé et les histoires sur le passé	5
Les héritages du passé	5
L’importance historique	6
Les éléments de preuve	8
Continuité et changement	10
Causes et conséquences	12
La perspective historique	14
La dimension éthique	16
Défi du cours – Exerce ta pensée critique	
Propose une intervention relativement à une injustice ou à une contribution issue de l’histoire canadienne :	
Notre histoire détermine-t-elle qui nous sommes?	18

MODULE 1 1982 À AUJOURD’HUI

Question englobante du module 1

Pourquoi le Canada est-il le pays qu’on connaît aujourd’hui?

Module 1 Introduction	22
Bande dessinée – Discussion sur l’identité canadienne	24
Ligne du temps du module 1 1982 à aujourd’hui	25
Défi – Exerce ta pensée critique Mène et analyse une entrevue à propos d’une injustice ou d’une contribution qui a marqué l’histoire du Canada	26

Chapitre 1 L’identité canadienne	28
Question englobante du chapitre Quelles tendances façonnent l’identité canadienne?	29
Existe-t-il une identité canadienne?	30
Points de vue sur l’histoire Être « pas Américain »	33
Comment les tendances sociales et culturelles influent-elles sur l’identité canadienne?	34
Les jeunes font l’histoire Ouvrir les yeux	39
Applique la pensée critique en histoire: la dimension éthique Contexte : justice pour les Premières Nations	42
Comment la politique façonne-t-elle l’identité canadienne?	44
Applique la pensée critique en histoire: la perspective historique Envisager une motion sous différents angles	46
Applique la pensée critique en histoire: la continuité et le changement Structurer notre parcours pour obtenir une vue d’ensemble	48
Quoi d’autre influe sur l’identité canadienne?	49
Retour sur le chapitre 1	54

Chapitre 2 La diversité au Canada	56
Question englobante du chapitre <i>Comment la diversité façonne-t-elle le Canada?</i>	57
Quels sont les traits de notre diversité?	58
Applique la pensée critique en histoire: l'importance historique <i>L'importance variable du Parti vert</i>	64
Quels enjeux découlent du régionalisme?	66
Les jeunes font l'histoire <i>Le projet Un visage, un nom</i>	69
Points de vue sur l'histoire <i>Un avenir porteur d'espoir</i>	73
Applique la pensée critique en histoire: les causes et les conséquences <i>Des causes innombrables et des conséquences copieuses</i>	76
Nos différences mèneront-elles à la rupture du Canada?	77
Applique la pensée critique en histoire: la perspective historique <i>La question de la laïcité</i>	79
Retour sur le chapitre 2	80
Chapitre 3 La Constitution canadienne	82
Question englobante du chapitre <i>Comment la Constitution de 1982 façonne-t-elle le Canada?</i>	83
Pourquoi rapatrier la <i>Constitution</i> ?	84
Le Québec signera-t-il un jour la <i>Constitution</i> ?	87
Applique la pensée critique en histoire: l'importance historique <i>Réfléchir sur les conséquences d'un rejet</i>	90
Comment la <i>Constitution</i> protège-t-elle les droits?	92
Comment la <i>Constitution</i> touche-t-elle les peuples autochtones?	94
Applique la pensée critique en histoire: la perspective historique <i>Le Traité du wampum à deux rangs</i>	95
Comment la <i>Constitution</i> touche-t-elle chaque Canadienne et chaque Canadien?	99
Applique la pensée critique en histoire: la continuité et le changement <i>Le changement : pas un événement, mais un processus</i>	103
Points de vue sur l'histoire <i>La Cour suprême contre le Parlement</i>	105
Retour sur le chapitre 3	106
Chapitre 4 La mondialisation	108
Question englobante du chapitre <i>Comment la mondialisation façonne-t-elle le Canada?</i>	109
Qu'est-ce que la mondialisation?	110
Comment la mondialisation économique façonne-t-elle le Canada?	115
Applique la pensée critique en histoire: l'importance historique et la dimension éthique <i>Apprendre du passé</i>	121
Applique la pensée critique en histoire: les causes et les conséquences <i>L'histoire est pleine de surprises</i>	123
Comment la mondialisation influe-t-elle sur l'environnement?	124
Les jeunes font l'histoire <i>Devenir vert</i>	126
Comment la mondialisation de la culture façonne-t-elle le Canada?	129
Applique la pensée critique en histoire: l'importance historique <i>Historiquement important pour qui?</i>	130
Applique la pensée critique en histoire: la continuité et le changement <i>Définir des périodes historiques</i>	132
Comment la mondialisation influe-t-elle sur ta vie privée?	134
Retour sur le chapitre 4	136
Chapitre 5 Le Canada dans le monde	138
Question englobante du chapitre <i>Comment l'engagement international façonne-t-il le Canada?</i>	139
Comment le Canada œuvre-t-il en faveur de la paix?	140
Pourquoi le Canada réagit-il aux conflits internationaux majeurs?	145
Applique la pensée critique en histoire: la continuité et le changement <i>Un moment décisif, mais pourquoi?</i>	146
Le 11 Septembre a-t-il été un moment décisif pour le Canada?	156
Applique la pensée critique en histoire: les éléments de preuve et perspective historique <i>Qu'est-il arrivé à Gander?</i>	156
Les jeunes font l'histoire <i>Omar Khadr, un enfant soldat?</i>	158
Points de vue sur l'histoire <i>Les droits des femmes en Afghanistan</i>	160
Retour sur le chapitre 5	164

MODULE 2 1914 À 1929

Question englobante du module 2

La Première Guerre mondiale a-t-elle transformé le Canada ?

Module 2 Introduction	166
Bande dessinée Une époque turbulente	168
Ligne du temps du module 2 1914 à 1929	169
Défi – Exerce ta pensée critique Analyse une source primaire qui illustre une injustice ou une contribution qui a marqué l'histoire du Canada	170

Chapitre 6 La Première Guerre mondiale

Question englobante du chapitre Quelles ont été les causes et les conséquences de la Première Guerre mondiale?

Pourquoi le Canada s'est-il engagé dans la Première Guerre mondiale?	174
Comment l'armée canadienne a-t-elle fait face au défi de la guerre?	178
Applique la pensée critique en histoire: l'importance historique Une arme à feu qui a changé la guerre	179
Les jeunes font l'histoire Se souvenir de Vimy	184
Applique la pensée critique en histoire: la perspective historique Au champ d'honneur	186
Comment les Canadiennes et les Canadiens au pays ont-ils réagi à la guerre?	189
Applique la pensée critique en histoire: les éléments de preuve et perspectives historiques	
La conscription: examiner des éléments de preuve et les perspectives historiques	193
Applique la pensée critique en histoire: la perspective historique Une évolution dans les attitudes envers les femmes ..	195
Retour sur le chapitre 6	196

Chapitre 7 Un Canada en transformation

Question englobante du chapitre Quels changements sociaux et économiques majeurs le Canada a-t-il connus après la Première Guerre mondiale?

La Première Guerre mondiale a-t-elle été un moment décisif pour les femmes?	200
Applique la pensée critique en histoire: les causes et les conséquences Les femmes ont finalement obtenu le droit de vote	203
Comment le Canada s'est-il relevé de la guerre?	205
Comment les bons moments des années 1920 ont-ils influé sur la vie au Canada?	210
Applique la pensée critique en histoire: les causes et les conséquences Des Canadiennes et des Canadiens interprètent le Canada	216
Quels nouveaux rôles le Canada a-t-il joués sur la scène internationale?	219
Retour sur le chapitre 7	222

Chapitre 8 Les inégalités au Canada

Question englobante du chapitre Les Années folles ont-elles été une période agréable pour toutes et pour tous?

Les actions du gouvernement ont-elles aidé ou entravé les peuples autochtones?	226
Applique la pensée critique en histoire: l'importance historique L'importance des excuses	230
Quelles conséquences les politiques d'immigration ont-elles eues?	232
Les jeunes font l'histoire Un petit immigré britannique	234
Applique la pensée critique en histoire: la dimension éthique Les leçons de la Loi sur l'immigration chinoise	236
Quelles forces ont influé sur l'identité canadienne et sur la mobilisation de l'Ontario français?	238
Applique la pensée critique en histoire: la continuité et le changement Progrès pour les uns, recul pour les autres ..	241
Retour sur le chapitre 8	242

MODULE 3 1929 À 1945

Question englobante du module 3

Le Canada s'est-il illustré au cours de la Seconde Guerre mondiale ?

Module 3 Introduction	244
Bande dessinée Combattre la discrimination	246
Ligne du temps du module 3 1929 à 1945	247
Défi – Exerce ta pensée critique Analyse des données statistiques relatives à une injustice ou à une contribution qui a marqué l'histoire du Canada	248

Chapitre 9 Avant la guerre	250
Question englobante du chapitre Pourquoi considère-t-on les années 1930 comme une période sombre de l'histoire?	251
À quoi la vie ressemblait-elle pendant la Grande Dépression?	252
Les jeunes font l'histoire Un adolescent pendant la Dépression	254
Applique la pensée critique en histoire: les causes et les conséquences Les causes d'une dépression	256
Applique la pensée critique en histoire: l'importance historique L'histoire d'une stérilisation	262
Comment la relation entre le Canada et les États-Unis a-t-elle évolué?	263
Pourquoi le nationalisme a-t-il gagné en importance au Québec?	268
Le Canada a-t-il réagi à l'essor du totalitarisme dans le monde?	270
Applique la pensée critique en histoire: la perspective historique Ce qu'ils pensaient d'Adolf Hitler	273
Applique la pensée critique en histoire: la dimension éthique Repérer les jugements éthiques d'une tragédie	279
Retour sur le chapitre 9	280

Chapitre 10 La Seconde Guerre mondiale	282
Question englobante du chapitre Comment le Canada s'est-il démarqué pendant la Seconde Guerre mondiale?	283
La Seconde Guerre mondiale était-elle une guerre juste?	284
Quel rôle le Canada a-t-il joué au début de la guerre?	286
Les jeunes font l'histoire Grandir dans les Pays-Bas occupés	287
Les jeunes font l'histoire S'engager comme mineur	293
Les sciences et la technologie sont-elles essentielles pour gagner une guerre?	294
Comment le Canada a-t-il contribué à mettre un terme à la guerre?	296
Applique la pensée critique en histoire: la continuité et le changement Le visage changeant de l'Armée canadienne	298
Applique la pensée critique en histoire: les éléments de preuve Examiner les éléments d'une lettre du front	301
Applique la pensée critique en histoire: la perspective historique Contexte : Comprendre le sens du passé	304
Quels enjeux éthiques ont fait surface au cours de cette guerre?	305
Retour sur le chapitre 10	308

Chapitre 11 Le front intérieur	310
Question englobante du chapitre Comment la Seconde Guerre mondiale a-t-elle marqué le Canada?	311
Comment les politiques de guerre du gouvernement ont-elles touché les Canadiennes et les Canadiens?	312
Applique la pensée critique en histoire: les causes et les conséquences L'histoire est-elle inévitable?	314
Applique la pensée critique en histoire: la dimension éthique Réagir à une injustice de la Seconde Guerre mondiale	319
Comment les Canadiennes et les Canadiens ont-ils soutenu l'effort de guerre?	320
Les jeunes font l'histoire L'éducation d'Alan Wilson en temps de guerre	322
Les atrocités de la guerre ont-elles modifié les attitudes des Canadiennes et des Canadiens?	324
Applique la pensée critique en histoire: les éléments de preuve Faire d'une source primaire un élément de preuve	326
Retour sur le chapitre 11	328

MODULE 4 1945 À 1982

Question englobante du module 4

Le Canada a-t-il trouvé sa voie en 1982 ?

Module 4 Introduction	330
Bande dessinée Vers une société juste	332
Ligne du temps du module 4 1945 à 1982	333
Défi – Exerce ta pensée critique <i>Analyse une source primaire visuelle relative à une injustice ou à une contribution qui a marqué l'histoire du Canada</i>	334

Chapitre 12 Les changements d'après-guerre

Question englobante du chapitre *Quels changements la société canadienne a-t-elle connus après la Seconde Guerre mondiale?* 337

Comment la Seconde Guerre mondiale a-t-elle changé le visage du Canada? 338

Applique la pensée critique en histoire: la continuité et le changement *Illustrer les courants d'immigration* 340

Applique la pensée critique en histoire: l'importance historique *Nous révéler à nous-mêmes* 343

Comment la fin de la guerre a-t-elle influé sur l'économie? 344

Comment la vie des Canadiennes et des Canadiens a-t-elle changé après la guerre? 348

Pourquoi le Canada a-t-il commencé à réagir contre des inégalités? 354

Applique la pensée critique en histoire: la dimension éthique *Évaluer une relocalisation* 356

Comment les Canadiennes et les Canadiens ont-ils appris à se connaître? 362

Applique la pensée critique en histoire: les éléments de preuve *Qu'est-ce qu'une œuvre peut nous dire?* 365

Retour sur le chapitre 12

Chapitre 13 Le Canada, citoyen du monde

Question englobante du chapitre *Quel type de citoyen du monde le Canada est-il devenu pendant la Guerre froide?* 369

Quels rôles le Canada a-t-il joués pendant la Guerre froide? 370

Applique la pensée critique en histoire: les causes et les conséquences *Les répercussions d'une défection* 371

Applique la pensée critique en histoire: les éléments de preuve *Un magazine qui ouvre une fenêtre sur le passé* 373

Points de vue sur l'histoire *Ce que la perte de l'Arrow a coûté au Canada* 376

Qu'est-ce que le Canada a accompli pendant la guerre de Corée? 377

Les jeunes font l'histoire *Ed Oram, une ronde de nuit loin de chez soi* 378

Comment des Canadiennes et des Canadiens ont-ils promu la paix mondiale? 379

Retour sur le chapitre 13

Chapitre 14 La transformation du Canada

Question englobante du chapitre *Quel type de pays les Canadiennes et les Canadiens voulaient-ils dans les années 1960?* 387

Pourquoi le Canada a-t-il amélioré ses programmes sociaux? 388

Les jeunes font l'histoire *Lucille Cecillon, Les bébés ne peuvent pas attendre* 390

Applique la pensée critique en histoire: les causes et les conséquences *Au bon endroit, au bon moment* 392

Pourquoi une nouvelle génération voulait-elle transformer le Canada? 394

À quoi les revendications en faveur des droits de la personne ont-elles mené? 396

Applique la pensée critique en histoire: la dimension éthique *Apprendre de l'histoire des personnes homosexuelles* 398

Pourquoi le pays a-t-il commencé à se sentir plus canadien? 403

Applique la pensée critique en histoire: les éléments de preuve *La bataille des drapeaux* 404

Retour sur le chapitre 14

Chapitre 15 Des conflits internes	410
Question englobante du chapitre <i>Comment le Canada a-t-il répondu aux conflits internes?</i>	411
Le Canada a-t-il relevé le défi de la montée du nationalisme québécois?	412
La riposte du Canada aux séparatistes violents était-elle justifiée?	417
Les jeunes font l'histoire <i>Les conséquences de la crise d'Octobre</i>	419
Applique la pensée critique en histoire : la perspective historique <i>Perspectives autour de la Loi sur les mesures de guerre</i>	420
Les dirigeants québécois avaient-ils en main les solutions?	423
Le Canada a-t-il résolu d'autres enjeux de justice sociale?	425
Applique la pensée critique en histoire : la perspective historique <i>Des perspectives sur les cultures fondatrices du Canada</i>	427
Applique la pensée critique en histoire : l'importance historique <i>L'importance d'une pionnière</i>	431
Retour sur le chapitre 15	432
 Chapitre 16 Trouver une voie canadienne	434
Question englobante du chapitre <i>Le Canada a-t-il trouvé sa voie en 1982?</i>	435
Le Canada a-t-il pris ses propres décisions sur la scène mondiale?	436
Les jeunes font l'histoire <i>Les Canadiennes et les Canadiens aident des enfants au Vietnam</i>	438
Applique la pensée critique en histoire : les éléments de preuve <i>La vérité » et la vraie vérité</i>	443
Le Canada a-t-il réagi efficacement contre les pressions économiques?	444
Points de vue sur l'histoire <i>Être propriétaire de l'économie canadienne</i>	447
Le Canada a-t-il commencé à répondre aux défis environnementaux?	451
Applique la pensée critique en histoire : la continuité et le changement <i>Les cycles de l'histoire</i>	453
Pourquoi rapatrier la <i>Constitution</i> ?	454
Retour sur le chapitre 16	456
 Annexe	
Les habiletés d'enquête en histoire	458
Exemple d'habileté : formuler une question d'enquête ciblée	458
Exemple d'habileté : évaluer une source secondaire	460
Exemple d'habileté : utiliser des organisateurs graphiques	464
Exemple d'habileté : formuler des jugements éclairés	465
Exemple d'habileté : communiquer des résultats	466

SUPPLÉMENTS

L'histoire du Canada depuis la Première Guerre mondiale	469
L'histoire des Franco-Ontariennes et des Franco-Ontariens	557

Glossaire	566
Index	572
Crédits	591

Cette page présente la question englobante du cours, les questions englobantes des modules, les questions englobantes des chapitres ainsi que les questions d'enquête des chapitres.

Question englobante du cours

Notre histoire détermine-t-elle qui nous sommes ?

MODULE 1 1982 à aujourd'hui

Question englobante du module

Pourquoi le Canada est-il le pays qu'on connaît aujourd'hui ?

MODULE 2 1914 à 1929

Question englobante du module

La Première Guerre mondiale a-t-elle transformé le Canada ?

MODULE 3 1929 à 1945

Question englobante du module

Le Canada s'est-il illustré au cours de la Seconde Guerre mondiale ?

MODULE 4 1945 à 1982

Question englobante du module

Le Canada a-t-il trouvé sa voie en 1982 ?

CHAPITRE 1

L'identité canadienne

Question englobante du chapitre

Quelles tendances façonnent l'identité canadienne ?

Questions d'enquête

- Existe-t-il une identité canadienne ?
- Comment les tendances sociales et culturelles influent-elles sur l'identité canadienne ?
- Comment la politique façonne-t-elle l'identité canadienne ?
- Quoi d'autre influe sur l'identité canadienne ?

CHAPITRE 2

La diversité au Canada

Question englobante du chapitre

Comment la diversité façonne-t-elle le Canada ?

Questions d'enquête

- Quels sont les traits de notre diversité ?
- Quels enjeux découlent du régionalisme ?
- Nos différences mèneront-elles à la rupture du Canada ?

CHAPITRE 3

La Constitution canadienne

Question englobante du chapitre

Comment la Constitution de 1982 façonne-t-elle le Canada ?

Questions d'enquête

- Pourquoi rapatrier la Constitution ?
- Le Québec signera-t-il un jour la Constitution ?
- Comment la Constitution protège-t-elle les droits ?
- Comment la Constitution touche-t-elle les peuples autochtones ?
- Comment la Constitution touche-t-elle chaque Canadienne et chaque Canadien ?

CHAPITRE 4

La mondialisation

Question englobante du chapitre

Comment la mondialisation façonne-t-elle le Canada ?

Questions d'enquête

- Comment la mondialisation économique façonne-t-elle le Canada ?
- Comment la mondialisation influe-t-elle sur l'environnement ?
- Comment la mondialisation de la culture façonne-t-elle le Canada ?
- Comment la mondialisation influe-t-elle sur ta vie privée ?

CHAPITRE 5

Le Canada dans le monde

Question englobante du chapitre

Comment l'engagement international façonne-t-il le Canada ?

Questions d'enquête

- Comment le Canada œuvre-t-il en faveur de la paix ?
- Pourquoi le Canada réagit-il aux conflits internationaux majeurs ?
- Le 11 Septembre a-t-il été un moment décisif pour le Canada ?

MODULE 1 1982 À AUJOURD'HUI

Question englobante du module 1

Pourquoi le Canada est-il le pays qu'on connaît aujourd'hui ?

Nous sommes tous des maillons d'une grande chaîne humaine. Ensemble, nous rédigeons cette histoire qu'est le Canada.

— Michaëlle Jean, gouverneure générale du Canada, 1^{er} juillet 2008

Lors de la fête du Canada en 2014, Pauline Girard a brandi son drapeau canadien. Ce n'était pas un drapeau ordinaire. Cette dame adore cet objet majestueux de 2,3 mètres sur 4,6 mètres qui a orné la tour de la Paix à Ottawa. Elle dit : « On sent son importance, on veut presque s'en draper. Ce drapeau n'est pas comme les autres. »

Au 1^{er} juillet 2014, 8 363 citoyennes et citoyens canadiens figuraient sur une liste d'attente pour obtenir un drapeau comme celui de Pauline Girard. Certains n'auront pas le leur avant 2056. Mais si l'on se fie à M^{me} Girard, ils seront patients !

Il est impressionnant que tant de gens aiment ce pays au point de vouloir un drapeau de la taille d'un panneau publicitaire et qu'ils soient prêts à attendre 42 ans pour l'obtenir !

D'où vient ce pays qui inspire une telle dévotion ? Il n'est pas tombé du ciel. Les Canadiennes et les Canadiens ont commencé à bâtir le pays il y a très longtemps, et sa construction se poursuit aujourd'hui. En un sens, le Canada est une simple entité politique comprenant des provinces, des territoires et une capitale. Mais ce pays est également une vision commune de la manière dont les gens devraient vivre ensemble.

Le Canada n'est pas figé dans le temps ; des forces le transforment. Les populations augmentent ou se diversifient. Les gouvernements changent. La sensibilisation du public varie. L'économie a ses hauts et ses bas, et les innovations technologiques sont constantes. On part en guerre et on en revient. Le pays change, comme nos idées à son sujet.

Pourquoi le Canada est-il le pays qu'on connaît aujourd'hui ? Les Canadiennes et les Canadiens te le diront, car ces personnes l'ont créé.



La tireuse aux plateaux Susan Nattrass était la porte-drapeau du Canada aux Jeux du Commonwealth de 2014 à Glasgow, en Écosse. Quelles émotions affiche-t-elle ? Que pourrait aussi ressentir une Canadienne ou un Canadien qui regarde ou tient ce drapeau ? Pourquoi un morceau d'étoffe suscite-t-il tant d'émotions ?

Discussion sur l'identité canadienne



À ton tour

Ces deux jeunes n'ont pas la même vision du Canada. Comment un seul pays peut-il en paraître deux? Les deux perspectives sont-elles valables? Quel type de Canada t'est le plus familier?

Ligne du temps du module 1 1982 à aujourd'hui

Cette ligne du temps présente des dates et des événements clés de l'histoire canadienne de 1982 à aujourd'hui.

- 1982 Le Canada rapatrie sa Constitution.
- La fête du Dominion devient officiellement la fête du Canada.
- 1986 *Loi sur les services en français.*
- 1987 Le Canada frappe sa première pièce de un dollar (le huard).
- 1989 L'Accord de libre-échange Canada-États-Unis entre en vigueur.
- 1990 Les Forces canadiennes se joignent à la coalition de l'ONU au cours de la guerre du golfe Persique. C'est l'échec de l'Accord du lac Meech.
- 1991 La première utilisation publique du Web a lieu.
- L'Union soviétique se dissout, et la guerre froide se termine.
- Sommet de la Francophonie à Toronto.
- 1992 Les Casques bleus canadiens interviennent en ex-Yougoslavie.
- L'électorat canadien rejette l'Accord de Charlottetown.
- 1994 L'Accord de libre-échange nord-américain entre en vigueur.
- 1995 L'électorat québécois rejette de peu la séparation.
- 1997 La loi 104 sur la gestion scolaire accorde aux francophones de l'Ontario la gestion de leurs écoles.
- 1999 Le territoire du Nunavut est créé.
- 2001 Des terroristes utilisent quatre avions de ligne pour attaquer des sites américains.
- Reconnaissance officielle du drapeau franco-ontarien.
- La saga de l'hôpital Montfort et le cri du cœur des Franco-Ontariennes et des Franco-Ontariens.
- 2002 Les Forces canadiennes se joignent à la coalition de l'OTAN en Afghanistan, avec l'accord de l'ONU.
- 2008 Le premier ministre présente ses excuses relativement à la politique des pensionnats autochtones.
- 2009 L'Ontario adopte une nouvelle définition de « francophone ».
- 2010 Vancouver accueille les Jeux olympiques d'hiver.
- Adoption de la journée des Franco-Ontariennes et des Franco-Ontariens (le 25 septembre).
- 2014 Le Canada met un terme à sa mission en Afghanistan.
- 2015 Anniversaire des 400 ans de présence francophone en Ontario
- 2017 La chanson *Notre place* de Paul Demers devient l'hymne officiel des Franco-Ontariennes et des Franco-Ontariens.
- 2018 Inauguration à Queen's Park du monument dédié aux Franco-Ontariennes et aux Franco-Ontariens.



DÉFI - EXERCE TA PENSÉE CRITIQUE

Mène et analyse une entrevue à propos d'une injustice ou d'une contribution qui a marqué l'histoire du Canada. Pense à la question englobante du module 1 :

Pourquoi le Canada est-il le pays qu'on connaît aujourd'hui ?

Entrevues

Lorsque tu effectues des recherches historiques, les gens ayant une expérience directe d'événements importants peuvent être des ressources précieuses. Discuter avec ces personnes peut t'aider à comprendre comment des événements historiques ont marqué celles et ceux qui les ont vécus. Tu peux également te faire une idée de la façon dont les perspectives individuelles influent sur la manière de raconter et de comprendre l'histoire.

Au fil de ta lecture des cinq chapitres de ce module, reste à l'affût des injustices et des contributions importantes dans l'histoire du Canada.



Ce que tu dois remettre

Au terme de ton entrevue, tu remettras :

- une courte description de l'événement historique que tu as choisi ;
- une explication de son lien avec les quatre critères du choix d'un événement (voir étape 1) ;
- un bref profil de la personne rencontrée ;
- tes questions d'entrevue (voir étape 2) ;
- un enregistrement ou une transcription de l'entrevue ;
- un résumé de l'entrevue et ce que tu en as appris en lien avec la question englobante du module : *Pourquoi le Canada est-il le pays qu'on connaît aujourd'hui ?* (voir étape 3) ;
- une proposition de réponse d'un paragraphe (voir étape 4).

Astuces pour réaliser une bonne entrevue

- Explique le but de ton entrevue et précise la durée de celle-ci.
- Demande aux personnes que tu rencontres d'apporter des photos et d'autres objets qui pourraient les aider à parler des événements et de leur signification pour elles.
- Prépare des exemplaires des questions pour toi et pour chaque personne.
- Choisis la façon dont tu prendras des notes. Si tu veux enregistrer l'entrevue, demande la permission à la personne.
- Prépare-toi à poser des questions complémentaires si tu veux des détails. Des questions qui débutent par *Pourquoi* peuvent être efficaces.
- Donne le temps nécessaire à la personne pour qu'elle réponde à chaque question.
- Quand tu as terminé de poser tes questions, demande à la personne si elle a autre chose à ajouter.

Utiliser une entrevue comme un élément de preuve

ÉTAPE 1 CHOISIS UNE INJUSTICE OU UNE CONTRIBUTION

Au fil de ta lecture du module, reste à l'affût d'événements historiques qui répondent à ces quatre critères:

- L'événement a une importance historique pour le Canada.
- Il présente une dimension éthique, soit une injustice à reconnaître ou une contribution à célébrer.
- Il jette un éclairage sur la question englobante du cours:
Notre histoire détermine-t-elle qui nous sommes?
- Il t'intéresse vraiment.

Ton choix t'aidera à déterminer la personne que tu rencontreras et à formuler les questions de l'entrevue. Fais des recherches pour découvrir en quoi cet événement a influé sur la société canadienne.

Astuce

Remercie la personne pour sa collaboration à ta recherche historique.

ÉTAPE 2 RÉDIGE ET ÉTOFFE LES QUESTIONS

Avec tes camarades, conviens de ce qui constitue une bonne question d'entrevue. Tu peux te reporter aux sections *Des questions pertinentes* et *Astuces pour formuler des questions pertinentes* du prologue (p. 3).

Fais une liste des questions possibles d'entrevue portant sur la nature de l'injustice ou de la contribution. Assure-toi que tes questions t'aideront à savoir en quoi cet événement a façonné le Canada tel qu'il est.

Demande à une ou à un camarade ou à ton enseignante ou à ton enseignant une rétroaction sur tes questions et sur les raisons de tes choix.

ÉTAPE 3 RÉALISE ET ANALYSE L'ENTREVUE

À la fin du module, finalise tes questions et réalise ton entrevue.

Une fois l'entrevue terminée, analyse et interprète les réponses, puis résume tes conclusions. Tu peux citer des affirmations ou des récits qui t'ont permis de comprendre le passé ou de considérer l'injustice ou la contribution sous un autre jour. Qu'as-tu découvert à propos de la question englobante du module: *Pourquoi le Canada est-il le pays qu'on connaît aujourd'hui?*

ÉTAPE 4 ÉCRIS UNE PROPOSITION PROVISOIRE

Pense à la façon dont ta classe pourrait se souvenir d'une injustice ou célébrer une contribution. En un paragraphe, présente une proposition provisoire qui s'appuie sur les éléments de preuve tirés de ton entrevue et qui explique pourquoi on devrait se souvenir de l'injustice ou célébrer la contribution que tu as choisie. Propose une activité appropriée que la classe pourrait réaliser. À la fin de ton travail dans ce cours, tu choisiras l'une de tes quatre propositions et tu concevras une présentation écrite et visuelle à partir de celle-ci.

Chapitre 1

L'IDENTITÉ CANADIENNE



Figure 1.1 Des militantes et des militants pour les droits des animaux (à gauche) se rassemblent près de l'ambassade du Canada à Paris, en France, pour dénoncer la chasse aux phoques annuelle au Canada. Ci-dessous, des membres du Princess Patricia's Canadian Light Infantry portent le cercueil recouvert d'un drapeau du soldat Chadwick Horn, âgé de 21 ans, tué en Afghanistan en 2008.



QUESTION ENGLOBANTE DU CHAPITRE

Quelles tendances façonnent l'identité canadienne ?

Un drapeau national est un puissant symbole identitaire ; il nous représente. Le drapeau canadien flotte au sommet de la tour de la Paix et probablement devant ton école. Les gens brandissent des drapeaux lors d'événements tels que la fête du Canada ou des parties de hockey internationales. On présente également le drapeau lors d'événements solennels, comme le jour du Souvenir, pour honorer celles et ceux qui ont tout donné pour le Canada.

Parce que les drapeaux sont de puissants symboles, ils peuvent également être le point de mire de protestations. Des gens peuvent dégrader ou détruire un drapeau national pour exprimer leur mécontentement envers ce pays.

Les photos de la page précédente montrent deux emplois différents du drapeau canadien. Examine chacune d'elles, puis réponds aux questions suivantes :

- Pourquoi les drapeaux nationaux sont-ils d'aussi puissants symboles identitaires ? Le drapeau canadien est-il un puissant symbole identitaire à tes yeux ?
- Quel mot ou quelle expression résume ta réaction immédiate à chaque photo ?
- Quels étaient les objectifs des militantes et des militants pour les droits des animaux sur la première photo ? Dégrader le drapeau canadien est-il une tactique efficace ? Pourquoi ?
- Pourquoi envelopper d'un drapeau le cercueil d'une soldate ou d'un soldat mort au combat est-il devenu une tradition ? Qu'est-ce que cette pratique peut symboliser ?
- Quelles autres images symbolisent le Canada pour toi ?

Termes clés

autodétermination
changement social
culture
démographie
écart de rémunération entre les sexes
équité salariale
État-nation
gouvernement
identité nationale
justice sociale
nation
nation civique
nation ethnique
pays
politique
référendum
réfugiées et réfugiés
société multiculturelle
souveraineté

Aperçu

Les questions d'enquête ci-dessous t'aideront à explorer les tendances qui influent le plus sur l'identité canadienne.

- Existe-t-il une identité canadienne ?
- Comment les tendances sociales et culturelles influent-elles sur l'identité canadienne ?
- Comment la politique façonne-t-elle l'identité canadienne ?
- Quoi d'autre influe sur l'identité canadienne ?

APPRENTISSAGES LIÉS AUX ATTENTES

Dans ce chapitre, tu :

- exploreras des idées sur l'identité canadienne ;
- décriras comment l'identité canadienne s'est transformée depuis 1982 ;
- distingueras des événements, des tendances et des changements clés qui façonnent l'identité canadienne ;
- examineras des exemples de conflits et de coopération au Canada selon diverses perspectives.

INTERRELATIONS

Le Canada en chiffres

Superficie totale : 9 984 670 km²

Frontière terrestre : 8 893 km

Littoral : 202 080 km

Population : 37 589 262 (2019)

Densité de la population :
3,8 personnes/km² (2019)

Existe-t-il une identité canadienne ?

Le débat autour de ce qu'est l'identité canadienne est plus ancien que le Canada lui-même. Il a débuté quand des gens se sont demandé s'il était logique de s'unir pour former un pays, et quelle forme celui-ci devrait prendre. Ce débat continue aujourd'hui. Il se poursuit depuis si longtemps que certains disent que discuter de l'identité nationale est un passe-temps national canadien.

L'**identité nationale** désigne le fait de considérer un pays ou une nation comme un tout. Mais existe-t-il une seule identité nationale canadienne ? La plupart des gens emploient certains mots pour décrire le pays, tels que *diversifié*, *bilingue* et *poli*. Mais au Canada certaines personnes s'opposeraient à ces mots.

Le Canada en tant que pays

Le Canada est un **pays**, synonyme d'**État-nation**, une entité politique ayant des frontières physiques et un gouvernement national unique. En tant que pays, le Canada est immense : c'est le deuxième plus grand au monde. Seule la Russie a un plus grand territoire.

Géographiquement, le Canada est immense, mais sa population est relativement modeste. À 3,8 personnes par kilomètre carré, sa densité de population est extrêmement faible. Au contraire, le territoire chinois de Macao est la région la plus densément peuplée au monde. En moyenne, plus de 19 000 personnes habitent chaque kilomètre carré de Macao.

En raison de sa grande taille, le Canada recouvre de nombreuses régions géographiques aux caractéristiques physiques et aux climats diversifiés. Les gens de ces régions ont des intérêts et des modes de vie différents. Leurs accents peuvent varier, ils pratiquent en hiver la pêche sur glace plutôt que la planche à neige, travaillent dans une usine plutôt que dans l'industrie pétrolière ou préfèrent la poutine au saumon fumé. Ces différences régionales peuvent avoir une incidence sur la manière dont les gens voient le pays dans son ensemble. Les Canadiennes et les Canadiens d'une région du pays adoptent généralement des perspectives différentes de celles de personnes vivant dans une autre région. Il en résulte de nombreuses idées variées à propos de l'identité canadienne.

Perspective historique : Les idées que les gens se font de leur pays changent au fil du temps, même s'ils demeurent au même endroit. Pourquoi une personne vivant dans ta collectivité en 1982 aurait-elle une vision du Canada différente de la tienne ?

Figure 1.2 En Nouvelle-Écosse (à gauche), l'industrie de la pêche, y compris la pêche au homard, constitue plus de 15 % de l'activité économique de la province. En Ontario (à droite), l'industrie automobile compte pour environ 20 % de l'industrie manufacturière et 5 % de l'activité économique globale de la province. Comment ces statistiques influent-elles sur la vision qu'on se fait du Canada en Ontario et en Nouvelle-Écosse ?





Le Canada en tant que nation

Plusieurs emploient indistinctement les mots *pays* et *nation*. Pourtant, ils n'ont pas la même signification. Un pays est une entité physique qui a des frontières juridiques, tandis qu'une **nation** n'a pas de frontières juridiques. Une nation est plutôt constituée de gens qui ont en commun des liens fondés sur la langue, l'origine ethnique, les pratiques religieuses ou spirituelles, le patrimoine culturel, la géographie ou les convictions politiques, ou sur une combinaison de ceux-ci. Ces liens aident les gens à avoir un sentiment d'appartenance.

Toutes les personnes de cette nation qui ont en commun un patrimoine ethnique forment une **nation ethnique**. Les gens qui habitent le Nord canadien, par exemple, ont migré vers l'Arctique il y a des milliers d'années. Ces personnes vivaient dans un environnement inhospitalier où d'autres ne pouvaient pas survivre. Au fil du temps, les femmes et les hommes inuits se sont créés un mode de vie en développant une langue, une religion et une culture qui leur sont propres. Le Nunavut n'est pas un pays, mais les Inuites et les Inuits forment une nation.

On trouve des nations à l'intérieur des frontières canadiennes : les Québécoises, les Québécois, les Franco-Ontariennes, les Franco-Ontariens, les Premières Nations et les Métis. D'après la définition ci-dessus, le Canada est-il une nation ? Si le Canada inclut plusieurs nations, pourrait-il un jour être uni ?

La nation des expériences communes

Malgré une géographie qui diffère selon les régions, le territoire accidenté du Canada et le climat variable ont peut-être contribué à définir l'identité canadienne. Notre histoire est riche en récits de luttes pour dominer la nature ou pour s'y adapter. L'écrivaine canadienne Margaret Atwood a remarqué cette expérience commune relativement à la nature. Elle a noté que plusieurs Canadiennes et Canadiens ont affronté la nature et y ont survécu. Selon elle, la survie constitue l'essence du Canada.

L'artiste et écrivaine canadienne Emily Carr avait des idées semblables : « Il est merveilleux de ressentir la grandeur du Canada à l'état brut, non parce que c'est le Canada, mais parce que vous êtes né dans quelque chose de sublime, une grande puissance farouche dont vous faites partie. »

L'environnement canadien est-il un facteur important de l'idée que tu te fais du Canada ? Quelles autres expériences as-tu en commun avec tes concitoyennes et tes concitoyens canadiens, mais pas avec les gens qui ne sont pas canadiens ?

Figure 1.3 Des Tibétains soufflent dans des longs cors, des instruments de musique traditionnels, dans un monastère bouddhiste. Puisque le Tibet se trouve dans une région isolée de l'Himalaya, les gens qui y habitent ont développé leurs propres langue, religion et culture, qui leur sont communes. Le Tibet n'est pas un pays, mais est-ce une nation ?

Voix

Du point de vue psychologique, il n'existe pas de nation canadienne au sens où il existe une nation américaine ou française. Il existe une entité juridique et géographique, mais la nation n'existe pas. Car il ne se trouve pas d'objet que tous les Canadiens se partagent en tant qu'objet d'un sentiment national.

— Charles Hanley,
dans *Nationalism in Canada*, 1966

À discuter

Plutôt que de se préoccuper de l'identité canadienne, les Canadiennes et les Canadiens ne feraient-ils pas mieux d'aller de l'avant et de vivre tout simplement ?

Voix

Les Canadiens sont des gens ambivalents : tantôt ce sont des Casques bleus, tantôt ils se tabassent sur la patinoire.

— Ken Wiwa, journaliste et auteur nigérian qui a vécu et travaillé au Canada

Voix

Pendant l'essentiel des 140 années écoulées depuis la Confédération, la question a été : « Qui sommes-nous, que signifie être canadien ? » Ce n'est probablement pas la bonne question, particulièrement dans un pays aussi étendu qui accueille chaque culture nationale de la planète... Les nations qui réussissent se définissent par une idée commune de ce que leur pays est ou peut être dans la poursuite assidue de cette idée.

— David Olive, journaliste,
dans le *Toronto Star*, 1^{er} juillet 2007

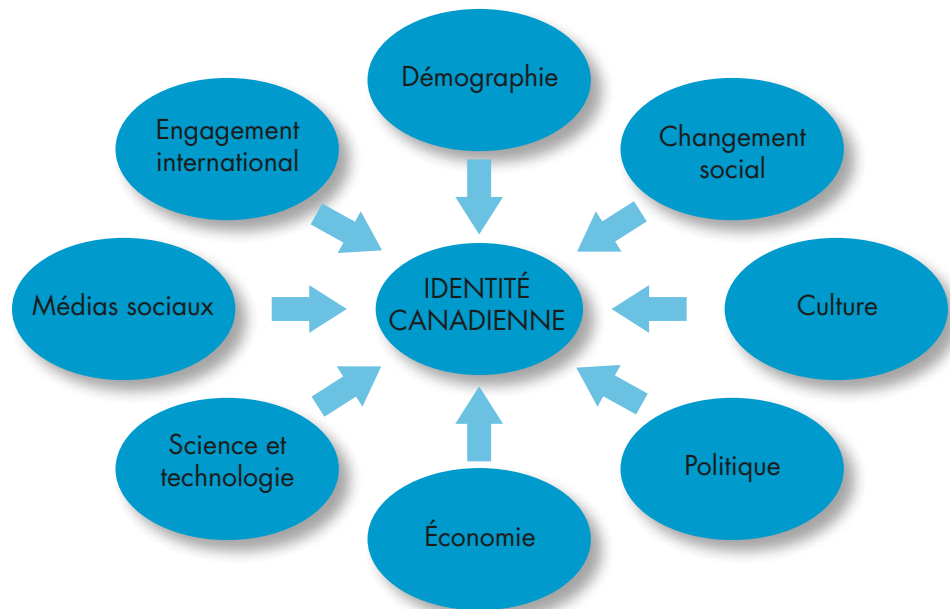
La nation civique

Le Canada est peut-être une nation d'un genre différent, une **nation civique**. Dans une telle nation, les citoyennes et les citoyens sont de différentes origines et choisissent de vivre ensemble en vertu de croyances et de valeurs politiques communes. Cet accord fait d'eux une nation.

Michael Ignatieff, historien et politicien canadien, a expliqué cette idée dans son livre *Blood and Belonging: Journeys into the New Nationalism* : « [Le nationalisme civique] soutient que la nation devrait être constituée de tous ceux – sans égard à la race, à la couleur, à la croyance, au genre, à la langue ou à l'ethnie – qui adhèrent au credo politique de la nation. On qualifie ce nationalisme de civique parce que la nation y est considérée comme une communauté de citoyens égaux et titulaires de droits, unis dans leur attachement patriotique à un ensemble commun de valeurs et de pratiques politiques. »

Dans la nation civique, l'identité nationale est enracinée dans les lois de la nation, car ces lois aident la population à mettre en pratique ses croyances politiques communes. Au Canada, ces lois sont inscrites dans la *Charte des droits et libertés*, enchâssée dans la Constitution. Cette charte protège les libertés et les droits fondamentaux des Canadiennes et des Canadiens. Cela laisse entendre que l'identité canadienne peut être liée à la **justice sociale**, c'est-à-dire le processus de construction d'une collectivité et d'un monde meilleurs où toutes et tous sont égaux et profitent d'occasions égales.

Figure 1.4 Quel que soit le type de nation qu'est le Canada selon toi, celle-ci pourra toujours se transformer. Ce schéma représente des tendances, des changements, des politiques et des programmes qui modifient le Canada ainsi que les idées que se font les Canadiennes et les Canadiens de l'identité canadienne. À mesure que tu les étudieras dans ce chapitre, demande-toi comment chacun d'eux peut influencer sur l'identité canadienne.



Réflexion critique et créative

1. En dyade, lis l'énoncé de Charles Hanley dans la section *Voix* (p. 31). Discute de la définition que Hanley donnerait du mot *nation*. Compare cette définition avec celle de David Olive. Selon Charles Hanley, le Canada serait-il un pays ou une nation ? Et selon David Olive ? Es-tu d'accord avec l'un d'eux, ou avec les deux ? Explique ta réponse.
2. Selon toi, un pays peut-il n'avoir d'identité que s'il est une nation ? Si oui, quel type de nation ? Appuie tes conclusions sur des exemples.

Être « pas Américain »

Comme le Canada se situe à proximité des États-Unis, les Canadiennes et les Canadiens subissent souvent une forte influence de la culture américaine. Par conséquent, ils cherchent parfois à exprimer leur identité en soulignant en quoi ils ne sont « pas Américains ». Pour ces Canadiennes et ces Canadiens, dire « Je ne suis pas... » peut être une autre manière de dire « Je suis... ».



WILL FERGUSON a beaucoup écrit, et souvent avec humour, sur le fait d'être canadien. L'extrait ci-dessous provient d'un article intitulé « La psyché nationale ».

On ne saurait discuter du Canada sans discuter des États-Unis parce que le fait le plus incontournable à propos du Canada n'est pas, comme le croient plusieurs, le temps qu'il y fait. Non. Ce n'est pas le froid mordant de l'hiver qui définit le Canada ; c'est plutôt la présence dominante des tout-puissants États-Unis.

Au Canada, nous vivons dans l'ombre des États-Unis et, comme tout ce qui cherche à pousser à l'ombre, cela peut demander un effort. La définition de *canadien*, dans son sens le plus pur, est « pas américain ». Le Canada a rejeté la Révolution américaine et a repoussé des invasions armées provenant du Sud à plusieurs moments cruciaux. Comme pays, nous nous sommes battus longtemps et avec acharnement pour notre droit de ne pas être américains. Néanmoins, l'Amérique fait toujours sentir sa présence. Le Canada est envahi par la culture pop américaine à un degré que les Européens ne sauraient envisager : elle déborde à l'intérieur de nos frontières et prend d'assaut nos ondes radio et nos marchands de journaux. Elle est partout, mais pas à nous.

Dans ce rôle d'« observateurs submergés », les Canadiens se sont habitués aux nuances subtiles et aux petites différences (une bonne part du nationalisme canadien semble émerger du fait que nous désignons, en anglais, la lettre « z » par « zed », au lieu de « zee »).

En 2000, une entreprise a lancé une campagne publicitaire qui s'amusait de la dimension « pas Américaine » de l'identité canadienne tout en faisant vibrer la fibre patriotique des Canadiennes et des Canadiens. La publicité a été très populaire auprès de la population.

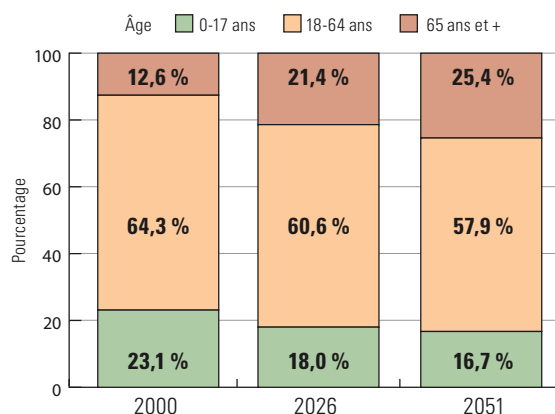
Explorations

1. Es-tu d'accord avec l'affirmation de Will Ferguson selon laquelle « la présence dominante des tout-puissants États-Unis » définit le Canada ? Comment explique-t-il le développement de cette forme d'identité « pas Américaine » ?
2. Être « pas américain » constitue-t-il un fondement solide d'une identité nationale ? Pourquoi ?
3. Comment l'identité canadienne « pas américaine » peut-elle influencer sur la relation du Canada avec les États-Unis ?

Comment les tendances sociales et culturelles influent-elles sur l'identité canadienne ?

Figure 1.5 Projection des changements démographiques au Canada, 2000 à 2051

Quelles tendances remarques-tu dans ce graphique ? Comment l'âge de la population influe-t-il sur les idées à propos de l'identité canadienne ? Comment influera-t-il éventuellement sur toi ou sur ton sentiment d'identité ?



Source : Statistique Canada, *Projections démographiques pour le Canada, les provinces et les territoires, 2000 à 2051*

L'identité canadienne n'a jamais été statique ou figée. Les idées que les Canadiennes et les Canadiens se font d'eux-mêmes ont plutôt évolué continuellement depuis la fondation du Canada. Au début du 20^e siècle, par exemple, plus de 55 % de la population était d'origine britannique. La citoyenneté canadienne n'existait pas : les Canadiennes et les Canadiens étaient des sujets britanniques. Pour la plupart des gens, le Canada était un prolongement de la Grande-Bretagne.

Bien des choses ont changé depuis une centaine d'années, et à mesure que la société et la culture canadiennes changent, les idées que les Canadiennes et les Canadiens se font d'eux-mêmes changent également.

Les tendances démographiques et l'identité

L'étude d'un pays demande de regrouper ses citoyennes et ses citoyens selon des caractéristiques particulières. Ce type d'étude se nomme la **démographie**.

Les démographes, c'est-à-dire les gens qui étudient les statistiques de la population, recueillent, analysent et interprètent des statistiques relatives à l'âge, au revenu et à d'autres caractéristiques. Cette étude permet de déceler et de prédire des tendances.

Une population vieillissante

Les statistiques ont révélé aux démographes que la population du Canada vieillit. Selon Statistique Canada, 11,5 % de la population était âgée de 65 ans ou plus en 1991. En 2018, ce nombre avait grimpé à 17,2 %.

Parallèlement, moins d'enfants naissent. Les démographes laissent entendre que cette tendance se maintiendra. Ils prédisent que d'ici 2056, jusqu'à 30 % de la population canadienne sera composée d'ainées et d'ainés, ce qui exercera une pression sur les services sociaux. Ce déséquilibre signifie que moins de contribuables supporteront un lourd fardeau fiscal.

Le changement des tendances migratoires

L'immigration a toujours été une force démographique importante au Canada. Les immigrantes et les immigrants sont des gens qui déménagent dans un nouveau pays pour y entreprendre une nouvelle vie. Au cours de la décennie suivant la Confédération de 1867, l'essentiel de l'immigration au Canada provenait de la Grande-Bretagne et de l'Europe de l'Ouest, puis de l'Europe de l'Est.

À mesure que le 20^e siècle avançait et que les politiques d'immigration du Canada devenaient moins discriminatoires, ces tendances ont commencé à changer. De plus en plus de personnes arrivaient de pays non européens, donc la société canadienne s'est diversifiée. Cette tendance s'est accentuée au fil du temps.

Figure 1.6 Les 10 principaux pays d'origine de l'immigration récente*, 2001 à 2016

Dégage les tendances démographiques de ce tableau. Comment celles-ci influent-elles sur l'identité canadienne actuelle ? Et dans 10 ans ?

Rang	Recensement de 2001	Recensement de 2011	Recensement de 2016
1	Chine	Philippines	Philippines
2	Inde	Chine	Inde
3	Philippines	Inde	Chine
4	Pakistan	États-Unis	Iran
5	Hong Kong	Pakistan	Pakistan
6	Iran	Royaume-Uni	États-Unis
7	Taiwan	Iran	Syrie
8	États-Unis	Corée du Sud	Royaume-Uni
9	Corée du Sud	Colombie	France
10	Sri Lanka	Mexique	Corée du Sud

* On entend par immigration récente celle qui est arrivée au Canada moins de 5 ans avant un recensement donné.

Source : Statistique Canada, Recensements de la population, 2001-2016

Une urbanisation accrue

Au début du 20^e siècle, seulement environ 37 % de la population canadienne vivait dans des villes ou des localités. Mais au fil des ans, le pourcentage de la population vivant dans des centres urbains a augmenté constamment. Selon Statistique Canada, c'était le cas de plus de 81 % de la population canadienne en 2016.

Ce changement a été particulièrement spectaculaire entre 1971 et 2001, où le nombre de personnes vivant dans des centres urbains a bondi de 45 %, soit plus du triple du taux de croissance des zones rurales.

Ce changement s'expliquait en partie par le déplacement vers les centres urbains de personnes d'origine rurale à la recherche d'emplois. L'immigration était un autre facteur. Environ 63 % de l'immigration récente s'installe dans l'une des trois grandes villes canadiennes : Toronto, Montréal et Vancouver. Par conséquent, ces villes sont bien plus diversifiées que d'autres régions du pays.

La croissance de la population autochtone

En 2006, le nombre d'Autochtones au Canada, c'est-à-dire les Premières Nations, les Inuits et les Métis, a atteint le million pour la première fois depuis que le gouvernement fédéral fait des statistiques. Selon Statistique Canada, cette tendance s'est maintenue au cours des cinq années suivantes, la population autochtone ayant augmenté de 20,1 %. En comparaison, la population non autochtone n'a augmenté que de 5,2 %.

De plus, en 2018, 1 673 785 Canadiennes et Canadiens avaient une identité autochtone, soit environ 4,9 % de la population. En 1996, ce nombre n'était que de 2,8 %. Pourquoi cette croissance ? Les démographes font valoir un taux de natalité élevé au sein de la population autochtone, mais aussi une augmentation importante du nombre de gens qui ont décidé de se considérer comme Métis. Au cours de la décennie précédant 2006, le nombre de Métis a presque doublé.

Plus d'Autochtones vivent en Ontario que dans toute autre province. En 2016, 374 395 Autochtones vivaient en Ontario, soit 23,6 % de l'ensemble de la population autochtone du Canada.

Continuité et changement : Choisis une tendance démographique et explique comment elle peut influencer sur les idées à propos de l'identité canadienne.

..... INTERRELATIONS

À la suite des efforts des sénateurs inuits Charlie Watt et Willie Adams, les débats sur les enjeux touchant le Nunavut au Sénat canadien se font dorénavant en inuktitut, la langue des Inuits. Des interprètes traduisent les débats en anglais et en français, les deux langues officielles du Canada.

Figure 1.7 Des personnes se dirigent vers les trains de banlieue et la station de métro Union au centre-ville de Toronto. Si tu te servais de cette photo pour illustrer les tendances de l'identité canadienne à une personne qui n'est pas canadienne, que dirais-tu ? Quelle tendance n'y est pas représentée ?



Le changement social et l'identité

Le **changement social** désigne un changement fondamental dans le fonctionnement d'une société. Il entraîne des modifications importantes des valeurs et des comportements. Le mouvement féministe et l'abolition de l'esclavage étaient des changements sociaux. Le comportement des uns envers les autres est lié à l'idée qu'on se fait de soi-même et de la société. C'est pourquoi le changement social influe sur l'identité canadienne.

Au début du 20^e siècle, les lois canadiennes étaient discriminatoires à l'endroit de groupes particuliers. Par exemple, des lois décourageaient les personnes d'origine asiatique d'immigrer au Canada. D'autres lois refusaient le droit de vote aux femmes, aux Autochtones et à certains groupes ethniques. Les changements démographiques ont fait changer les réflexions quant à qui devrait voir ses droits protégés, et comment le faire. Au début du 21^e siècle, le Canada est devenu une société mettant en valeur le respect des droits de toutes et de tous.



Figure 1.8 Ces personnes réfugiées originaires du Bhoutan, qui y faisaient partie d'une minorité religieuse, attendent de faire une demande pour s'installer au Canada et dans d'autres pays occidentaux. Le Canada a finalement promis d'en accueillir 6 500. Que peut-on en déduire à propos du Canada ?

Devenir une nation qui accueille les personnes immigrantes et réfugiées

Chaque année, le Canada accueille de 240 000 à 265 000 immigrantes, immigrants, réfugiées ou réfugiés. À une époque, le Canada n'acceptait pas les **réfugiées** et les **réfugiés**, des gens fuyant la persécution dans leur pays d'origine. Il n'acceptait que les immigrantes et les immigrants.

Le Canada a changé de comportement. Par exemple, à la fin de 2008, 24 personnes réfugiées du Bhoutan ont été accueillies à Saint-Jérôme, au Québec. Au 30 juin 2013, le gouvernement canadien disait avoir relogé partout au pays près de 5 500 réfugiées et réfugiés du Bhoutan. Le Canada a décidé de les aider, car l'aide aux personnes réfugiées est une politique canadienne fondamentale.

Les politiques d'immigration ont également changé au fil des ans. À une époque, les lois sur l'immigration rejetaient automatiquement les gens appartenant à certaines ethnies ou provenant de certains pays. Le Canada a depuis modifié son approche afin d'accepter des immigrantes et des immigrants de tout pays dans la mesure où ils respectent certains critères objectifs. Ces personnes sont évaluées selon un système de points qui assure l'équité. Un nombre de points plus élevé est accordé pour des caractéristiques telles qu'une éducation supérieure, la maîtrise du français ou de l'anglais, une solide expérience de travail ou une offre d'emploi. L'âge constitue également un facteur. Les candidates et les candidats âgés de 21 à 49 ans marquent plus de points. L'ethnie n'est pas un critère.

Au printemps 2014, le gouvernement fédéral a proposé des changements supplémentaires à la *Loi sur l'immigration* qui rendaient plus difficile et plus longue l'obtention de la citoyenneté canadienne. Depuis l'assouplissement sur l'octroi de la citoyenneté canadienne en 2017, le nombre de demandes pour obtenir la citoyenneté canadienne a augmenté, ce qui favorise l'intégration et la cohésion sociale et apaise les tensions communautaires.

Causes et conséquences : Selon toi, les changements à la politique canadienne sur les personnes immigrées et réfugiées reflètent-ils l'identité canadienne, influent-ils sur l'identité canadienne, ou les deux ? Appuie ton opinion sur des éléments de preuve.

Voix

Après tout, tout le monde veut devenir un citoyen à part entière. Mais le chemin est maintenant très long. [...] Nous avons tissé des liens, socialisé, travaillé et payé des impôts au Canada. Au travail, l'embauche favorise les citoyens. Sans le droit de vote, il est impossible de changer les choses dans sa collectivité et on se retrouve dans le groupe des démunis.

— Alex Linkov, un ingénieur-concepteur d'Israël qui a attendu quatre ans avant de devenir résident permanent

Devenir une nation de différences

L'immigration a changé le visage du Canada. Selon Statistique Canada, la population du pays regroupait plus de 250 origines ethniques en 2016, et 22,3 % de la population appartenait à une minorité visible. Aujourd'hui, la diversité ethnique est un élément significatif de la société canadienne.

Le Canada a tenu compte de cette diversité en adoptant en 1985 la *Loi sur le multiculturalisme*, qui reconnaît « la liberté, pour tous [les membres de la société canadienne], de maintenir, de valoriser et de partager leur patrimoine culturel ». Le Canada est devenu une **société multiculturelle**, dans laquelle de multiples groupes ethniques et culturels coexistent pacifiquement, sans aucune pression pour s'assimiler. Il s'agit de promouvoir le respect mutuel en renonçant au « eux et nous » en faveur d'un nouveau « nous » diversifié.

Cela a-t-il été une réussite? Certaines personnes, comme l'écrivain Neil Bissoondath, croient que le multiculturalisme n'a pas vraiment réussi. Il écrit que la politique du multiculturalisme canadien reposait sur deux idées fausses. « On y tenait pour acquis, premièrement, qu'il était possible de transplanter la "culture" au sens large et, deuxièmement, que ceux qui cherchaient volontairement une nouvelle vie dans le Nouveau Monde souhaitaient emporter avec eux leur culture d'origine. »

Pourtant, selon certains indicateurs, le multiculturalisme a été un succès. Un sondage de Léger Marketing a été mené en 2008 auprès d'immigrantes et d'immigrants résidant à Toronto, à Montréal et à Vancouver. Il a révélé que 87 % des personnes sondées éprouvaient un fort sentiment d'appartenance au Canada. Des gens de plusieurs ethnies et cultures différentes se côtoient sans conflits majeurs.

Élément de preuve: Réfléchis à tes propres expériences. Y vois-tu des exemples de conflit ou d'acceptation relatifs à la diversité culturelle dans ta collectivité?

Voix

Le multiculturalisme veille à ce que tous les citoyens puissent maintenir leur identité, se montrer fiers de leurs ancêtres et éprouver un sentiment d'appartenance. [...] L'expérience canadienne a montré que le multiculturalisme encourage l'harmonie raciale et ethnique ainsi que la compréhension interculturelle.

— Citoyenneté et Immigration Canada

Ce que tu verras ➡

Dans le chapitre 2, tu en apprendras davantage sur l'immigration, le multiculturalisme et la diversité.



Figure 1.9 Des gens regardent les étalages du Pacific Mall. Situé à Markham, en Ontario, ce centre commercial asiatique intérieur est le plus grand en Amérique du Nord. Plus de 77 % des résidentes et des résidents de Markham appartiennent à des minorités visibles, et les gens d'origine chinoise constituent plus de la moitié des minorités visibles de la ville. Les panneaux en anglais peuvent se faire rares. Qu'indique la présence de centres commerciaux comme celui-ci à propos du Canada?

Figure 1.10 L'adepte de breakdance Luca « Lazylegz » Patuelli s'est produit lors de la cérémonie d'ouverture des Jeux d'hiver paralympiques de 2010 à Vancouver. Ici, à Laval, le 6 avril 2014, il fait une démonstration à la suite d'une conférence portant sur sa lutte victorieuse contre son handicap et la réalisation de ses rêves. Que pourrais-tu apprendre en écoutant son histoire ?



Devenir une nation qui soutient les personnes handicapées

La *Charte canadienne des droits et libertés* interdit la discrimination fondée sur un handicap physique ou mental. En 2010, le Canada a ratifié la Convention des Nations Unies relative aux droits des personnes handicapées. De plus, le Canada s'efforce de devenir une société qui promeut et protège les droits des personnes handicapées et leur permet de réaliser leur plein potentiel.

Toutefois, un rapport gouvernemental produit en 2014 montre que la pauvreté demeure un problème persistant chez les personnes handicapées au Canada. La majorité d'entre elles sont sous-employées ou sans emploi. Les gouvernements fédéral et provinciaux gèrent de nombreux programmes destinés à améliorer les conditions de vie des personnes handicapées. Par exemple, en 2008, le gouvernement fédéral a créé un régime enregistré d'épargne-invalidité pour aider les personnes handicapées et leurs familles à épargner à long terme. Mais tout cela est-il suffisant ?

Causes et conséquences : En quoi l'amélioration des conditions de vie des personnes handicapées profite-t-elle au Canada ?

Devenir une nation où les femmes connaissent l'équité

Au début du 20^e siècle, on considérait comme normale la discrimination envers les femmes. Une entreprise dont les personnes, hommes et femmes, accomplissaient les mêmes tâches, comme enseigner, pouvait en toute légalité payer aux femmes une fraction du salaire des hommes. Aujourd'hui, cette pratique est illégale en vertu de la *Charte*, car il s'agit de discrimination fondée sur le sexe.

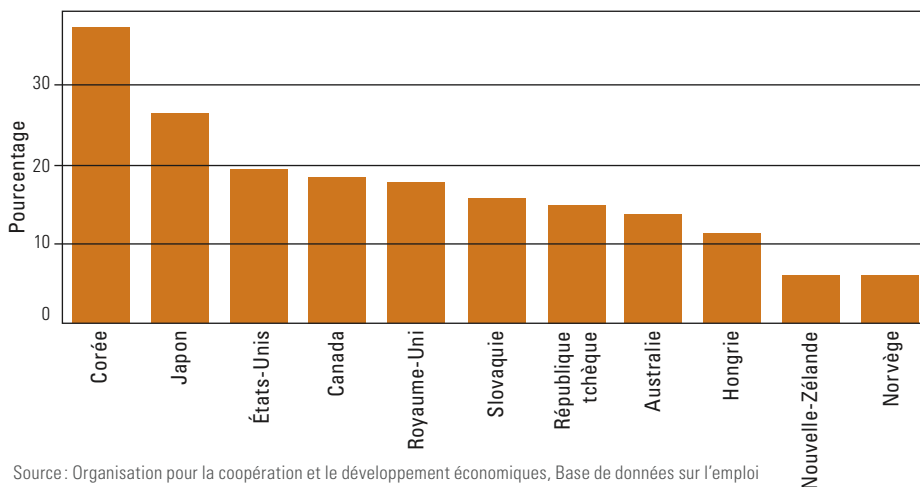
Le Manitoba et l'Ontario sont allés plus loin en adoptant des lois particulières exigeant l'**équité salariale**, soit un salaire égal pour un travail de valeur égale. Imagine une entreprise qui emploie des hommes comme préposés au stationnement et des femmes comme réceptionnistes. Sans l'équité salariale, les hommes seraient encore mieux payés que les femmes. Les lois sur l'équité salariale énoncent que si le travail d'un préposé au stationnement est considéré comme ayant une valeur égale à celui d'une réceptionniste, l'entreprise doit alors verser le même salaire aux deux.

La différence entre les salaires moyens des hommes et des femmes est nommée **écart de rémunération entre les sexes**. En 1987, pour chaque dollar

gagné par les hommes, les femmes ne gagnaient que 64 cents. En 2018, l'écart avait rétréci, les femmes gagnant 87 cents pour chaque dollar gagné par les hommes. L'élimination de l'écart restant pourrait s'avérer ardue. Cet écart reflète notamment un avancement limité des femmes dans leurs carrières. Par exemple, une femme peut décider de ne pas accepter un emploi plus payant parce que celui-ci exigerait trop de temps loin de sa famille. Toutefois, l'écart reflète toujours en partie une discrimination fondée sur le sexe.

Figure 1.11 L'écart de rémunération entre les sexes dans certains pays, 2018

L'écart de rémunération s'exprime en pourcentage des revenus médians des hommes. Comment le Canada se compare-t-il avec des pays similaires ? Est-ce suffisant ? Le Canada devrait-il investir plus d'efforts pour garantir aux femmes des salaires équitables ?



Source : Organisation pour la coopération et le développement économiques, Base de données sur l'emploi

Ouvrir les yeux

Victime de harcèlement sexiste sur les médias sociaux, Rehtaeh Parsons s'est suicidée en avril 2013 à l'âge de 17 ans. Selon Lara Shkordoff, la vie de cette jeune femme aurait pu être différente si son école avait proposé un cours sur les inégalités entre les sexes. « Plutôt que de parler de ce qu'elle a fait ou de dire en quoi "elle a couru après", le sujet du cours aurait pu être "comment ces gars mènent leur vie sans rien savoir du consentement". »

Bien avant, en 2005, Sheetal Rawal et Sarah Ghabrial, assises dans leur résidence à l'Université Western Ontario, discutaient de l'école secondaire. « Nous réfléchissions à nos propres expériences de l'école secondaire et à quel point le harcèlement, la violence fondée sur le sexe et les agressions sexuelles étaient omniprésents. » Elles ont constaté qu'il serait plus facile d'être une adolescente si les écoles secondaires offraient un cours sur les valeurs féministes.

Comme un tel cours n'existait pas, elles ont décidé d'en faire une réalité en unissant leurs forces avec celles de leurs amies Lara Shkordoff, Dilani Mohan et Laurel Mitchell.

Elles ont baptisé leur campagne « Miss G__ Project », d'après une étudiante anonyme d'une université américaine décédée en 1873. Son médecin ne la désignait que par Miss G_. Il a attribué sa mort à un excès d'éducation : « Elle n'a pas su développer un bon cerveau capable d'endurer les aléas de la vie et un bon système reproducteur au service de la race, tout en épuisant ses énergies dans le travail intellectuel. »

Pour atteindre leur but, les fondatrices du Miss G__ Project sont passées à l'action. Elles ont distribué des tracts, organisé des événements publics, formé un réseau avec d'autres femmes, créé un site Web et fait pression sur des personnes travaillant en éducation, en politique et en administration.

Le chemin du succès s'est avéré plus long qu'elles ne l'avaient cru. Mais huit ans plus tard, en septembre 2013, les écoles secondaires ontariennes pouvaient offrir en 11^e année un cours optionnel reconnu sur les inégalités entre les sexes. Les élèves qui l'ont suivi ont pu étudier le sexisme, la violence fondée sur le sexe et les retombées des représentations des hommes et des femmes dans les médias. Les fondatrices du Miss G__ Project espèrent que ce cours permettra de faire des écoles secondaires un endroit meilleur.

Figure 1.12 Étudiantes à l'Université Western Ontario, Lara Shkordoff (en bas à gauche), Sarah Ghabrial (en haut à gauche), Dilani Mohan (en haut à droite), Sheetal Rawal (en bas à droite) et Laurel Mitchell (absente de la photo) ont créé Miss G__ Project afin de convaincre le ministère de l'Éducation de l'Ontario d'offrir un cours en études féministes aux élèves du secondaire. Elles ont réussi. Suivrais-tu ce cours ?



Explorations

1. Les fondatrices du Miss G__ Project n'ont pas choisi ce nom au hasard. Selon toi, quelle en était la raison ?
2. La première ministre de l'Ontario Kathleen Wynne a dit que les fondatrices du Miss G__ Project « transformaient le monde ». Quel est le rapport entre cette histoire et l'idée des tendances sociales et de l'identité canadienne ?

Figure 1.13 La région du Grand Sudbury, où près de 30 % de la population est francophone, peut se vanter d'avoir la plus grande concentration de francophones dans une ville ontarienne importante. Le site Web du Grand Sudbury est accessible tant en français qu'en anglais. Faudrait-il exiger de toutes les collectivités qu'elles fournissent de l'information en ligne à la fois en anglais et en français ?



English

Français

Les tendances culturelles et l'identité

La **culture** englobe la musique, l'art, la littérature, l'architecture, la cuisine, les traditions et la langue d'un peuple. Elle comprend également ses croyances, ses valeurs et sa vision du monde. La culture rassemble les attributs d'un peuple, mais aussi ce qu'il fait, pense et ressent.

En raison de l'immigration et du multiculturalisme, plusieurs cultures font partie du tissu social canadien. Cependant, il y a aussi une culture canadienne, qui rassemble les attributs de la population canadienne dans son ensemble. Il est difficile de la définir, car le Canada est extrêmement diversifié. Mais il existe des aspects communs qui forment la culture canadienne. Par exemple, le Canada est bilingue. En principe, toutes et tous au Canada parlent au moins l'une des deux langues officielles du Canada : l'anglais et le français. Au Québec, environ 94 % de la population est francophone, c'est-à-dire que le français est la langue première de ces personnes. Environ 622 415 francophones vivent en Ontario, ce qui représente la plus grande population francophone hors Québec. Plusieurs Canadiennes et Canadiens parlent les deux langues.

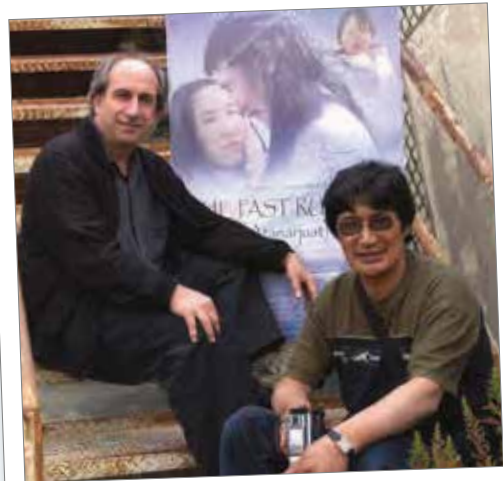
Continuité et changement : La population francophone canadienne décline graduellement. En 1991, les francophones constituaient 24,3 % de la population. En 2016, ce nombre n'était que de 23,4 %. À long terme, comment cette tendance culturelle pourrait-elle influencer sur l'identité canadienne ?

L'effet des tendances culturelles sur l'identité canadienne en images

Figure 1.14 Originaire de Fauquier et résidente de Kapuskasing, dans le Nord-Est ontarien, Hélène Koscielniak (née Poitras) a été tour à tour enseignante, surintendante et conseillère pédagogique. Elle a rêvé d'écrire des histoires depuis qu'elle en lisait dans son enfance. Fonder une famille et travailler à temps plein ne lui ont cependant pas permis de réaliser ce rêve avant l'âge de 58 ans. Le roman *Marraine*, paru en 2007, est son premier ouvrage.



Faire entendre sa voix



Raconter nos histoires

Figure 1.15 Norman Cohn (à gauche) et l'Inuit Zacharias Kunuk ont uni leurs forces pour faire connaître au grand public les récits inuits dans leur premier long métrage *Atanarjuat la légende de l'homme rapide*, réalisé en 2001. Leur société de production, Isuma, appartient à des personnes inuites dans une proportion de 75 %. À mesure que les Autochtones racontent leurs propres histoires au grand public, quelle peut en être l'incidence sur l'identité canadienne ?

Les médias et l'identité

L'importante augmentation de notre exposition aux médias est peut-être la tendance la plus puissante qui influe sur l'identité canadienne. Les médias consistent en tout ce que nous regardons, écoutons ou lisons. Radio, musique, télévision, Internet, films, livres, journaux et magazines, les médias fournissent la matière brute à partir de laquelle nous formons nos idées sur ce que nous sommes. Que signifie être un homme ou une femme? Qu'est-ce que l'ethnie implique? Qu'est-ce qui est amusant? Qu'est-ce qui est bien ou mal? Que signifie être canadienne ou canadien?

Pense, par exemple, à la tendance des médias à inclure plus de personnes homosexuelles partout, des sitcoms aux talk-shows. Cette tendance est née dans les années 1980, avec des émissions humoristiques canadiennes telles que *Codco* et *The Kids in the Hall*, et des sitcoms américaines comme *Will & Grace*. Les comédies ont ouvert la voie à l'inclusion de personnages gais et lesbiens dans des émissions sérieuses et à la vaste acceptation de personnalités médiatiques ouvertement homosexuelles telles que le commentateur Rick Mercer, les animatrices Ellen DeGeneres et Elvira Kurt, l'auteure-compositrice-interprète Ariane Moffatt, le duo de rock indépendant Tegan and Sara, le cinéaste Xavier Dolan et le violoniste Ashley MacIsaac.

Causes et conséquences : À mesure que les personnalités médiatiques gaies et lesbiennes devenaient plus répandues, il en allait de même de l'acceptation de personnalités politiques ouvertement homosexuelles comme Svend Robinson, Kathleen Wynne et Scott Brison. Quel est le lien?

Voix

Je suis ici aujourd'hui parce que je suis homosexuelle et parce que je peux peut-être changer les choses en aidant les autres à mener une vie plus facile et empreinte d'espoir. Quoi qu'il en soit, en ce qui me concerne, il s'agit d'une obligation personnelle et d'une responsabilité sociale.

— L'actrice canadienne Ellen Page, qui affirmait son identité sexuelle en 2014



Donner en retour

Figure 1.16 L'interprète, rappeur et auteur-compositeur Drake, originaire de Toronto, salue ses admiratrices et ses admirateurs lors du gala des Much Music Video Awards en 2013. L'engagement du Canada à bâtir une société multiculturelle a permis de faire émerger de grands talents. Qu'est-ce que son succès indique à propos de Drake? À propos de nous?



Faire le tour du monde

Figure 1.17 Des artistes prennent la pose lors du dévoilement d'*Amaluna*, le nouveau spectacle du Cirque du Soleil, en 2012. Les Québécois Guy Laliberté et Gilles Ste-Croix ont réuni des talents et des styles du cirque du monde entier afin de créer un cirque contemporain unique. En 2014, le Cirque du Soleil était le plus important producteur de spectacles au monde. Son modèle d'expression culturelle érode-t-il l'identité canadienne ou l'appuie-t-il?



Affirmer son identité sexuelle

Figure 1.18 Ellen Page affirme publiquement son identité sexuelle en 2014 dans le cadre de Time to Thrive, une conférence qui faisait la promotion le bien-être des jeunes lesbiennes, gais, bisexuels et transgenres (LGBTQ+). Selon toi, les personnalités médiatiques homosexuelles ont-elles la responsabilité d'affirmer leur identité sexuelle? Pourquoi?

Contexte : justice pour les Premières Nations

L'identité canadienne demande-t-elle de protéger les croyances spirituelles de tous les peuples ? Peut-être répondras-tu spontanément : « Oui, c'est dans la *Charte des droits et libertés*. » Mais examine de plus près ce que l'histoire canadienne en dit.

Au début du 20^e siècle, de nombreux artefacts, dont des dépouilles et des objets funéraires, ont été enlevés aux Premières Nations de partout au Canada. Pourquoi serait-il acceptable d'exposer les dépouilles d'Autochtones dans un musée ? La réponse est directement liée au contexte du début du 20^e siècle. Réfléchis à ceci :

- À l'époque, plusieurs musées d'histoire naturelle avaient la même vision : recueillir un échantillon de tout ce qui relève de l'histoire naturelle. Jonathan Haas, du Field Museum à Chicago, dit : « Nous pensions que nous pouvions aller sur le terrain et collectionner toute la diversité du monde : recueillir un émeu, recueillir un Haïda. » Il dit que la collection était « la science sans contrôle ».
- Les scientifiques de l'époque croyaient que les Premières Nations allaient bientôt disparaître. Cette idée découlait de la décimation des populations autochtones des suites de la variole. Les scientifiques et les personnes à la recherche de reliques ont saisi ce qu'ils ont pu trouver ou déterrer, parfois dans des villages déserts.
- Les préjugés de l'époque ont entraîné un manque de respect de plusieurs envers les croyances spirituelles des Autochtones. Ainsi, les dépouilles des Autochtones ne jouissaient pas du même respect que celles des non-Autochtones.

Explorer le contexte historique évoqué dans ces trois points ne signifie pas chercher des raisons d'approuver ce qui a été fait. Cela veut simplement dire chercher à comprendre pourquoi les gens ont agi ainsi.

Aujourd'hui, plusieurs Canadiennes et Canadiens croient que ces dépouilles et ces artefacts funéraires devraient être rapatriés, c'est-à-dire rendus aux descendantes et aux descendants de leurs propriétaires. Le peuple haïda de Colombie-Britannique était à l'avant-garde de ces démarches de rapatriement. À droite, une porte-parole haïda explique pourquoi le rapatriement est si important pour sa communauté.



Figure 1.19 Nika Collison prend la pose avec les 150 boîtes de bois cintré destinées à recueillir des dépouilles après leur retour du Field Museum de Chicago. Coordinatrice du Comité de rapatriement haïda, section de Skidegate, Nika Collison parcourt le monde à la recherche de dépouilles et d'artefacts haïdas pour négocier leur retour. Pourquoi les musées et les propriétaires de collections privées devraient-ils collaborer ?

Le projet de rapatriement est important pour les Haïdas en raison de la force de leurs croyances spirituelles. Nous croyons que tout le monde a un esprit. Les esprits de nos ancêtres sont partis avec les squelettes emprisonnés dans les musées. Nous croyons que 300 esprits haïdas se trouvent dans des musées et demandent à rentrer chez eux, à Haida Gwaii. Nous avons toutes et tous ressenti la présence de ces esprits.

— Lucille Bell, clan Tsijj Gitane

Explorations

1. Quelles pratiques les Canadiennes et les Canadiens acceptaient-ils dans le passé, mais n'accepteraient pas aujourd'hui ? Quel contexte permet d'expliquer pourquoi les gens ont agi ainsi ?
2. Le choix d'un pays d'assumer ses torts historiques et la manière dont il le fait sont éloquentes quant à l'identité de ce pays. Que devrait faire le Canada relativement au vol d'artefacts et de dépouilles commis aux dépens des Autochtones ?

Protéger l'identité culturelle canadienne

Culture et identité sont intimement liées. Au fil des ans, plusieurs Canadiennes et Canadiens ont craint que l'influence toute-puissante de notre voisin du Sud engloutisse tout ce qui est canadien.

« Dans nos cinémas, 96 % des films à l'affiche sont étrangers, surtout américains », écrit la journaliste Susan Riley. « Quatre revues sur cinq vendues dans chaque kiosque à journaux sont étrangères, surtout américaines. Quelque 75 % de la programmation télévisée qu'on regarde chaque soir est étrangère, surtout américaine. Environ 70 % du contenu diffusé par les stations de radio canadiennes est non canadien, la plupart américain. »

Les gouvernements ont réagi en trouvant de nombreuses manières de s'assurer que les Canadiennes et les Canadiens entendent des voix canadiennes et voient des histoires canadiennes à la télévision et au cinéma. Afin de promouvoir la culture canadienne, le gouvernement a créé le ministère du Patrimoine canadien en 1993. Ce ministère est responsable des programmes et des politiques relatifs aux arts, aux médias, à la culture, aux réseaux de communication, aux langues officielles et aux sports. Le Ministère supervise Radio-Canada, le diffuseur national, ainsi que le Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes (CRTC). Le CRTC réglemente la diffusion radio et télévisuelle.

L'un des règlements exige des diffuseurs privés, tels que CTV et Global, qu'ils diffusent chaque semaine un volume minimal de contenu canadien. Cette règle a permis la création de plusieurs séries canadiennes à succès, telles que *Degrassi High*, *Rookie Blue*, *Orphan Black*, *Murdoch Mysteries*, *La galère* et *The Real Housewives of Vancouver*. Ces émissions permettent aux Canadiennes et aux Canadiens de voir leurs histoires à la télévision et de mener des carrières dans le divertissement au Canada.

Causes et conséquences : Tes émissions de télévision favorites sont-elles anglophones ou francophones? Sur une échelle de 1 (faible) à 5 (puissant), évalue les conséquences de tes choix d'émissions de télévision sur ta conception de l'identité canadienne. Explique ta réponse.

À discuter

Les règlements exigeant des diffuseurs canadiens qu'ils programment un volume précis de contenu canadien équivalent-ils à de la censure?

Figure 1.20 Depuis 2013, la journaliste artistique et ancienne vedette de télé-réalité Arisa Cox anime *Big Brother Canada*. Selon ton expérience, l'adaptation canadienne d'un concept télévisuel international est-elle une bonne façon de protéger l'identité canadienne? Pourquoi?



Réflexion critique et créative

1. Comment les tendances démographiques, les changements sociaux et les tendances culturelles influent-ils sur l'identité canadienne? Dans ta réponse, montre que tu comprends ce que sont ces tendances. Cite un exemple de chaque tendance qui influe sur l'identité canadienne.
2. Existe-t-il une ou plusieurs identités canadiennes? Explique ta réponse.
3. En gardant à l'esprit quelques-unes des tendances qui touchent l'identité canadienne de nos jours, prédis à quoi l'identité canadienne ressemblera dans l'avenir.

Comment la politique façonne-t-elle l'identité canadienne ?



Figure 1.21 L'autogouvernement aide les collectivités à prendre les meilleures décisions dans leur intérêt. Quel élément de preuve d'autogouvernement vois-tu dans cette photo prise à Iqaluit, la capitale du Nunavut ?

La **politique**, au sens large, désigne le processus d'orientation de la société dans une direction particulière. Les méthodes politiques comprennent la persuasion, la négociation, l'adoption de lois et la force.

Dans un sens plus restreint, la politique désigne l'action du **gouvernement** : l'exercice d'une autorité structurée sur la population. Le Canada compte trois paliers de gouvernement : fédéral, provincial et municipal. Les Nations Unies sont une autre forme de gouvernement. Les Premières Nations sont également des gouvernements. La plupart des organisations, comme un conseil étudiant, exercent une certaine forme de gouvernance afin de prendre des décisions.

Les luttes de pouvoir font partie de la politique, par exemple quand les gens ne s'entendent pas sur une orientation politique ou quand deux gouvernements entrent en conflit. Deux luttes de pouvoir majeures ont marqué le Canada : les luttes des peuples autochtones et des Québécois pour accroître leur pouvoir et leurs droits. Tous deux aspirent à l'**autodétermination**, c'est-à-dire le pouvoir d'un peuple de diriger ses propres affaires.

Les peuples autochtones et l'autodétermination

Les peuples autochtones au Canada jouissaient de l'autodétermination avant l'arrivée des Européens au 17^e siècle. Plus de 600 Premières Nations édictaient chacune leurs propres lois, se gouvernaient elles-mêmes et négociaient entre elles.

Mais avec l'arrivée de nombreuses personnes, les gouvernements britannique puis canadien ont retiré à ces nations le pouvoir de se gouverner elles-mêmes. Le Canada a adopté la *Loi sur les Indiens* en 1876 afin de régir les Premières Nations et de décider comment elles seraient administrées. Vers la fin du 20^e siècle, les peuples autochtones ont commencé à affirmer avec un certain succès leur droit à l'autodétermination. En 1982, l'affirmation de leurs droits dans la Constitution canadienne s'est avérée pour eux une importante victoire.

Le conflit à Oka, au Québec

Les luttes incessantes des peuples autochtones pour prendre en main leurs propres destinées ont mené à des conflits. Par exemple, au printemps 1990, la municipalité d'Oka, (Québec), une collectivité non autochtone, a décidé d'agrandir un terrain de golf. Cet agrandissement devait englober un terrain que les Mohawks de la réserve voisine de Kanesatake revendiquaient comme faisant partie de leur territoire traditionnel, mais leur revendication territoriale avait été rejetée en vertu d'un détail technique.

Afin d'empêcher cet agrandissement, des manifestantes et des manifestants mohawks ont érigé une barricade, et une impasse s'ensuivit. Lorsque la Sûreté du Québec, la police provinciale, a tenté de démanteler la barricade par la force le 11 juillet, la violence a éclaté. Des coups de feu ont été tirés, et un policier a été tué.

Le gouvernement québécois a finalement fait appel à l'armée. La présence des militaires a peu à peu coupé les liens des manifestantes et des manifestants avec le monde extérieur, et la crise s'est terminée le 26 septembre. Plusieurs personnes ont fait face à des accusations criminelles, mais la plupart ont été acquittées. Le gouvernement fédéral a fait plus tard l'acquisition du terrain contesté et l'a remis aux Mohawks. Quels sont les faits les plus importants à retenir au sujet de la crise d'Oka ? Quelles sont les causes sous-jacentes de cette crise ? Quelles prises de position ont contribué à envenimer la situation ? Quelle leçon peut-on tirer de cet événement ?

Figure 1.22 La revue *Canada's History* (auparavant *The Beaver*) a choisi cette photo comme l'une des 10 qui ont changé le Canada. La photographe Shaney Komulainen a pris ce cliché du face-à-face entre le soldat Patrick Cloutier et Brad Larocque, un partisan des Mohawks, au cours de la crise d'Oka. Cette photo est parue à de multiples reprises dans la presse au point de symboliser cette impasse. Comment une photo peut-elle changer un pays ?



La Commission royale sur les peuples autochtones

La crise d'Oka a permis à la population canadienne de constater que quelque chose n'allait pas et qu'il fallait trouver une solution. Un sondage effectué après la crise a révélé que 70 % de la population croyait que le gouvernement avait manqué à ses obligations en vertu des traités conclus avec les Autochtones. Le premier ministre Brian Mulroney a réagi en instaurant une commission royale en 1991.

Les gouvernements instaurent des commissions royales afin d'étudier des questions controversées et de recommander des solutions. La Commission royale sur les peuples autochtones visait à répondre à cette question : « Quels sont les fondements d'une relation juste et honorable entre les peuples autochtones et non autochtones du Canada ? »

Plusieurs années plus tard, les commissaires ont résumé leurs recommandations ainsi : « La principale orientation politique, mise en œuvre pendant plus de 150 ans par les gouvernements colonial d'abord puis canadien, était injuste. » Le rapport enjoignait les Canadiennes et les Canadiens à considérer les Premières Nations, les Inuits et les Métis d'une manière radicalement différente, en tant que nations ayant le droit de se gouverner elles-mêmes en partenariat avec le Canada.

Causes et conséquences : Quelles conséquences le fait d'accorder à des peuples au sein du Canada un certain degré d'autogouvernement a-t-il sur ces peuples ? Sur d'autres Canadiennes et Canadiens ? Sur les idées à propos de l'identité canadienne ?

Le peuple québécois et la souveraineté

Une tension politique typiquement canadienne est la lutte de pouvoir perpétuelle entre le Canada français et le Canada anglais. Le pays est né d'une volonté de coopération entre des politiciens anglais menés par John A. Macdonald et des politiciens français réunis derrière George-Étienne Cartier. Mais depuis, une partie de la population francophone québécoise a estimé que le Québec parviendrait mieux à protéger sa langue et son identité culturelle par lui-même. Elle croit que la seule solution est la **souveraineté** du Québec. Pour les souverainistes, ou séparatistes, l'autodétermination au sein du Canada ne suffit pas. Ces personnes veulent se séparer et faire du Québec un pays indépendant.

Au cours des dernières décennies du 20^e siècle, des gouvernements séparatistes du Canada ont organisé deux **référendums**, soit des scrutins particuliers portant sur certains enjeux, afin de déterminer si la population du Québec désirait se séparer du Canada. Le plus récent référendum a eu lieu le 30 octobre 1995.

À mesure que le jour du référendum approchait, on prédisait un taux de participation élevé et un résultat très serré. À la fermeture des bureaux de scrutin, la population canadienne était rivée à son téléviseur. Au fil du dévoilement des résultats, l'issue oscillait sans cesse. Au bout du compte, la population québécoise a décidé de demeurer au sein du Canada par une marge infime : 50,5 % contre 49,5 %.

Plus récemment, la première ministre Pauline Marois, du Parti québécois, espérait faire élire un gouvernement majoritaire afin de tenir un troisième référendum. Mais le peuple québécois l'a chassée du pouvoir, le Parti québécois n'ayant recueilli que 25,4 % des votes.

Voix

[...] *les peuples autochtones sont des nations.* [...] Les autochtones ont vécu au sein de nations – parfois très centralisées, parfois plus ou moins fédérées, parfois organisées en clans – pendant des milliers d'années avant l'arrivée des Européens. Ces nations ont établi des alliances commerciales et militaires entre elles et avec les nouveaux arrivants. Aujourd'hui encore, le sentiment de confiance en soi et de bien-être des Autochtones demeure lié à la force de leurs nations. Ce n'est qu'au sein de nations rétablies dans leur intégrité qu'ils pourront réaliser leur potentiel au 21^e siècle.

— À l'aube d'un rapprochement, 1996

INTERRELATIONS

Lors du référendum de 1995 sur la souveraineté du Québec, une proportion extraordinaire d'électrices et d'électeurs, soit 93,5 %, ont exercé leur droit de vote.

Figure 1.23 Trois jours avant le référendum de 1995 sur la souveraineté, des milliers de Canadiennes et de Canadiens des quatre coins du pays se sont rendus à Montréal pour participer à un immense rassemblement en faveur de l'unité. Des gens y ont fait flotter les drapeaux canadien et québécois. Quel message cherchaient-ils à envoyer ?



Envisager une motion sous différents angles

Parfois, les historiennes et les historiens ont de la difficulté à s'imaginer ce qui est vraiment arrivé dans le passé parce que les gens vivent des événements différemment. Une personne voit une manifestation pacifique, tandis qu'une autre voit un attroupement indiscipliné. La recherche des différentes perspectives sur un même événement peut alors aider à mieux le comprendre.

L'événement: en novembre 2006, le premier ministre Stephen Harper a adopté une motion reconnaissant les Québécois comme « une nation au sein d'un Canada uni ». Il a dit: « Ce soir est une soirée historique. Les Canadiens de

partout au pays ont dit oui au Québec, oui aux Québécois, et les Québécois ont dit oui au Canada. » Mais il ne s'agissait que d'une perspective, parmi d'autres, à propos de sa motion.

La motion

... n'est « rien d'autre que la reconnaissance du nationalisme ethnique ».

– Michael Chong, député conservateur qui a démissionné du cabinet en guise de protestation

... était « un stratagème politique [...] joué à fond par le premier ministre Stephen Harper ».

– éditorial du *Globe and Mail*

... « présente un risque sérieux pour la stabilité et la force du Canada à long terme » parce qu'elle encourage « une vision hautement décentralisée du Canada ».

– Roy Romanow et John Whyte

... « représente une avancée constructive [...] à l'endroit des Québécoises et des Québécois fédéralistes ».

– Benoît Pelletier, député libéral à l'Assemblée nationale du Québec

... était une simple « reconnaissance symbolique de [notre] nation ».

– Gilles Duceppe, chef du Bloc québécois

... « place le statut d'une portion de la société canadienne au-dessus des autres, [et c'est] complètement injuste ».

– Phil Fontaine, chef national de l'Assemblée des Premières Nations

Figure 1.24 Cette figure présente la motion de Stephen Harper selon les perspectives de six observateurs. Qui d'autre pourrait la voir différemment ?

Explorations

1. Fais un tableau afin d'explorer les ressemblances et les différences parmi les sept perspectives sur la motion d'une « nation à l'intérieur d'un Canada uni » (la perspective de Stephen Harper et les six de la figure 1.24).
2. Comment la considération de multiples perspectives plutôt que d'une seule a-t-elle enrichi ta réflexion ?
3. Pourquoi les historiennes et les historiens cherchent-ils typiquement les points de vue de plus d'un témoin ou d'une participante ou d'un participant lors d'un événement historique ?

Des programmes et des politiques qui influent sur l'identité canadienne

Les gouvernements canadiens exercent un pouvoir politique considérable. Ils choisissent les politiques à promouvoir et les programmes à financer. Ainsi, ils influent sur le développement du pays et, par la suite, sur ce que les Canadiennes et les Canadiens pensent de leur pays. Par exemple, si un gouvernement décidait du jour au lendemain de doubler ses dépenses en aide internationale, la population canadienne pourrait se mettre à penser que la générosité fait davantage partie de l'identité canadienne.

Selon le gouvernement en place, celui-ci aura une vision particulière de ce que le Canada peut être et il utilisera ses pouvoirs pour tenter de concrétiser ce rêve.

Un exemple de gouvernement qui influe sur l'identité canadienne s'est produit lorsque le ministre du Patrimoine James Moore a apporté des changements au Musée canadien des civilisations. Selon un sondage effectué en 2008 par Ipsos-Reid en partenariat avec le Dominion Institute, plus de Canadiennes et de Canadiens répondaient correctement à des questions sur l'histoire et la politique américaines que sur les leurs. James Moore a expliqué le problème en ces termes : « Nous vivons dans un pays où tant de jeunes n'apprennent pas, ne connaissent pas les histoires qui ont fait la grandeur et la prospérité de ce pays et n'y ont pas accès. »

Afin d'aider à corriger cette situation, James Moore a changé le nom du Musée canadien des civilisations pour Musée canadien de l'histoire. Il a également consacré 25 millions \$ à la rénovation du musée afin de mettre en valeur les faits saillants de l'histoire canadienne.

Certaines personnes jugent que le gouvernement fédéral réécrit l'histoire du Canada en choisissant avec soin des éléments de son passé qui racontent une histoire incomplète qui privilégie ses réalisations. Cette approche de l'histoire a tendance à ignorer les moments peu glorieux de l'histoire canadienne et les récits mineurs de la vie ordinaire. Des défenseurs de la pensée critique en histoire, comme Peter Seixas, cité dans la section *Voix*, font valoir que l'enseignement de l'histoire ne devrait pas célébrer aveuglément le passé. Il devrait plutôt faciliter la compréhension du passé de manière à mieux vivre dans le présent.

Dimension éthique : Les Canadiennes et les Canadiens devraient-ils étudier les victoires militaires de notre histoire, comme la Seconde Guerre mondiale? Devraient-ils débattre d'événements historiques comme l'internement des Canadiennes et des Canadiens d'origine japonaise au cours de cette même guerre? Comment chaque approche contribue-t-elle d'une façon différente à l'identité nationale?

Voix

Le Historical Thinking Project (Projet sur la pensée critique en histoire) n'a jamais adhéré à la « célébration » ou au nationalisme en tant qu'objectifs de l'enseignement de l'histoire. Il a plutôt cherché à promouvoir les compétences des élèves à faire des contributions informées et rationnelles aux débats actuels sur nos passés et nos futurs communs.

— Peter Seixas, directeur du Historical Thinking Project (Projet sur la pensée critique en histoire)

INTERRELATIONS

Le Musée canadien de l'histoire expose entre autres le dernier crampon du chemin de fer Canadien Pacifique, le chandail de la légende du hockey Maurice « Rocket » Richard et des artefacts du Marathon de l'espoir de Terry Fox.

Réflexion critique et créative

1. Énumère cinq changements politiques ou politiques gouvernementales qui ont influé sur le Canada ou sur l'identité canadienne. Dans chaque cas, qui était touché et comment? Quelles étaient alors les répercussions sur l'identité canadienne?
2. Cette section a décrit deux luttes pour l'autodétermination qui ont mené à des désaccords et à la confrontation. Dans chaque cas, quelles perspectives différentes étaient en jeu? Dans chaque cas, qu'est-il arrivé?
3. Dans cette section, tu as étudié trois tentatives du gouvernement d'influer directement sur l'identité canadienne (y compris la section *Applique la pensée critique en histoire* de la page suivante). Un gouvernement national est-il obligé de chercher à façonner l'identité nationale? Quels sont les possibles dangers de le faire? Quels en sont les avantages possibles?

Structurer notre parcours pour obtenir une vue d'ensemble

Les historiennes et les historiens sont toujours curieux de savoir ce qui est arrivé, quand, à quel rythme et pourquoi. Parfois, la meilleure manière d'obtenir une vue d'ensemble est de disposer les événements sur une ligne du temps.

Par exemple, pense à l'histoire du programme À nous le podium (ANP) au Canada. Depuis 2005, le Canada a financé environ la moitié d'ANP. Cet organisme à but non lucratif soutient les athlètes canadiennes et canadiens.

Qu'est-ce qu'ANP a à voir avec l'identité canadienne ? Les renseignements ci-dessous peuvent t'aider à répondre à cette question. Fais attention, tu devras d'abord les structurer !

En 1988, le Canada a accueilli les Jeux olympiques d'hiver à Calgary, mais n'a récolté aucune médaille d'or.

Un sondage Harris/Decima effectué en 2012 révèle que 7 Canadiennes et Canadiens sur 10 appuient le financement public d'ANP.

En 2005, ANP fixe deux objectifs : gagner le plus de médailles d'or aux Jeux d'hiver de Vancouver en 2010 et figurer parmi les trois meilleurs pays aux Jeux paralympiques qui suivront.

En 2005, le gouvernement fédéral accepte de verser 11 millions \$ par année à ANP pendant cinq ans pour les seuls sports d'hiver.

Après les Jeux de 2010, le gouvernement fédéral a haussé sa contribution annuelle aux sports d'hiver à 22 millions \$.

En 1976, le Canada a accueilli les Jeux olympiques d'été à Montréal, mais n'a récolté aucune médaille d'or.

Le gouvernement ne dépense que 4 millions \$ par année avant les Jeux d'hiver de Turin en 2006.

Pour les Jeux de Sotchi en 2014, le gouvernement fédéral a versé 31 millions \$ par année pour 11 sports d'hiver.

«Nous avons les meilleurs entraîneurs, préparateurs physiques et physiothérapeutes. L'accès aux meilleures installations a eu un effet décisif.
- Mark Riddle, médaillé d'argent au cross en planche à neige messieurs aux Olympiques d'hiver de 2014 à Sotchi.

Jeux d'hiver	Médailles d'or	Total des médailles	Classement du Canada
2006 Turin	7	24	5
1992 Albertville	2	7	9
2010 Vancouver	14	26	1
1998 Nagano	6	15	4
2018 PyeongChang	11	29	3
1988 Calgary	0	5	13
2002 Salt Lake City	7	17	4

Figure 1.25 Voici les résultats du Canada lors de certains Jeux d'hiver. Qu'est-ce qui complique la définition d'une tendance dans ce tableau ?



Figure 1.26 Au cours des Jeux olympiques de Sotchi, les propriétaires d'animaux de compagnie affichaient des photos, comme celle-ci de Pablo. Comment les Canadiennes et les Canadiens pouvaient-ils exprimer autrement leur fierté nationale pendant les Olympiques ?

Explorations

- Les renseignements ci-dessus ne sont pas désordonnés par hasard. Tu peux voir combien il est difficile de déceler une tendance si les données ne sont pas structurées.
 - Choisis quelques événements clés à partir des renseignements ci-dessus qui, selon toi, permettront de présenter le récit du programme ANP et ses retombées sur l'identité canadienne.
 - Crée une ligne du temps pour structurer les événements que tu as sélectionnés. Si tu le désires, accompagne-la d'illustrations.
- Les gouvernements peuvent façonner un pays en finançant certains programmes plutôt que d'autres. Le gouvernement fédéral a-t-il influé sur l'identité canadienne en finançant le programme ANP ? Appuie ton opinion sur des éléments de preuve de ta ligne du temps.
 - Quels liens peux-tu établir entre les événements ?
 - Comment décrirais-tu le rythme du changement à différents points de ta ligne du temps ? Se déplace-t-il lentement vers l'avant ? Accélère-t-il ? Ralentit-il ? Fait-il marche arrière ?

Quoi d'autre influe sur l'identité canadienne ?

Demander ce qui influe sur l'identité canadienne, c'est comme demander ce qui est en vogue sur les réseaux sociaux : chaque jour est différent. Un jour, une guerre s'achève, et les Canadiennes et les Canadiens poussent un soupir de soulagement. Un autre jour, les prix du pétrole montent en flèche, et la population a plus confiance en la santé financière du Canada. Un autre jour encore, une vedette de cinéma canadienne est en ville, et nous nous sentons un peu plus fiers.

Pourtant, certains courants sous-jacents nous font pencher dans une direction ou dans une autre. On ne remporte peut-être pas tous les tournois de hockey internationaux, mais on en gagne beaucoup. Les Canadiennes et les Canadiens croient que leur pays est une puissance du hockey. Examine quelques autres exemples de courants sous-jacents.

Tendances économiques et identité

Les principales industries canadiennes jouent un rôle capital dans la perception que nous avons de nous-mêmes et dans celle que la communauté internationale a de nous. Nous avons la chance de posséder d'importantes ressources naturelles, que nous utilisons pour faire fonctionner les industries du secteur primaire. Il y a environ un siècle, le Canada était surtout un pays d'agriculture, de pêche et de coupe forestière. Ces industries ont prospéré, mais le Canada est également un géant de l'exploitation minière et un important fournisseur de pétrole et de gaz à l'échelle mondiale. Son économie diversifiée soutient maintenant la population par des entreprises et des emplois dans les secteurs des services, de la manufacture, de la finance et de la haute technologie.

Comment l'économie influe-t-elle sur l'identité ? Ce que nous fabriquons et vendons, ce sur quoi nous travaillons tous les jours façonnent ce que nous sommes.

Les temps changent, et nous changeons

Il y a quelques décennies encore, le Canada avait un secteur manufacturier robuste. Plusieurs Canadiennes et Canadiens travaillaient dans les industries automobile et textile. Depuis la fin des années 1990, toutefois, le Canada a régulièrement perdu des emplois dans le secteur manufacturier, principalement parce que des pays où les salaires sont bas produisent des biens à coûts moindres qu'au Canada. L'Ontario a perdu 300 000 emplois manufacturiers de 2003 à 2013.

La situation économique mondiale peut avoir d'immenses répercussions au Canada. Le Canada a assez bien réussi à surmonter la crise financière de 2008, mais cela n'a pas été le cas pour le reste du monde. Et lorsque les États-Unis ont cessé d'acheter des biens canadiens, les compagnies exportatrices canadiennes en ont souffert. Les déboires du secteur manufacturier ont secoué l'Ontario plus que toute autre province en raison de son important secteur manufacturier.

Causes et conséquences : Lorsque l'économie est mal en point, on demande aux Canadiennes et aux Canadiens de se réinventer, d'acquérir de nouvelles compétences et de se montrer ouverts aux nouvelles occasions. Quelles en sont les retombées sur l'identité canadienne ? Comment la nature changeante de notre économie influe-t-elle sur notre identité ?

Figure 1.27 Shopify, une entreprise d'Ottawa, vend un logiciel de commerce électronique qui facilite la mise sur pied d'une boutique en ligne. Shopify a 243 000 clientes et clients dans 150 pays, dont Amnesty internationale. Toutefois, le propriétaire, Tobias Lutke, attribue le succès de sa compagnie à des firmes américaines d'investissement qui ont financé son entreprise. Comment peut-on mieux se forger d'une identité d'innovation ?



Voix

Si le Canada veut être vraiment perçu comme un pays éthique en ce qui a trait à sa politique énergétique, il doit ralentir l'exploitation des sables bitumineux, régler les problèmes environnementaux, instaurer une taxe nationale sur le carbone, améliorer les régimes réglementaire et de suivi, et s'assurer que les Canadiens récoltent leur juste part des revenus. [...] Plutôt que de subventionner l'industrie des sables bitumineux et des énergies fossiles par d'importants crédits d'impôt, nous devrions investir dans des technologies énergétiques qui profiteront à notre santé, à l'économie et au climat.

— David Suzuki, communicateur scientifique et militant environnemental

Figure 1.28 Cette photo aérienne montre l'étendue des sables bitumineux. Plus de 420 km² de forêt boréale ont été abattus, et presque aucun reboisement n'a été entrepris. Pourtant, plus d'un million de barils de pétrole brut quittent chaque jour les usines des sables bitumineux d'Alberta, alimentant ainsi l'économie. Les nouveaux investissements du Canada pour accroître l'exploitation des sables bitumineux font-ils de nous une puissance ou un destructeur de l'environnement et un pays qui aggrave les changements climatiques ?



Le boum des sables bitumineux en Alberta

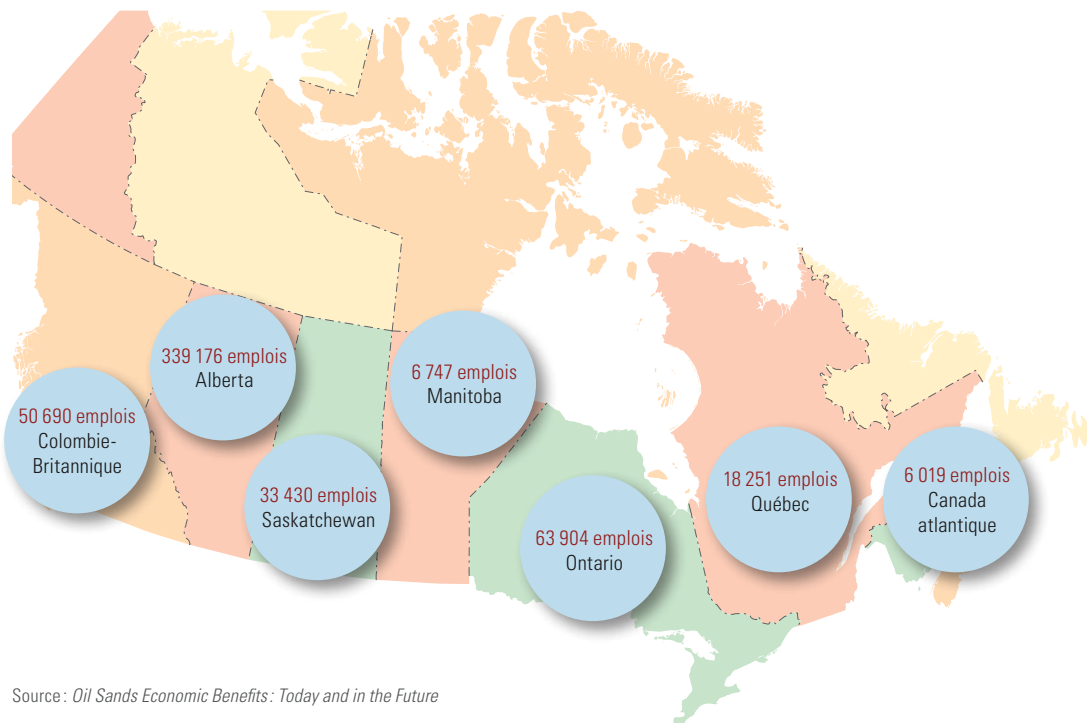
Aucune industrie ne définit peut-être aussi bien le Canada que l'industrie pétrolière et gazière. Les sables bitumineux du Canada placent le pays au troisième rang des réserves pétrolières mondiales. Le magazine *Time* a décrit ces sables bitumineux comme « le plus grand trésor énergétique enfoui ». L'exploitation de cette immense ressource a élargi les relations commerciales avec d'autres pays comme la Chine et les États-Unis.

En matière de création d'emplois, les sables bitumineux ont généré en 2018 108 milliards \$ et 533 000 emplois (directs et indirects) partout au pays. Selon le Canadian Energy Research Institute, l'industrie des sables bitumineux a connu en 2014 sa meilleure année. Depuis, la tendance est à la baisse et avec la COVID-19, les profits et les emplois vont diminuer considérablement. Les sables bitumineux ont fourni des occasions d'emploi à la population autochtone et non autochtone du Canada. Selon le Oil Sands Developer Group, les entreprises de ce secteur ont donné 5,5 millions \$ en soutien à des programmes communautaires pour les Autochtones et emploient plus de 1 700 Autochtones.

Toutefois, l'industrie des sables bitumineux cause d'importants dommages à l'environnement. Comme l'extraction des sables bitumineux se fait à ciel ouvert, on creuse littéralement le territoire afin d'accéder aux sables bitumineux dans le sous-sol. Les critiques signalent que l'extraction et le traitement des sables bitumineux consomment plus d'énergie que ceux du pétrole ordinaire. De plus, les émissions de gaz à effet de serre sont plus importantes. Tous les Autochtones en Alberta ne sont pas en faveur de l'industrie des sables bitumineux, car elle déchire leurs territoires traditionnels, dont ils dépendent. Ces pratiques reflètent-elles tes valeurs ?

Figure 1.29 Retombées économiques directes et indirectes des sables bitumineux de l'Alberta, 2017

Les retombées économiques des sables bitumineux de l'Alberta s'étendent sur l'ensemble du pays. De plus, plusieurs Canadiennes et Canadiens se rendent en Alberta pour y décrocher des emplois qu'ils ne trouvent pas dans leur propre région. Ces retombées économiques l'emportent-elles sur les coûts environnementaux et sociaux ?



Source : Oil Sands Economic Benefits: Today and in the Future

Les sciences, la technologie et l'identité

L'évolution des sciences et de la technologie influe sur notre vie au travail, mais aussi sur notre vie personnelle. Des personnes découvrent de nouvelles manières de remettre des devoirs, de faire des achats, de cuisiner, de s'amuser et de garder contact. Des gens dans le domaine de la science et de l'ingénierie continuent de chercher des moyens de tout faire, de la désalinisation de l'eau à la construction de voitures volantes en passant par le remède qui pourrait te sauver la vie. Les sciences et la technologie influent sur la vie au Canada d'innombrables manières.

Les technologies de la communication sont probablement ce qui a eu le plus d'effet dans nos vies. Selon Statistique Canada, on trouve au moins un téléphone cellulaire dans 88 % des foyers, et 87 % de ceux-ci ont accès à Internet. À quel point utilisons-nous Internet? L'Autorité canadienne pour les enregistrements Internet rapporte qu'en 2018, 75 % la population canadienne passait en moyenne 90 à 120 heures en ligne par mois, comparativement à la moyenne mondiale de 24,4 heures.

La population canadienne peut profiter de toutes les innovations technologiques dès leur invention ou presque. L'infonuagique, par exemple, te permet d'emmagasiner des fichiers, des données et des programmes dans Internet plutôt que sur le disque dur de ton ordinateur. Cela signifie que tu peux accéder à tes informations personnelles n'importe où grâce à une connexion Internet. Même s'il y a de plus en plus d'inquiétudes au sujet de la confidentialité, plusieurs estiment que l'infonuagique simplifiera la vie et rendra les entreprises plus rentables. Voici quelques autres manières dont les innovations technologiques ont changé notre vie. On peut désormais :

- regarder des films en 3D ou en 4K (une résolution de 4 000 pixels) ;
- regarder la télévision sur une tablette en transférant des émissions en flux continu par l'entremise d'Internet ;
- fabriquer des choses à l'aide d'une imprimante 3D (ex. : des chaussures ou des jouets) ;
- porter une montre intelligente sur laquelle tu peux recevoir des messages et qui fait le suivi de ton pouls pendant que tu parles avec un ami.

Voix

Les gens de toutes les générations [au Canada] semblent adopter les téléphones intelligents, Internet sans fil et des solutions technologiques afin de demeurer en contact et organisés, de faire face aux urgences et de gérer l'imprévisible.

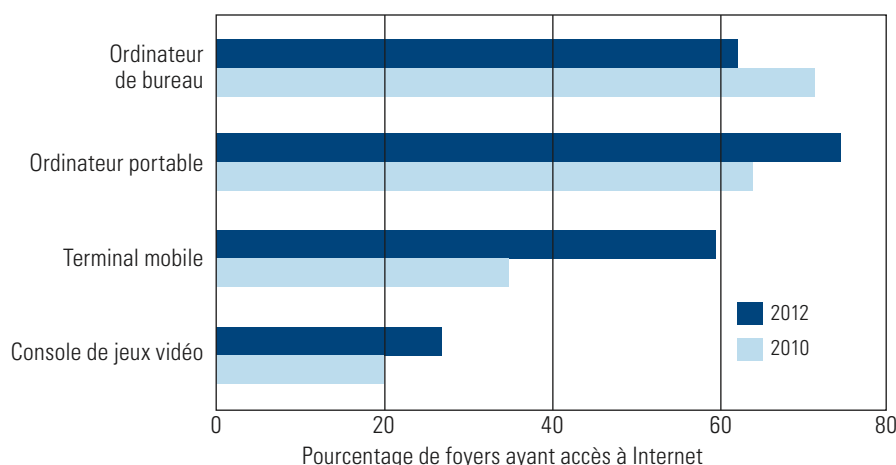
— Nora Spinks, directrice générale du Vanier Institute, 2013

À discuter

Chaque jour, des innovations technologiques atterrissent sur le marché. Quel nouvel appareil dernier cri bouleversera ta vie au cours de la prochaine décennie ?

Figure 1.30 Appareils employés pour accéder à Internet

Quelles tendances peux-tu déceler dans ce graphique ? Quelles sont leurs causes ? Quelles retombées ces tendances auront-elles sur la qualité de vie au Canada ?



Voix

Si tu es gai et que tu es une personnalité publique, tu n'as pas à embêter les gens en te promenant avec un drapeau de la Fierté à la main, mais tu ne peux pas être invisible, plus maintenant.

— Le commentateur Rick Mercer, au sujet du It Gets Better Project

Le pouvoir des médias sociaux

Les médias sociaux désignent des formes de communication électronique qui permettent la diffusion d'information, de messages personnels et de contenus numériques tels que des vidéos ou de la musique. Les médias sociaux diffèrent des médias traditionnels en ceci :

- les personnes qui les utilisent (la plupart sont des jeunes) ;
- leur facilité d'utilisation (très facile, si on sait comment faire) ;
- leur vitesse (très rapide, presque instantanée) ;
- les personnes que tu peux joindre (parfois un auditoire personnel d'abonnées et d'abonnés, mais potentiellement tout le monde qui fréquente Internet).

L'utilisation des médias sociaux au Canada croît exponentiellement. Selon un rapport de Media Technology Monitor datant de 2013, une Canadienne ou un Canadien sur trois consulte un média social chaque jour.

Ouvrir la porte à l'intimidation

Les médias sociaux ont changé la fréquence et les moyens d'interaction, mais aussi les sujets de discussion et les comportements les uns envers les autres. La cyberintimidation, par exemple, est en hausse. La nature anonyme de certains types de médias sociaux incite des gens à en intimider d'autres. Pense au cas d'Amanda Todd, qui s'est suicidée en 2012 à l'âge de 15 ans à Port Coquitlam en Colombie-Britannique. Après qu'une photo intime d'elle a été diffusée dans les réseaux sociaux, elle est devenue la cible d'une incessante intimidation. Incapable d'en supporter davantage, elle a publié une vidéo dans Internet décrivant ce qui est arrivé. Quelques semaines plus tard, elle s'est suicidée.

Mettre un terme à l'intimidation

En réaction à l'augmentation du taux de suicide chez les adolescentes et les adolescents LGBTQ+, Dan Savage et Terry Miller ont voulu créer des interactions personnelles avec les jeunes LGBTQ+. Ils ont donc mis sur pied le It Gets Better Project, dans lequel des célébrités produisent et affichent des vidéos dans Internet afin d'encourager les jeunes LGBTQ+ à persévérer contre l'intimidation. Plusieurs personnalités en vue, de l'animatrice Ellen DeGeneres jusqu'au politicien John Baird, ont répondu à l'appel pour aider les jeunes LGBTQ+ à comprendre qu'ils ne sont pas seuls.

Rick Mercer, de l'émission de la CBC *The Rick Mercer Report*, a pris part à la campagne et produit une vidéo drôle pour soutenir les adolescentes et les adolescents LGBTQ+. Mais après que Jamie Hubley, un adolescent d'Ottawa, s'est suicidé en 2011, Rick Mercer a créé une autre vidéo plus sérieuse. Il y disait qu'il est de notre responsabilité à toutes et à tous de mettre dès maintenant un terme à l'intimidation et que les personnalités publiques LGBTQ+ doivent devenir des modèles en annonçant leur orientation sexuelle. (Rick Mercer l'avait fait en 2003.) Cette vidéo est devenue virale, et la discussion qui en a résulté dans les médias sociaux a duré des semaines.

Importance historique : Selon toi, qu'est-ce qui fait la puissance des médias sociaux ? Comment changent-ils le Canada ? Le développement des médias sociaux a-t-il une importance historique ? Comment emploierais-tu les médias sociaux pour changer de manière positive un enjeu qui te tient à cœur ?

Figure 1.31 Lors du Gala des prix Gemini 2011 à Toronto, le présentateur Rick Mercer, finaliste pour un prix, signe des autographes. Pourquoi les célébrités ont-elles de l'influence ? Ont-elles la responsabilité de prendre la parole et d'être des modèles ?



De Casques bleus à pacificateurs

Plusieurs personnes, tant ici qu'à l'étranger, considèrent le Canada comme une nation de gardiens de la paix. Jim Travers, chroniqueur politique au *Toronto Star*, a cerné cette idée lors d'un forum sur le maintien de la paix : « Maintenir la paix est du même ordre que le hockey [...], c'est une part importante de notre définition de nous-mêmes. »

Le maintien de la paix était une idée canadienne. Lester B. Pearson, qui est devenu premier ministre en 1963, l'a proposée aux Nations Unies en 1956. Au début, ces « Casques bleus » aidaient deux pays en conflit à passer d'un état de guerre à un état de paix. Parfois, cela nécessitait une médiation. Parfois, cela exigeait la mise en place d'une zone tampon entre les parties belligérantes. Les Canadiennes et les Canadiens étaient fiers de cette approche nouvelle qui favorisait la médiation plutôt que la force.

Pendant plus de 30 ans, la perception des Forces armées canadiennes en tant que gardiens de la paix était juste. De 1956 à 1990, le Canada a participé à toutes les missions des Casques bleus. Mais dans les années 1990, la nature du maintien de la paix a changé. De plus en plus de missions demandaient aux Casques bleus d'intervenir lors de conflits survenant à l'intérieur des pays plutôt qu'entre les pays.

Le maintien de la paix était devenu beaucoup plus dangereux. Parfois, l'une des parties pouvait décider que les Casques bleus se rangeaient du côté de la partie adverse et les attaquer. Dans les années 1990, par exemple, les Casques bleus en ex-Yougoslavie ont dû riposter contre des attaques armées. La situation a été pire au Rwanda, en 1994. Les Casques bleus sous le commandement du général canadien Roméo Dallaire n'ont pu empêcher un génocide.

Le Canada est l'un des 47 pays qui a envoyé des forces militaires en Afghanistan en 2001. Le Conseil de sécurité des Nations Unies a approuvé cette mission, mais c'est l'Organisation du traité de l'Atlantique Nord (OTAN) qui la menait. Il ne s'agissait pas d'une mission de maintien de la paix, mais plutôt d'une mission de pacification. Les forces canadiennes affrontaient des milices d'un mouvement fondamentaliste musulman nommé les talibans. Le Canada a tenté de maintenir la paix en Afghanistan jusqu'en 2011 et y est demeuré pour entraîner les forces afghanes jusqu'en 2014.

Importance historique : Quelle est la différence entre maintien de la paix et pacification ? Pour les Canadiennes et les Canadiens, la décision d'envoyer des forces en Afghanistan avait-elle une importance historique ? Comment cette décision peut-elle influencer sur les idées de l'identité canadienne ?

Voix

Très peu de pays ont pris le maintien de la paix aussi au sérieux que le Canada. D'autres puissances occidentales n'y voyaient que des embêtements ou, au mieux, une occasion de modifier le cours des événements en fonction de leurs propres intérêts.

— Carol Off, journaliste, dans *The Ghosts of Medak Pocket*, 2004

Ce que tu verras ➔

Dans le chapitre 5, tu en apprendras davantage sur le maintien de la paix et la pacification.

Figure 1.32 Le Canada et les Casques bleus : bilan

Que révèlent ces données au sujet du rôle du Canada dans le maintien de la paix ?

Nombre de Canadiennes et de Canadiens qui ont servi lors de missions des Casques bleus de l'ONU, 1956-2011	125 000
Nombre de Casques bleus canadiens tués	125
Plus importante mission des Casques bleus canadiens	1 600 (en ex-Yougoslavie, années 1990)
Nombre de Casques bleus canadiens dans le monde (31 mars 2014)	122
Nombre de Casques bleus canadiens dans le monde (2020)	35

Réflexion critique et créative

1. Comment l'économie canadienne a-t-elle changé au fil des ans ? Quelles sont les tendances clés de l'économie canadienne d'aujourd'hui ?
2. Nomme deux ou trois innovations majeures dans le domaine des sciences et de la technologie qui, selon toi, ont le plus changé la vie des Canadiennes et des Canadiens. Qui profiterait le plus de ces innovations ? Qui n'en profiterait pas ?
3. En réaction au nombre croissant de cas de cyberintimidation sur les réseaux sociaux, le gouvernement a adopté une loi qui criminalise la diffusion d'une image intime d'une personne sans son consentement. Selon toi, une telle loi sera-t-elle efficace ou l'influence des médias sociaux est-elle trop forte ? Justifie ta réponse.
4. Explique comment les tendances de l'économie, des sciences et de la technologie, des médias sociaux ou de l'engagement du Canada à l'étranger influenceront probablement sur l'identité canadienne.

Retour sur le chapitre 1

Connaissances, compréhension et habiletés de la pensée

1. Le Canada est-il un pays, une nation ethnique ou une nation civique ? (Plus d'un choix est possible.) Dans ta réponse, montre ta compréhension de ces termes.
2. Comment une tendance, un événement ou un progrès qui influe sur le Canada ou sur sa population peut-il également influencer sur l'identité canadienne ? Appuie ta réponse sur un exemple.
3. Nomme cinq événements, tendances ou progrès qui ont influé sur le Canada ainsi que sur l'identité canadienne depuis 1982. Classe-les selon le degré de leurs répercussions. Explique ton classement.
4. Pourquoi un événement, une tendance ou un progrès serait-il plus important pour un groupe de Canadiennes et de Canadiens plutôt qu'un autre ? Appuie ta réponse sur un exemple.
5. Existe-t-il « une » identité canadienne ? Pourquoi ?
6. Décris ta version de l'identité canadienne.

Communication et mise en application

7. Les groupes religieux influent-ils sur l'identité canadienne ? Pour répondre à cette question, appuie-toi sur des expériences de ta collectivité.
 - a) Comment la variété de religions présentes dans ta communauté change-t-elle ?
 - b) Comment les écoles et d'autres établissements dans ta collectivité font-ils des accommodements pour une variété de pratiques religieuses ?
 - c) Dans quelle mesure les Canadiennes et les Canadiens dans ta collectivité acceptent-ils et respectent-ils les croyances religieuses des autres Canadiennes et Canadiens ?
 - d) Quelle est l'influence des leaders religieux dans ta collectivité ?
 - e) Comment les organisations religieuses aident-elles les membres de ta collectivité à éprouver un sentiment d'appartenance ?

8. **Importance historique :** Les historiennes et les historiens ou les auteures et les auteurs de ressources pédagogiques ne peuvent pas inclure tout ce qui est arrivé dans leurs récits des événements passés. Ils doivent faire des choix et le font en s'appuyant sur l'importance historique. Une personne, un événement ou un progrès acquiert une importance historique s'il a eu des répercussions à long terme sur la vie de plusieurs personnes. En dyade, réfléchis aux choix que tu ferais pour répondre aux questions ci-dessous.
 - a) Selon toi, lequel des événements ou des progrès décrits dans ce chapitre sera historiquement le plus important ? Mentionne les critères que tu as employés pour faire ton choix.
 - b) Les jugements portés sur l'importance historique peuvent varier au fil du temps. Comment l'importance de l'événement ou du progrès que tu as sélectionné pourrait-elle être perçue différemment dans 10 ans ?
 - c) Ce qu'on juge important peut dépendre de la perspective qu'un individu ou un groupe adopte. Fais un tableau à deux colonnes comme celui ci-dessous. Choisis n'importe quel événement ou progrès décrit dans ce chapitre. Puis, réponds à la question du tableau selon les perspectives d'une Canadienne ou d'un Canadien qui vit au Canada et d'une non-Canadienne ou d'un non-Canadien qui ne vit pas au Canada. Autrement dit, quelles seraient leurs réponses ?

Événement : _____	
Est-il historiquement important ?	
Perspective d'une Canadienne ou d'un Canadien :	Perspective d'une non-Canadienne ou d'un non-Canadien :

9. **Élément de preuve:** Le dessinateur Michael de Adder a fait la caricature de la figure 1.33 en 2008, après que Statistique Canada a publié des données de recensement montrant que les membres des minorités visibles composaient jusqu'à 16,2 % de la population canadienne et que 41 % des personnes immigrées étaient nées en Asie et au Moyen-Orient.
- Décris exactement ce que tu vois dans la caricature. Mentionne tous les détails.
 - Analyse pourquoi Michael de Adder a inclus chaque élément de la caricature : les noms sur les t-shirts, la manière dont les personnages se tiennent, etc.
 - Quel était le message du dessinateur sur l'identité canadienne ?
 - Qu'est-ce que la caricature révèle à propos de son auteur ?
 - Comment cette caricature représente-t-elle différentes manières dont l'identité canadienne est demeurée la même au fil du temps ? Que révèle-t-elle à propos des changements de l'identité canadienne au fil du temps ?

Figure 1.33 Une caricature de Michael de Adder de 2008

Cette caricature parodie une publicité de bière de l'époque dans laquelle un Canadien nommé Joe proclame fièrement : « Je suis Canadien ! »



10. **Perspective historique:** Dans *A History of the Canadian Peoples*, l'historien J. M. Bumsted écrit : « Pour chaque indicateur de la qualité de vie, tel que les normes sanitaires, les réalisations culturelles, les infrastructures, les droits politiques et les libertés civiles, le Canada continue de se classer au sommet ou tout près. Ces statistiques confirment ce que la population canadienne elle-même sait d'instinct : le Canada est un grand pays et un bon endroit où vivre. »
- Fais une carte conceptuelle en y écrivant le mot *Canada* au centre. Entoure cette bulle centrale de bulles dans lesquelles tu écriras des mots ou des expressions qui, selon toi, représentent ce que J. M. Bumsted voulait dire par « Le Canada est un grand pays et un bon endroit où vivre. »
 - Imagine que tu es une personne touchée par les événements et les enjeux étudiés dans ce chapitre. Serais-tu d'accord avec l'affirmation de J. M. Bumsted ? Pourquoi ?
11. **Élément de preuve:** Nurjehan Mawani est une avocate spécialisée en droits de la personne. Au cours d'une conférence sur la diversité, elle a dit : « [La définition de l'identité canadienne] est un passe-temps national unificateur, qui suscite sans arrêt des analyses dans les médias, la littérature et les discussions sur les politiques. Il est difficile de définir précisément l'identité canadienne parce que nous, Canadiens, préservons toujours un équilibre délicat. Nous devons constamment gérer la tension entre les forces de la diversité culturelle et le besoin d'unité nationale. »
- Explique en tes propres mots cette citation.
 - Selon toi, l'obsession des Canadiennes et des Canadiens envers l'identité nationale est-elle quelque chose de négatif ? Ou ce type d'autoanalyse reflète-t-il plutôt quelque chose de positif à propos du Canada ? Qu'est-ce que notre obsession révèle à propos du Canada ?
12. Choisis un sujet pour une campagne de sensibilisation ou une manifestation politique qui, selon toi, contribuera à créer le Canada de tes rêves. Conçois un plan pour aider ton équipe à faire de cette campagne ou de cet événement un succès. Expliques-y comment cette action profitera aux Canadiennes et aux Canadiens. Précise les opinions que tu voudrais changer, le message que tu veux transmettre et la façon de le diffuser.

L'HISTOIRE DU CANADA

DEPUIS

LA PREMIÈRE GUERRE MONDIALE

SUPPLÉMENT 1

CHENELIÈRE
ÉDUCATION

TABLE DES MATIÈRES

1914 à 1929

La Première Guerre mondiale: des conséquences majeures	476
Les traités et les négociations territoriales	480
La résistance à l'assimilation	484
L'exploration de l'Arctique et la vie des Inuites et des Inuits	488
Les répercussions des pensionnats	492

1929 à 1945

Les Métis, de 1929 à 1945	496
Les changements économiques et sociaux chez la population inuite	500
Les effets des pensionnats sur les communautés autochtones	504
Les peuples autochtones et la Seconde Guerre mondiale	508





1945 à 1982

Des gestes politiques qui amènent des changements	512
Préserver un sentiment d'identité et de communauté	516
Les revendications territoriales, de 1945 à 1982	520
L'importance des arts dans la résistance à l'assimilation	524
Les changements dans l'Arctique de l'après-guerre	528



1982 à aujourd'hui

Les revendications territoriales, de 1982 à aujourd'hui	532
Les affirmations de souveraineté autochtone ont-elles été efficaces ?	536
Les répercussions de la reconnaissance des droits des Métis	540
Comment les changements internationaux et économiques ont-ils touché les populations inuites ?	544
Les peuples autochtones et les médias	548
Les relations nouvelles et émergentes entre les peuples autochtones et le Canada	552

LA PREMIÈRE GUERRE MONDIALE: DES CONSÉQUENCES MAJEURES

Des milliers de volontaires

Environ 35 % des hommes des Premières Nations (quelque 4 000 sur une possibilité de 11 500) se sont enrôlés dans l'armée canadienne pour combattre au cours de la Première Guerre mondiale. Ils se sont engagés même s'ils n'avaient pas le droit de vote et étaient soumis aux restrictions de la *Loi sur les Indiens*.

La réaction du Canada

Les autorités militaires canadiennes ont été stupéfiées par le nombre de volontaires des Premières Nations. Il n'y a jamais eu de politique officielle d'exclusion, mais plusieurs dirigeants militaires se demandaient s'ils devaient accepter des hommes des Premières Nations. L'armée ne s'attendait pas à ce que ces hommes s'enrôlent, et elle ne l'avait pas encouragé. Dans un premier temps, elle les a refusés.

Un besoin de soldats

Mais, en 1917, le besoin de soldats était devenu critique. Des milliers de soldats étaient morts sur les champs de bataille, et le nombre de volontaires avait chuté. Les Canadiens français étaient ambivalents quant à l'appui à apporter à la guerre, car beaucoup jugeaient qu'il s'agissait d'une guerre impériale colonialiste. Par conséquent, on a recruté des hommes des Premières Nations.

La conscription

En août 1917, le gouvernement canadien a adopté la *Loi du Service Militaire*, qui imposait la conscription à tous les hommes âgés de 20 à 45 ans. De nombreux hommes des Premières Nations estimaient qu'ils devaient en être exemptés parce qu'ils ne jouissaient pas des droits de citoyenneté. De plus, certains traités promettaient des exemptions de l'obligation de combattre dans des guerres étrangères. Le gouvernement a alors cédé et n'a pas imposé la conscription aux hommes des Premières Nations.

Malgré la fierté que les troupes britanniques éprouveraient à combattre aux côtés d'autres sujets [les peuples autochtones], les Allemands pourraient néanmoins refuser de leur accorder les privilèges propres à une guerre civilisée. Ainsi, nous nous demandons s'il n'est pas préférable qu'ils demeurent au Canada et profitent de la protection que le Dominion leur offre.

▲ **Figure 1** Voici un extrait d'une lettre adressée en 1914 par Sam Hughes, ministre de la Guerre, au colonel W. E. Hodgins. Qu'est-ce qui peut avoir motivé Sam Hughes à écrire cette lettre ? Qu'a-t-il pu vouloir dire par « les Allemands pourraient néanmoins refuser de leur accorder les privilèges propres à une guerre civilisée » ?



[...] très hâte d'aller au front
[...] de combattre pour mon
roi et pour mon pays.

▲ **Figure 2** Cette citation est d'Albert Mountain Horse, de la réserve Blood, en Alberta. Il s'est enrôlé en septembre 1914, le premier homme des Premières Nations à le faire. Pourquoi des hommes autochtones auraient-ils voulu combattre pour un pays dont le gouvernement cherchait à assimiler leur peuple ?



Mii sa wenji-zhawendaagwak
bmaadziwin. C'est parce
que la vie est sacrée.

▲ **Figure 3** Francis Pegahmagabow explique pourquoi il s'est enrôlé.

Un bataillon des Premières Nations ?

Au cours de la guerre, on a vu plusieurs tentatives de mettre sur pied une unité ou un bataillon composé uniquement de membres des Premières Nations. En fin de compte, aucun bataillon de ce type n'a été créé, mais deux bataillons, le 107^e du Manitoba et le 114^e de l'Ontario, ont comporté un nombre important de soldats autochtones. Comme plusieurs autres bataillons, ces deux-là ont été divisés sur le front pour alimenter en troupes d'autres bataillons.



▲ **Figure 4** Cette photo montre des soldats provenant de la colonie de File Hills, en Saskatchewan, en compagnie de membres de leur réserve. L'agent des Indiens William Graham est assis au milieu. Quelle peut avoir été l'intention du photographe ? Quel message différents publics peuvent-ils comprendre de cette photo ?

Ces hommes dont les horizons se sont élargis au contact du monde extérieur et des affaires qui le concernent [...] ne se contenteront pas de retourner à leur ancien mode de vie indien [...] Ainsi, la guerre aura précipité ce jour [...] où toutes les anciennes coutumes pittoresques [...] et même les langues poétiques et musicales indigènes deviendront aussi obsolètes que le bison [...] et où l'Indien, en paroles, dans sa vie et dans ses habitudes, finira par faire un avec son voisin.

▲ **Figure 5** Cet extrait provient d'un rapport rédigé en 1919 par Duncan Campbell Scott, surintendant adjoint du ministère des Affaires indiennes. Que peut-on inférer, à partir de cet extrait, au sujet des raisons défavorables à la mise sur pied d'un bataillon entièrement composé de membres des Premières Nations ?

Des expériences vécues au front

De nombreux hommes autochtones étaient des chasseurs et des trappeurs habiles. En temps de guerre, ces compétences étaient inestimables sur le champ de bataille, et les Autochtones ont souvent fait face au danger comme éclaireurs ou tireurs embusqués. Les éclaireurs franchissaient les lignes ennemies pour recueillir des informations sur le nombre d'ennemis et leur emplacement. Les tireurs embusqués étaient des experts qui pouvaient atteindre une cible éloignée, souvent depuis un endroit dissimulé.

John Shiwak

L'Inuit John Shiwak, de Rigolet au Labrador, s'est joint au Royal Newfoundland Regiment en juillet 1915. Avant la guerre, John Shiwak était un chasseur et un trappeur spécialisé dans la chasse aux phoques ; il les abattait au fusil au moment où ils allaient respirer dans des trous d'air. Pendant la guerre, il était un expert au tir embusqué ; on le considérait comme le meilleur de son régiment. Il a été tué dans une explosion à Masnières, en France, le 21 novembre 1917.



[[Il était] timide et solitaire, mais j'ai pu devenir ami avec lui en discutant de trappe et de chasse aux phoques et aux canards. Nous discutons pendant des heures ; il disait souvent : « Cela finira-t-il un jour ? » Excellent tireur, il avait gravé de nombreuses encoches sur la crosse de son fusil. Il disait que le tir embusqué ressemblait au tir aux phoques.

▲ **Figure 6** Dans cette citation, Howard Lorry, un membre du Royal Newfoundland Regiment, décrit son ami John Shiwak. Comment le mode de vie des Autochtones a-t-il aidé ceux-ci à devenir des soldats compétents ?

Des contributions patriotiques

Dès le déclenchement de la guerre, les peuples et les communautés des Premières Nations ont fait des dons à des fonds patriotiques pour soutenir l'effort de guerre. Les fonds patriotiques venaient en aide aux soldats et à leurs familles pendant et après la guerre. Certaines réserves ont versé des milliers de dollars en contributions. Les Premières Nations de la Saskatchewan, par exemple, ont fait don de 17 257,90 \$ à l'effort de guerre, soit 392 896 \$ en dollars de 2018. Le File Hills Indian Colony Band, en Saskatchewan, a donné des concerts pour recueillir des fonds pour l'aide humanitaire en Belgique et pour encourager le recrutement. Au total, des réserves de partout au pays ont versé 45 000 \$ à des fonds patriotiques, soit 1 024 322 \$ en dollars de 2018.



▲ **Figure 7** Le Fonds patriotique canadien a publié cette affiche et l'a diffusée partout au pays, y compris dans les réserves, pour montrer que les membres des Premières Nations soutenaient la guerre. En quoi cette affiche peut-elle marquer différemment les esprits aujourd'hui qu'elle l'a fait pendant la guerre?

L'effort de guerre des femmes et des enfants

Dans plusieurs réserves, des femmes des Premières Nations ont mis sur pied des sociétés patriotiques et des sociétés de la Croix-Rouge. Elles ont fabriqué des bandages et tricoté des chaussettes, des gants, des tuques et des écharpes pour les soldats outre-mer. La Six Nations Women's Patriotic League a produit le plus grand nombre d'articles de tricot, toutes réserves confondues. Pour financer l'effort de guerre, elle a également publié et vendu un livret sur les manières dont les Six Nations ont participé à la guerre. En décembre 1914, 88 enfants de la réserve de Fisher, au Manitoba, ont offert aux soldats et aux marins des cadeaux de Noël faits à la main.

La Loi des électeurs militaires

Avant et après la Première Guerre mondiale, les hommes et les femmes des Premières Nations n'avaient pas le droit de vote. Pendant la guerre, toutefois, le gouvernement canadien a adopté la *Loi des électeurs militaires* (1917), qui accordait le droit de vote à tous les soldats canadiens, y compris les soldats membres des Premières Nations. Pour la première fois, un homme des Premières Nations pouvait voter sans devenir **émancipé**. Les épouses des soldats membres des Premières Nations, contrairement aux autres femmes mariées à des soldats, n'ont pas obtenu le droit de vote.

Émancipé

Se dit de quelqu'un qui répond aux critères des droits à la citoyenneté, mais qui renonce pour ce faire à son statut d'Indien inscrit.

J'ai entendu dire qu'une guerre importante se déroulait là-bas et j'aimerais vous aider d'une manière ou d'une autre. La meilleure façon de le faire pour moi est de vous envoyer un peu d'argent, car je ne peux y aller moi-même puisque je suis presque aveugle.

▲ **Figure 8** Cet extrait provient d'une lettre écrite en 1916 par Moo-che-we-in-es, d'Onion Lake, en Saskatchewan. Il a fait un don de 1,50 \$ au Fonds patriotique canadien, soit 30,50 \$ en dollars de 2018. Sa lettre a inspiré la création de l'affiche ci-contre. Au moment du déclenchement de la guerre, les familles des Premières Nations ne pouvaient pas recevoir de soutien du Fonds patriotique canadien. Cette politique a changé après la réception de la lettre de Moo-che-we-in-es. Cette lettre modifie-t-elle ta perception de cette affiche de propagande? Pourquoi?

Après la guerre

À leur retour au Canada, les vétérans autochtones se sont vu refuser par le gouvernement canadien les mêmes droits et indemnités que ceux qui ont été accordés aux vétérans non autochtones. En vertu de la *Loi d'établissement de soldats*, le gouvernement fédéral a donné ou vendu près de 85 000 acres [34 398 hectares] de terres appartenant à des réserves à des vétérans non autochtones désirant devenir agriculteurs. On a également donné des terres aux vétérans autochtones pour qu'ils les cultivent, mais ils étaient obligés de prendre des terres qui se trouvaient déjà dans les réserves. Le ministère des Affaires indiennes, plutôt que les bandes elles-mêmes, a décidé des portions de terre à céder.

Francis Pegahmagabow

Francis Pegahmagabow, de la Première Nation Wasauksing, a été le soldat autochtone le plus décoré du Corps expéditionnaire canadien. On lui a attribué près de 400 morts par tir embusqué et la capture de 300 soldats ennemis. Malgré les efforts héroïques qu'il a déployés pendant la guerre, un agent des Indiens (un officiel nommé par le gouvernement) a supervisé sa pension de vétéran. Francis Pegahmagabow a affirmé : « Je ne pouvais l'obtenir que sur son approbation. » L'agent lui a également refusé une pension d'invalidité et n'a pas voulu appuyer sa demande de prêt pour l'achat d'une ferme.

Des interventions politiques

Francis Pegahmagabow a été élu chef de sa bande de Parry Island en 1921. Il s'est battu pour que les non-membres de la bande quittent la réserve, pour que les droits de coupe soient respectés et pour préserver les droits issus des traités touchant les poissons et les îles avoisinant la réserve. Il a également tenté de convaincre les autres bandes de la région de coordonner leurs interventions. L'agent des Indiens de la réserve, qui avait le pouvoir de recommander la destitution d'un chef, jugeait que Francis Pegahmagabow constituait un « problème ».

Depuis que je me suis enrôlé dans l'armée, je me suis demandé si nous allions obtenir quoi que ce soit de notre pays pour lequel nous allions nous battre. [...] Je ne crois pas qu'il serait juste de ne rien obtenir d'un pays pour lequel nous nous battons.

▲ **Figure 9** Cet extrait provient d'une lettre du soldat M. E. Steinhauer de Saddle Lake, en Alberta, adressée à Duncan Campbell Scott. La lettre de M. E. Steinhauer figure parmi les nombreuses lettres et pétitions envoyées par des membres des Premières Nations, individuellement ou en groupes, pour réclamer le droit de vote. Duncan Campbell Scott a répondu que les membres des Premières Nations avaient déjà le droit de vote s'ils renonçaient à leur statut d'Indien inscrit. Qu'est-ce que la lettre de M. E. Steinhauer révèle à propos de ses croyances, de ses valeurs et de ses motivations ? Ces croyances, ces valeurs et ces motivations sont-elles compréhensibles, étant donné les événements de cette période ?

FAIS LE POINT

1. La perspective historique

Quelles conséquences la Première Guerre mondiale a-t-elle eues sur les peuples et les communautés autochtones ? Que peux-tu inférer à propos des croyances, des valeurs et des motivations des peuples autochtones de cette époque ? Explique ta réponse en donnant des exemples de deux ou trois individus ou communautés en particulier.

2. Recueillir de l'information et l'organiser

À l'aide du texte principal et des éléments de preuve issus de sources primaires de cette section, relève en quoi les expériences des peuples autochtones au cours de la Première Guerre mondiale étaient semblables à celles d'autres groupes de personnes ou différentes de celles-ci. Organise ta réponse dans un tableau.

L'HISTOIRE

des Franco-Ontariennes et des Franco-Ontariens

RETOUR AUX SOURCES

1. La lutte contre le *Règlement 17* 558
2. De Canadiennes françaises et Canadiens français à Franco-Ontariennes et Franco-Ontariens 560
3. La *Loi sur les services en français* (projet de loi 8) 560
4. La crise de l'Hôpital Montfort 562
5. Le rôle d'organismes francophones de l'Ontario (AEFO, UCFO et UCF) 563
6. Les symboles des Franco-Ontariennes et des Franco-Ontariens 564

Célébration de la journée des Franco-Ontariennes et des Franco-Ontariens



TERMES IMPORTANTS

ACFÉO // ACFO // FESFO // Langue officielle //

Régions désignées // Règlement 17 // *Loi sur les services en français*

C H R O N O L O G I E

1912-1927

Crise scolaire du
Règlement 17

1975

Adoption du
drapeau franco-
ontarien

1986

Adoption de la *Loi
sur les services en
français*

1997

Crise de
l'Hôpital Montfort

2017

La chanson *Notre place*
devient l'hymne national
officiel des francophones
de l'Ontario

L'immigration des Canadiennes françaises et des Canadiens français en Ontario remonte aux années 1830. À cette époque, le Bas-Canada vivait un problème de surpopulation : le nombre d'habitants ayant considérablement augmenté, les terres cultivables n'étaient pas assez nombreuses pour faire vivre toute cette population. Bon nombre de Canadiennes françaises et de Canadiens français ont été obligés d'émigrer pour gagner leur vie : plusieurs sont allés travailler dans les manufactures du nord-est des États-Unis, mais ils devaient alors s'assimiler à une population anglophone et protestante. Comme il était préférable pour eux d'émigrer au Haut-Canada pour garder leur langue et leur religion, l'Église catholique a encouragé les Canadiennes françaises et les Canadiens français à s'établir dans cette province. Les immigrantes et les immigrants francophones se sont d'abord installés dans le sud de la province, sur des terres dans la péninsule sud-ouest puis dans les alentours de Pénétanguishene. Certains ont travaillé dans les commerces et les industries des villes comme Toronto, Hamilton et Windsor, où il était cependant plus difficile de résister à l'assimilation. La ville d'Ottawa, en raison notamment de sa proximité avec le Québec, est rapidement devenue la capitale culturelle des Canadiens français avec l'Université d'Ottawa, l'Institut canadien-français et le quotidien *Le Droit*. Dès la fin du XIX^e siècle, le chemin de fer a permis aux Canadiens français de s'installer plus au nord : North Bay, Sudbury, Sault-Sainte-Marie, Hearst, Kapuskasing. Selon les régions, les Canadiens français ont gagné leur vie grâce à l'agriculture, à l'exploitation minière et à l'exploitation forestière. Dans leur nouveau milieu, ils ont su organiser des paroisses, des écoles et d'autres organismes leur permettant de vivre en français en Ontario.

1. LA LUTTE CONTRE LE RÈGLEMENT 17

En 1912, le gouvernement de l'Ontario a introduit une série de mesures destinées à réduire et à éliminer l'enseignement en français dans les écoles de la province. Ces mesures portaient le nom de *Règlement 17*. Les francophones de l'Ontario les ont combattues de toutes leurs forces jusqu'en 1927. Le gouvernement a alors accepté l'enseignement en français. C'est cette lutte qui a permis aux Franco-Ontariennes et aux Franco-Ontariens de s'unir et de se créer une identité.

En 1885, le gouvernement a exigé que tous les enseignants connaissent l'anglais et enseignent au moins deux heures par semaine dans cette langue. Dès 1890, l'anglais doit être la langue de communication dans les écoles. D'autres règlements ont suivi ; en 1910, le gouvernement provincial a ouvert une enquête sur les écoles françaises. L'enquête a été confiée à l'inspecteur en chef des écoles, Francis Merchant. Celui-ci concluait, dans son rapport remis en 1912, que l'enseignement de l'anglais était inadéquat dans les écoles françaises. Le rapport Merchant a servi de prétexte au gouvernement provincial pour tenter d'éliminer tout enseignement en français. En juin 1912, le ministre de l'Éducation a annoncé le *Règlement 17*, qui a été interprété par la communauté franco-ontarienne comme une déclaration de

guerre du gouvernement provincial à la langue et à la culture françaises.

En voici les principaux éléments :

1. Le français pouvait être employé comme langue d'enseignement et de communication, mais cet usage ne devait pas se prolonger au-delà de la deuxième année de l'école primaire.
2. Dans les autres années du cours primaire, l'enseignement du français ne devait pas dépasser une heure par jour.
3. Dès que l'élève entrait à l'école, il devait être mis à l'étude et à la pratique de la langue anglaise.
4. Tout enseignant devait avoir la compétence d'enseigner et de communiquer en anglais. Sinon, il serait congédié.
5. Deux inspecteurs, l'un responsable de l'enseignement en anglais et l'autre de l'enseignement en français, visiteraient toutes les écoles. L'inspecteur responsable de l'enseignement en anglais avait pleins pouvoirs sur les écoles de sa région.

L'Association canadienne-française d'éducation de l'Ontario (ACFÉO)

Dès 1910, les francophones de l'Ontario ont décidé de fonder un organisme pour défendre leurs intérêts, l'ACFÉO. Son premier président a été Napoléon Belcourt, un sénateur franco-ontarien reconnu pour être un bon orateur. L'ACFÉO a développé un ensemble d'arguments historiques, légaux et constitutionnels à l'appui des droits scolaires des Canadiennes françaises et des Canadiens français en Ontario. Elle a commencé à réclamer l'enseignement en français, non pas comme un privilège, mais comme un droit.

Tous les efforts des Franco-Ontariennes et des Franco-Ontariens pour résister au *Règlement 17* ont été coordonnés par l'ACFÉO. Cependant, cet organisme disposait de moyens de communication limités pour rejoindre les Franco-Ontariennes et les Franco-Ontariens, éparpillés aux quatre coins de la province. Les membres de l'ACFÉO comprenaient qu'il fallait fonder un journal pour défendre leurs intérêts et rallier les francophones dans la lutte contre le *Règlement 17*. C'est ainsi qu'avec l'appui des évêques et des prêtres francophones et un prêt de l'ACFÉO est né le quotidien *Le Droit*, à Ottawa, en 1913. Le journal a pris pour devise *L'avenir est à ceux qui luttent* et s'est lancé dans une campagne d'information. Un des directeurs de l'ACFÉO, le père Charles Charlebois, en est devenu le premier éditeur et a dirigé le journal pendant les années les plus difficiles de la crise du *Règlement 17*.

La résistance

La lutte contre le *Règlement 17* a été féroce dans la ville d'Ottawa. La Commission des écoles séparées d'Ottawa s'est prononcée ouvertement contre le *Règlement 17* en septembre 1912. Sans tarder, le ministre de l'Éducation a supprimé les octrois versés aux écoles catholiques d'Ottawa. Cette décision n'a pas changé la détermination du président de la commission scolaire d'Ottawa, Samuel Genest, qui a décidé de payer les salaires des enseignants malgré l'opposition des commissaires de langue anglaise. Pour

venir à bout de la résistance de Genest et des commissaires d'Ottawa, le gouvernement a nommé en 1915 une commission de son choix pour remplacer la commission élue. Cette « P'tite commission », qui était une création illégale du gouvernement provincial, a dû faire face à la résistance acharnée des Franco-Ontariennes et des Franco-Ontariens d'Ottawa et elle n'a pas connu beaucoup de succès.

À l'école Guigues d'Ottawa, deux enseignantes, Béatrice et Diane Desloges, ont été congédiées par la « P'tite commission » pour avoir enseigné en français. Les élèves ont quitté l'école avec les deux institutrices, et les classes ont repris dans deux maisons voisines. L'école est restée vide pendant trois mois. À la rentrée des classes en janvier 1916, les parents des élèves ont décidé de passer à l'offensive en reprenant l'école. Douze policiers et un représentant de la « P'tite commission » leur interdisaient l'accès à l'édifice, mais les femmes ont utilisé l'épingle de leur chapeau comme arme pour les faire reculer. Après avoir repris l'école, les parents montaient la garde jour et nuit. Les classes ont repris, mais les enseignants ne recevaient toujours pas de salaire.

Les gardiennes de l'école Guigues



À l'extérieur d'Ottawa, les Franco-Ontariennes et les Franco-Ontariens ont souvent établi des écoles « libres » pour contourner le *Règlement 17*. À Pembroke, en 1923, la commission scolaire a congédié Jeanne Lajoie, une jeune institutrice, pour avoir enseigné en français. Elle s'est donc installée dans une maison avec ses élèves.

De 1912 jusque dans les années 1920, les Franco-Ontariennes et les Franco-Ontariens ont multiplié les déclarations, les manifestations, les pétitions, les campagnes de publicité, les grèves, les procès et les écoles libres. Malgré tout, le *Règlement 17* restait en vigueur et le gouvernement n'avait aucune intention de le modifier. La communauté franco-ontarienne n'avait pas réussi à le faire retirer, mais le gouvernement de la province n'avait pas réussi non plus à le faire respecter.

La résolution de la crise scolaire

À partir de 1920, l'ACFÉO, sous l'impulsion de son président, Napoléon Belcourt, a changé de tactique face au gouvernement provincial. Elle a conçu un programme en trois volets pour faire changer le gouvernement d'idée. L'élément clé de ce projet a été l'amélioration des programmes et de la formation des enseignants des écoles françaises. Entre 1923 et 1925, l'ACFÉO a développé un

programme d'enseignement bilingue de haute qualité. Ensuite, l'ACFÉO a préparé un examen bilingue pour permettre aux Franco-Ontariennes et aux Franco-Ontariens l'accès à l'Université d'Ottawa. Enfin, l'ACFÉO a organisé une école normale bilingue à Ottawa pour former des enseignants capables d'enseigner le nouveau programme bilingue à la satisfaction des inspecteurs. Le ministère de l'Éducation ne voyait pas d'un bon œil les démarches de Belcourt et de l'ACFÉO ; pourtant, le gouvernement a été obligé de reconnaître la valeur éducative de ce programme. Un rapport de James L. Hughes a aussi fait beaucoup pour changer les idées et faire valoir les demandes des francophones de l'Ontario d'abolir le *Règlement 17*.

La Unity League et le compromis Belcourt-Ferguson

Napoléon Belcourt a organisé un groupe de pression, la Unity League, pour influencer l'opinion publique des Ontariennes et des Ontariens anglophones. Financée par les fonds de l'ACFÉO, la Unity League a entrepris d'organiser des conférences, de publier des brochures et d'écrire des lettres en faveur des demandes scolaires des Franco-Ontariennes et des Franco-Ontariens. La Ligue réclamait les mêmes droits pour les Franco-Ontariennes et les Franco-Ontariens que l'ACFÉO. Elle reconnaissait à la minorité linguistique le droit constitutionnel d'établir ses propres écoles.

En 1923, George Howard Ferguson, à la tête du Parti conservateur, est devenu premier ministre de l'Ontario. Il comprenait qu'il devait accepter l'existence des écoles françaises en Ontario, même s'il en avait été un adversaire tenace. Occupant maintenant un poste de plus grande responsabilité, il était conscient qu'il avait un devoir envers tous les citoyens de l'Ontario. En politicien adroit et rusé, il a attendu le moment opportun pour régler la crise scolaire. En 1925, il a formé une commission d'enquête pour inspecter les écoles françaises composée de l'inspecteur en chef, F.W. Merchant, de l'avocat franco-ontarien Louis Côté et du juge J. H. Scott. Le rapport de ces trois hommes était favorable aux écoles françaises. La commission suggérait même au gouvernement d'accorder à la minorité ontarienne tout ce qu'elle réclamait depuis le premier congrès de l'ACFÉO en 1910. À la suite de ce rapport, le gouvernement provincial a accepté de modifier le *Règlement 17*. Le premier ministre Ferguson a décidé d'agir en concluant une entente connue sous le nom de « compromis Belcourt-Ferguson ». Ce compromis enlevait toute sa force au *Règlement 17* même s'il a été maintenu en tant que loi jusqu'en 1944.

L'importance de la crise scolaire

Les quinze années de lutte des francophones contre le *Règlement 17* ont façonné l'identité des Franco-Ontariennes et des Franco-Ontariens et ont contribué à les distinguer des autres groupes francophones du Canada. Elles les ont unis et ont renforcé leur détermination à défendre leurs droits. À chaque conflit avec le gouvernement provincial, les Franco-Ontariennes et les Franco-Ontariens se rappellent leur victoire contre le *Règlement 17*.

Des excuses longtemps attendues

En 2016, la première ministre de la province, Kathleen Wynne a présenté des excuses officielles à la communauté franco-ontarienne concernant le *Règlement 17* qui interdisait d'enseigner et d'utiliser le français dans les écoles primaires de l'Ontario de 1912 à 1927. Grâce à ce geste, le gouvernement a, pour la première fois, officiellement reconnu l'injustice du *Règlement 17* envers la minorité franco-ontarienne.

2. DE CANADIENNES FRANÇAISES ET CANADIENS FRANÇAIS À FRANCO-ONTARIENNES ET FRANCO-ONTARIENS

Depuis les années 1960, la communauté franco-ontarienne est devenue plus urbaine, plus instruite, plus multiethnique et multiculturelle, plus puissante financièrement et plus consciente de ses droits scolaires, juridiques, linguistiques et même constitutionnels. Par contre, elle est restée très dispersée dans tout l'Ontario, ce qui la rend vulnérable à l'assimilation. Sa survie dépend donc de la capacité de ses jeunes à tirer des leçons du passé et à bâtir des liens entre les différents groupes qui la composent.

L'éducation

Pendant la crise scolaire des années 1920 jusqu'aux années 1960, les écoles françaises ont survécu, malgré d'énormes lacunes. Les bas salaires des enseignants et le manque de manuels scolaires et d'équipement empêchaient les écoles bilingues d'offrir un plein service. Ces écoles n'offraient d'ailleurs qu'un enseignement primaire. Il n'existait, avant 1968, aucune école secondaire de langue française. Et pourtant, les emplois les mieux payés exigeaient une éducation secondaire. Pendant les années 1960, le système d'enseignement franco-ontarien a fait des progrès. C'était l'époque de la Révolution tranquille au Québec. En Ontario, les Franco-Ontariennes et les Franco-Ontariens réclamaient un meilleur système scolaire. Poussé par l'Association canadienne-française de l'Ontario (ACFO), qui a succédé à l'ACFÉO, le parlement de l'Ontario a voté les projets de loi 140 et 141 en 1968. Ces deux lois ont permis l'établissement de classes et d'écoles secondaires de langue française. Ce système était « public », c'est-à-dire financé par le gouvernement. Pour la première fois, les Franco-Ontariennes et les Franco-Ontariens pouvaient s'instruire en français de la maternelle jusqu'à la 13^e année.

Puis, en 1984, le premier ministre de l'Ontario, Bill Davis, a fait voter à l'Assemblée législative de l'Ontario un projet de loi pour accorder à tout citoyen de langue française le droit à l'éducation dans sa langue, et cela, sans égard au nombre d'élèves. Partout, il a fallu trouver des enseignants, acheter des manuels et écrire des programmes d'études pour les milliers de jeunes Franco-Ontariennes et Franco-Ontariens qui venaient peupler les nouvelles écoles et les écoles « mixtes ». En juin 1984, une opinion unanime de cinq juges de la Cour d'appel de l'Ontario

reconnaissait que le droit à la gestion des écoles par les Franco-Ontariennes et les Franco-Ontariens était garanti par la *Charte canadienne des droits et libertés*. Tout de suite, des conseils scolaires de langue française ont été établis.

Les Franco-Ontariennes et les Franco-Ontariens et la francophonie canadienne

Les années 1960 ont amené d'importants changements pour tous les francophones au Canada. La Révolution tranquille au Québec a été à l'origine de ces changements ; l'arrivée au pouvoir en 1960 des libéraux menés par Jean Lesage a donné le coup d'envoi à ce mouvement de modernisation. En effet, les Canadiennes françaises et les Canadiens français abandonnaient peu à peu l'agriculture, leur mode de vie traditionnel, et déménageaient en ville. Ils contestaient l'autorité de l'Église et ils mettaient en doute les raisons de leur infériorité économique et sociale par rapport aux Canadiennes anglaises et aux Canadiens anglais. En même temps se posait la question des droits linguistiques. Des mouvements semblables se sont produits chez les Acadiennes et les Acadiens des Provinces maritimes et chez les Franco-Ontariennes et les Franco-Ontariens.

Les Franco-Ontariennes et les Franco-Ontariens ont également vécu une forme de Révolution tranquille au cours des années 1960. En 1969-1970, l'ACFÉO est devenue l'ACFO et s'est réorganisée. Les bombes et les enlèvements du Front de libération du Québec (FLQ) au Québec ont attiré l'attention des anglophones en Ontario, qui se sont déclarés favorables aux demandes des francophones. Le gouvernement conservateur de Bill Davis a écouté les demandes des Franco-Ontariennes et des Franco-Ontariens en matière d'éducation. La Révolution tranquille a obligé les Franco-Ontariennes et les Franco-Ontariens à se questionner sur leur identité. Les Canadiennes françaises et les Canadiens français de la province de Québec, où ils forment la majorité de la population, ont commencé à s'appeler Québécoises et Québécois. Ils s'en remettaient de plus en plus à leur gouvernement provincial pour défendre leurs droits, leur langue et leur culture. Pour eux, en dehors du Québec, c'était le Canada anglais. Après 1960, ils ont négligé les francophones qui vivaient ailleurs au Canada. Ces minorités, selon les nationalistes québécois, étaient vouées à l'assimilation. Les Franco-Ontariennes et les Franco-Ontariens contestaient la vision des indépendantistes, de même que les Acadiennes et les Acadiens des provinces maritimes. Les Franco-Ontariennes et les Franco-Ontariens, qui étaient plus de 500 000, constituaient le plus important groupe de francophones à l'extérieur du Québec. Malgré leur très haut taux d'assimilation, ils étaient déterminés à conserver leur identité.

3. LA LOI SUR LES SERVICES EN FRANÇAIS (PROJET DE LOI 8)

Dès 1969, La *Loi sur les langues officielles* a renforcé les droits linguistiques des Franco-Ontariennes et des Franco-Ontariens. Cette loi fédérale, défendue par le premier ministre Pierre Elliott Trudeau, visait à rendre bilingues les services du gouvernement